

UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR  
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES  
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES



RECHERCHE :

*« NIVEAU D'INFLUENCE DE LA LANGUE MATERNELLE DANS LA TRADUCTION DE TEXTES RÉALISÉE PAR LES ÉTUDIANTS INSCRITS À LA CINQUIÈME ANNÉE DE LA LICENCE EN LANGUES MODERNES : SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS, DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR. ÉTUDE DE CAS : ÉTUDIANTS DU COURS DE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION, SEMESTRE I-2017 »*

CHERCHEUSES :

JOHANA LOLIBETH ESCOTO QUINTANILLA	EQ07003
KARINA AZUCENA FLORES HERNÁNDEZ	FH12016
ALMA CAROLINA RUANO CAMPOS	RC12058

POUR OBTENIR LE DIPLÔME DE :  
LICENCE EN LANGUES MODERNES : SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

DIRECTEUR DE MÉMOIRE :  
MSD. JOSE ALFREDO LÓPEZ VÁSQUEZ

CAMPUS CENTRAL, LE 09 NOVEMBRE 2017

## **AUTORITÉS DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR**

Roger Armando ARIAS  
RECTEUR

Manuel de Jesús JOYA ABREGO  
VICE-RECTEUR ACADÉMIQUE

Nelson Bernabé GRANADOS  
VICE-RECTEUR ADMINISTRATIF

Rafael Humberto PEÑA MARÍN  
PROCUREUR GÉNÉRAL

Cristóbal Hernán RÍOS BENÍTEZ  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

## **AUTORITÉS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES**

José Vicente CUCHILLAS MELARA  
DOYEN

Edgar Nicolás AYALA  
VICE-DOYEN

Héctor Daniel CARBALLO DÍAZ  
SECRÉTAIRE

## **AUTORITÉS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES**

José Ricardo GAMERO ORTIZ  
CHEF DU DÉPARTEMENT

Mauricio Salvador CONTRERAS CÁRCAMO  
COORDINATEUR DE DIRECTEURS DE RECHERCHE

José Alfredo LÓPEZ VÁSQUEZ  
DIRECTEUR DE MÉMOIRE

## **JURY**

Margarita Evelyn Guadalupe RAMÍREZ FERNÁNDEZ  
Cristian Alexander TORRES MELÉNDEZ

## REMERCIEMENTS

---

*Le groupe de chercheuses remercie d'abord Dieu, le Tout puissant et Miséricordieux, qui nous a donné la force, la sagesse, la foi, l'enthousiasme et la patience pour accomplir avec succès ce travail d'investigation. Grâce à lui, on a pu surmonter tous les obstacles trouvés dans le développement de notre projet et de cette manière on a eu la capacité pour continuer et conclure ce mémoire.*

*En second lieu, on reconnaît sincèrement le support inconditionnel de monsieur José Alfredo López Vásquez, notre directeur de mémoire qui a été disponible pour nous pendant la réalisation de ce travail, en montrant tout son intérêt et affection, ainsi pour l'inspiration, les conseils et le temps qu'il a voulu nous consacrer ; et sans lui cette recherche n'aurait jamais été conclue.*

*Ensuite, on est redevable à nos familles pour le soutien moral, économique et sentimental qu'ils nous ont proportionnés constamment avec le propos qu'on puisse devenir des professionnelles et de cette façon on a l'opportunité de compléter tous nos objectifs.*

*Nos vifs remerciements vont aussi également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions et commentaires.*

*En outre, on gratifie les autorités de l'Université d'El Salvador, du Département des Langues étrangères et à tous les professeurs qui ont fait partie de notre développement académique et lesquels ont partagé avec nous leurs connaissances, leur expérience et leur amitié pour mener au bout cette recherche.*

*Finalement, nous exprimons notre gratitude à toutes les personnes qui ont accepté de répondre à nos questionnaires volontairement et à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.*

*Merci à tous et à toutes.*

## SOMMAIRE

Présentation .....	i
Introduction .....	iv
CHAPITRE I .....	1
1. Justification .....	1
1.1 Questions de recherche .....	6
1.1.1 Question générale .....	6
1.1.2 Questions relatives .....	6
1.2 Énoncé du problème .....	7
1.3 Objectifs .....	9
1.3.1 Objectif général .....	9
1.3.2 Objectifs spécifiques .....	9
CHAPITRE II .....	10
2. Cadre conceptuel .....	13
CHAPITRE III .....	13
3. Cadre théorique .....	13
3.1 Introduction .....	13
3.2 Révision des théories sur l'acquisition du langage .....	14
3.2.1 Les conceptions behavioristes .....	14
3.2.2 L'innéisme .....	15
3.2.3 La conception sociocognitive .....	16
3.2.3.1 La zone proximale de développement .....	17
3.2.3.2 Le langage pour soi.....	17
3.2.4 L'apport de Jérôme Brunner .....	18
3.2.4.1 L'étayage .....	21
3.2.5 Facteurs qui influencent l'acquisition d'une langue seconde .....	22
3.2.5.1 Transfert positif .....	24
3.2.5.1.1 Similitudes entre le français et l'espagnol .....	25
3.2.5.2 Transfert négatif ou interférence .....	26
3.2.6 La traduction dans le monde .....	27

3.3	Le compétences linguistiques de l'écrit .....	29
3.3.1	Compétence lexicale .....	32
3.3.2	Compétence grammaticale .....	32
3.3.3	Compétence sémantique .....	32
3.3.4	Compétence phonologique .....	33
3.3.5	Compétence orthographique .....	34
3.3.6	Compétence orthoépique .....	34
3.4	Antécédents de l'enseignement du processus de traduction .....	36
3.4.1	Processus de traduction .....	39
3.4.2	Systèmes de traduction .....	40
3.5	Techniques de traduction utilisées dans le cours de Français et la Traduction, semestre I-2017 .....	43
3.5.1	La traduction littérale .....	43
3.5.2	La modulation .....	43
3.5.3	La transposition .....	44
3.5.4	L'équivalence .....	45
3.5.5	L'adaptation .....	46
3.5.6	L'omission .....	46
3.5.7	L'amplification .....	47
3.5.8	L'explicitation .....	48
3.5.9	La compensation .....	48
3.5.10	La naturalisation .....	49
3.5.11	La transférence .....	49
3.5.12	L'emprunt .....	49
3.6	Le calque dans les traductions .....	50
3.6.1	Le calque syntaxique .....	52
3.6.2	Le calque orthographique .....	53
3.6.3	Le calque typographique .....	53
3.6.4	Le calque lexical .....	53
3.6.4.1	Les faux amis .....	54
3.6.5	D'autres erreurs à éviter dans la traduction .....	55
	CHAPITRE IV .....	58
4.	Cadre méthodologique .....	58
4.1	Généralités .....	58
4.1.1	Univers .....	58
4.1.2	Population .....	58

4.1.3 Échantillon .....	58
4.2 Type d'investigation .....	59
4.3 Conception de l'investigation .....	59
4.4 Type d'échantillonnage .....	60
4.5 Techniques d'investigation .....	60
4.5.1 Observation .....	60
4.5.2 Enquête .....	61
4.6 Instruments d'investigation .....	61
4.6.1 Liste d'observation .....	61
4.6.2 Livre du bord .....	61
4.6.3 Épreuve diagnostique .....	61
4.6.4 Questionnaire .....	63
4.7 Délimitations de la recherche .....	64
4.7.1 Délimitation temporelle .....	64
4.7.2 Délimitation spatiale .....	64
4.7.3 Délimitation sociale .....	64
4.8 Axe de l'investigation .....	65
4.9 Champ d'application .....	66
4.10 Limites .....	68
<b>CHAPITRE V .....</b>	<b>69</b>
<b>5. Présentation et analyse des données .....</b>	<b>69</b>
5.1 Présentation .....	69
5.2 Présentation et analyse des résultats 1 <sup>ère</sup> épreuve .....	71
5.2.1 Première étape : Utilisation de techniques de traduction .....	71
5.2.2 Analyse générale .....	75
5.2.3 Deuxième étape : L'usage de calques dans la traduction .....	76
5.2.3.1 Le calque typographique .....	76
5.2.3.2 Le calque syntaxique .....	77
5.2.3.3 Le calque lexical .....	78
5.2.3.4 Le calque orthographique .....	78
5.2.4 Analyse générale .....	78

5.2.5 Troisième étape : Compétences linguistiques de l'écrit .....	79
5.2.5.1 La compétence sémantique .....	79
5.2.5.2 La compétence grammaticale .....	80
5.2.5.3 La compétence lexicale .....	80
5.2.5.4 La compétence orthographique .....	81
5.2.6 Réflexion générale .....	81
5.3 Présentation et analyse des résultats 2 <sup>e</sup> épreuve .....	82
5.3.1 Première étape : Utilisation de techniques de traduction .....	82
5.3.2 Analyse générale .....	84
5.3.3 Deuxième étape : L'usage de calques dans la traduction .....	85
5.3.3.1 Le calque typographique .....	85
5.3.3.2 Le calque syntaxique .....	86
5.3.3.3 Le calque orthographique .....	86
5.3.4 Analyse générale.....	87
5.3.5 Troisième étape : Compétences linguistiques de l'écrit .....	88
5.3.5.1 La compétence sémantique .....	88
5.3.5.2 La compétence grammaticale .....	89
5.3.5.3 La compétence lexicale .....	89
5.3.5.4 La compétence orthographique .....	90
5.3.6 Réflexion générale .....	91
5.4 Analyse du niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction .....	92
5.5 Présentation et analyse des résultats de l'enquête aux professeurs du cours de Français et la Traduction .....	94
5.6 Présentation et analyse des résultats de l'enquête aux professeurs d'anglais....	100
5.6.1 Réflexion générale .....	104
5.7 Analyse de la grille d'observation .....	106
CHAPITRE VI .....	114
6. Conclusions .....	114
6.1 Recommandations .....	118
RÉFÉRENCES	
Bibliographie .....	121
Sitographie .....	122

## ANNEXES

### *ANNEXE 1*

CAHIER DE BORD  
OBSERVATIONS DU GROUPE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION

### *ANNEXE 2*

GRILLE D'OBSERVATION

### *ANNEXE 3*

CHECK-LIST (LISTE DE CONTRÔLE)  
LE CALQUE, LES TECHNIQUES DE TRADUCTION ET LES COMPÉTENCES  
LINGUISTIQUES DE L'ÉCRIT

### *ANNEXE 4*

GRILLE D'INFLUENCE DE LA LANGUE MATERNELLE

### *ANNEXE 5*

ÉPREUVE DE TRADUCTION (DU FRANÇAIS VERS L'ESPAGNOL)

### *ANNEXE 6*

ÉPREUVE DE TRADUCTION (DE L'ESPAGNOL VERS LE FRANÇAIS)

### *ANNEXE 7*

ENQUÊTE AUX PROFESSEURS DE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION

### *ANNEXE 8*

ENQUÊTE AUX PROFESSEURS D'ANGLAIS

### *ANNEXE 9*

CHRONOGRAMME

### *ANNEXE 10*

EXEMPLES DES DEUX ÉPREUVES ADRESSÉES AUX ÉTUDIANTS

### *ANNEXE 11*

EXEMPLES DES ENQUÊTES AUX PROFESSEURS



## PRÉSENTATION

---

Le besoin d'apprendre une nouvelle langue a augmenté dès nos jours, c'est pourquoi il est important de former des professionnels dans ce domaine et la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, au Département des Langues étrangères à l'Université d'El Salvador, a été créée en 2002 avec le propos de pourvoir à une carrière visionnaire. Cette carrière a commencé seulement avec un groupe de 40 étudiants. (Diaz et Luna, 2014, p.10) Aujourd'hui elle est devenue l'une de carrières les plus demandées parmi celles du Département des Langues étrangères.

C'est ainsi que les étudiants à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, ont l'opportunité de faire des études de traduction dans le cours appelé « le Français et la Traduction », qui fait partie des matières obligatoires du programme d'étude. Le Français et la Traduction est un cours d'introduction puisque le sujet de traduction est si vaste et complexe qu'un semestre ne suffit pas. Malgré le temps, ce cours vise à exposer aux étudiants à la connaissance des principes de traduction d'une façon basique.

Selon le programme d'étude du cours le Français et la Traduction 2017, ce cours a 4 domaines principaux à traiter :

- Théorie de la traduction
- Rédaction en espagnol
- Pratique de traduction français-espagnol
- Pratique de traduction espagnol-français

En plus, à la fin du cours il est espéré, d'après le programme de la matière, que les étudiants atteignent les objectifs suivants:

- Connaître et appliquer les principes de base de la traduction.
- Renforcer les connaissances linguistique, grammaticale et stylistique dans deux langues (français et anglais).
- Analyser le discours écrit du français et de l'espagnol.
- Former la pensée critique à partir de l'analyse du discours.

Malgré l'organisation de ce cours, l'un des faits qui est impossible de nier est l'impact qui a la langue maternelle (L1) dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère (L2). Autrement dit, « deux codes linguistiques qui entrent en contact et s'influencent mutuellement » provoquent une interférence. (Mpanzu, 2013)

En identifiant ce phénomène linguistique, le groupe de recherche a décidé de mettre au point ce projet afin d'étudier le niveau de l'influence de l'espagnol dans les traductions faites par les étudiants du cours le Français et la Traduction.

Cette investigation comptera sur plusieurs chapitres qui sont présentés à continuation :

- **Chapitre I :** Il est composé de la justification de la recherche où le groupe marque l'intérêt académique, l'expérience du thème, la possibilité des sources de connaissances et leur accès, la convenance de l'investigation et aussi la transcendance et nouveauté de la recherche et finalement l'utilité de celle-ci.

Puis l'équipe d'investigation présente les questions de recherche : une question générale et cinq questions relatives. D'ailleurs on présente l'énoncé du thème où on expose une description de la problématique. Finalement il se présente les objectifs : objectif général et trois objectifs spécifiques.

- **Chapitre II :** Il concerne le cadre conceptuel, lequel est une liste de définitions des mots que le groupe de recherche a utilisé mais qui ne connaissait pas.
- **Chapitre III :** Il montre le cadre théorique qui est composé par une révision de théories sur l'acquisition du langage, les compétences linguistiques de l'écrit, des antécédents de l'enseignement du processus de traduction, les techniques de traduction utilisées dans le cours de Français et la Traduction, semestre I-2017, et le calque dans les traductions.
- **Chapitre IV :** Il est constitué par la méthodologie utilisée pendant cette recherche : l'univers, la population, l'échantillon et le type d'échantillonnage. De plus le type de méthodologie et la conception de celle-ci, les techniques et instruments appliqués.

Ce chapitre inclut aussi la délimitation, axe, champ et limites de la recherche.

- **Chapitre V :** Il contient la présentation et analyse des données des documents suivants :
  - Deux épreuves adressées aux étudiants du cours de Français et la Traduction
  - Deux enquêtes administrées aux professeurs du cours de Français et la Traduction et professeurs d'anglais responsables du cours de Traduction
  - Analyse de la grille sur l'influence de la langue maternelle
  - Analyse de la grille d'observation
  
- **Chapitre VI :** Il s'agit des conclusions basées sur l'information trouvée, et des données.
  
- **Chapitre VII :** Il inclut les recommandations dirigées aux étudiants, aux professeurs et aux autorités de l'Université.
  
- **Chapitre VIII :** Finalement les références : la bibliographie, la sitographie et les annexes.

## INTRODUCTION

---

Ce projet de recherche est présenté par les étudiants de la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, pour obtenir le diplôme universitaire. Le groupe chercheur présente le thème « Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisée par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017 ».

Sachant que la langue est un des moyens les plus importants de la communication humaine qui a rompu des frontières, a développée des civilisations et, heureusement, elle a réussi dans son expansion aux divers recoins autour du monde, elle transmet des éléments culturels, lesquels enrichissent l'apprentissage d'une langue et la rendent très attractive pour les apprenants dans de différents pays.

C'est ainsi que l'interprétation et la traduction assument leur rôle dans les échanges économiques et culturels au niveau international face à la nécessité de communiquer avec d'autres personnes qui ne parlent pas une même langue, mais désirant acquérir toutes les connaissances reliées à cette langue.

Grâce à ces avantages productifs, le principal outil qui prend force dans le champ de la compréhension et l'expression écrite est la traduction, laquelle est définie par Edmond Cary, mentionné par Cuq, comme : «Un exercice de recherche d'équivalences entre des textes exprimés en deux langues différentes».

Cet auteur insiste à dire que «les langues n'en comptant pas avec des systèmes isomorphes, il n'est guère possible de tabler d'une langue à l'autre sur l'existence de correspondances terme à terme. Quand le traducteur s'attache exclusivement à être fidèle à la forme, la traduction est dite mot à mot ou littérale et s'il s'est dédié à être respectueux du sens du texte, la traduction est libre». (Cuq, 1990, pp.239, 240)

D'un côté, l'Agence de traduction générale, technique et assermentée ajoute que dans la traduction libre, le traducteur a la possibilité d'utiliser de différentes techniques qui

contiennent les composantes nécessaires pour enrichir le texte traduit en lui donnant une meilleure qualité pour attirer l'intérêt du lecteur, tandis que la traduction littérale n'est pas recommandable de l'implémenter dans des textes complets parce qu'elle change facilement le sens de l'écrit ; alors on peut dire que cette technique est la plus adéquate pour traduire des diplômes, des certifications ou des énoncés qui ont une traduction exacte.

D'un autre côté, Edmond Cary affirme que «dans la pratique de traduction, chaque énoncé est analysé en segments minimaux traduisibles qui doivent former une unité de sens et aussi être tous pris en compte. En effet, la traduction nécessite en premier lieu la transmission de l'information initiale au destinataire de l'énoncé mais elle doit également essayer de produire sur lui la même influence que sur l'interlocuteur de la langue source» (Cuq, 1990, pp.239, 240)

Malheureusement, ce processus ne s'est pas accompli à la perfection puisque l'apprentissage d'une nouvelle langue implique aussi l'utilisation de la traduction sur la conviction que l'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle (L1) afin de s'approprier d'une langue étrangère (L2) et que l'enseignant développe l'intérêt à appliquer méthodologiquement cette tendance.

Selon l'Université de Costa Rica, cette problématique est évidente quand «le débutant ne connaît pas les techniques et, par conséquent, il a l'impulsion de traduire compulsivement sans faire en avance une lecture et une analyse minutieuse du texte original, et par la crainte à ne pas faire un bon travail il traduit littéralement sans aucune substitution d'une structure de la langue source (L1) vers la langue cible (L2) ; il utilise des faux amis et tergiverse le sens du texte original dans le texte terminal à cause de problèmes de compréhension». (Letras #36, 2004, p.101)

Dans cette situation négative dans laquelle les traducteurs débutants sont inclus, le blog Meaning Beyond Words explique que les faux amis sont le résultat d'une mauvaise traduction qualifiée de « mal dit » ou « très mal dit » si le sens reste le même. Ils sont partie du calque lexical qui fait référence aux mots qui s'écrivent similairement mais qui ont une signification différente.

Aussi, le blog mentionne qu'il existe d'autres types de calques (considéré comme une erreur par d'autres chercheurs) qui sont utilisés par les traducteurs quand ils n'ont pas d'expérience ou de connaissances appropriées dans ce domaine, comme c'est le cas du calque syntaxique (lié à la construction des mots et des phrases qui ne sont pas propres de la langue cible), le calque orthographique (concerne à la transcription de noms de personnages historiques ou auteurs classiques, noms d'une famille royale ou de la noblesse) et le calque typographique (se produit quand il y a un déplacement de certaines conventions graphiques d'une langue vers une autre. L'application de majuscules dans des mots qui orthographiquement ne les utilisent pas et, en même temps, ils ne sont pas précédés d'un point).

C'est ainsi que les calques sont considérés comme une classe de manie qui provoque que le traducteur imite et emprunte à la langue étrangère le syntagme mais il traduit littéralement les éléments qui le composent.

Ces facteurs négatifs qui affectent la qualité de la traduction de textes et la fidélité du contenu original sont combattus par l'évolution des approches (compréhension de textes originaux et correction de textes dans le cours), des théories (théorie de la finalité et théorie de la localisation), des techniques (modulation, transposition, équivalence, omission, amplification, adaptation, explication, compensation, naturalisation et transfert), et des registres (vulgaire, courant, familier, colloquial, jargon, soutenu de la langue française et espagnole).

Ce sont des aspects qui facilitent le processus de traduction et de la même manière ils permettent aux traducteurs de suivre ponctuellement le sens du contexte culturel, social, économique ou politique du texte original vers un autre, adressé à un public spécifique, avec une langue différente.

Ledit processus est actuellement appuyé par de nouveaux outils technologiques orientés à créer un meilleur champ d'accessibilité pour une plus grande quantité de personnes aspirants à devenir un traducteur professionnel.

Cela va permettre que le spécialiste enrichisse et développe une pensée plus critique avec la finalité d'élaborer un texte qui soit l'équivalent à l'original, depuis le point de vue sémantique ainsi que de l'effet qui produit chez le lecteur.

Dans ce contexte, le but de la recherche est d'identifier le niveau de la langue maternelle dans la traduction de textes au moyen de l'observation des documents. C'est-à-dire les aspects de l'espagnol dans les traductions qui sont montrés dans l'analyse des données.

## CHAPITRE I

---

### 1. JUSTIFICATION

La langue maternelle dite aussi langue native est la première langue qui est parlée par les personnes dans une famille. Celle que l'individu assimile et comprend facilement. À ce propos, on peut rencontrer une grande diversité de langues qui sont parlées dans le monde entier. Donc, cette diversité de langues a été une fois une barrière qui a divisée les nations et la nécessité de communiquer est évidente depuis que des pays et des langues sont entrés en contact.

Effectivement, avec le besoin de transmettre des messages la traduction apparaît comme un instrument diffuseur de cultures et un moyen de communication qui peut reproduire les messages ou les idées d'une langue en autre. C'est ainsi que la traduction devient une profession nouvelle, dont la pratique est ancienne. C'est pour cela qu'il y a beaucoup de personnes qui prennent la traduction comme un métier.

De nos jours, on peut voir que la traduction est utilisée pour faire des affiches multilingues dans des posters qui apparaissent d'une manière claire dans des sites publicitaires ; traductions faites d'une langue vers une autre par des personnes natives.

Toutefois, on a l'idée que la langue maternelle peut interférer et influencer pendant l'apprentissage d'une langue étrangère, étant donné que la langue première a un impact sur ce processus. Donc, cette même intervention arrive quand on veut faire une traduction, la langue première peut se refléter dans le texte traduit. C'est le cas des interférences lexicosémantiques qui sont considérés par Calvet « comme une sorte de tombe dans le piège de faux-amis ». (Mpanzu, 2013)

Aussi, la traduction est un outil qui requiert d'un langage propre et acceptable aux lecteurs ; de cette manière elle est considérée par quelques auteurs comme une science qu'implique la connaissance des faits, du langage qui les décrit et l'existence de « beaucoup de types de textes (légaux, administratifs, dialectiques, locaux, et culturels) de cette manière le traducteur peut commettre l'erreur de transmettre la quantité plus grand possible de mots de la langue source (L1) à la langue cible (L2)» (Newmark, 1987, p.19)



Mais comme Mounin a écrit : « La traduction ne peut pas reproduire simplement ou être l'original. Pour cela, la tâche principale du traducteur est de traduire » (Newmark, 1987, p. 19)

Dans ce sens, comme première proposition l'équipe d'investigation a décidé de faire une étude avec l'intérêt académique de déterminer le niveau d'influence de la langue espagnole dans la traduction de textes, travail fait par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département de Langues étrangères, de l'Université d'El Salvador.

Étant donné que l'enseignement de la traduction a présenté diverses variations par rapport à l'approche méthodologique, c'est l'institution éducative qui décide quelle méthodologie employer. Pourtant, de nombreuses écoles de traduction conservent encore lesdites méthodologies traditionnelles qui soulignent le produit final, c'est-à-dire la « traduction finale sans révision ni processus de traduction. » (Letras #36, 2004, p.29)

C'est ainsi que Gile (1994) cité in Letras #36, affirme que : « l'enseignement traditionnel est basé dans des traductions qu'on assigne aux étudiants et, après lesdites traductions sont corrigées dans la salle de classe ; les professeurs critiquent habituellement ou dans certains cas, ils approuvent des décisions de leurs étudiants et, dans la discussion qui est générée communément les enseignants présentent leurs propres versions »

En ce qui concerne l'expérience de l'équipe de chercheuses, quand elles ont pris ce cours, elles ont vécu certains inconvénients au sujet du manque d'information de base par rapport aux théories, des techniques de traduction et l'analyse approprié des textes. Ainsi par exemple, une classe habituelle du cours de Français et la Traduction à l'époque était la discussion d'un article spécifique dans lequel l'apprenant devait partager un petit morceau traduit soit en espagnol-français ou en français-espagnol avec leurs collègues et comme il était prévu il y avait beaucoup de versions d'un même texte traduit, alors on choisissait le terme le plus convenable d'entre toutes les options, et ajouté à cela l'enseignant se contredisait avec l'information minimale qu'il proportionnait. Évidemment, il s'agissait de l'enseignement traditionnel.

À ce point-là, on a déjà eu des problèmes. D'abord, dans une situation usuelle « les apprenants peuvent étudier et mettre en pratique diverses méthodes de traduction, diagnostiquer et évaluer leurs capacités et leurs progrès à travers d'une révision exhaustive de leurs forces et faiblesses et de cette manière prendre en compte des mesures correctives » (Gile, 1995, p.107-108, mentionné in Letras #36). Néanmoins, dans l'expérience de groupe on lisait le texte, mais il était seulement pour avoir une idée de quoi on allait traduire, il n'agissait pas d'une analyse approfondie pour connaître le contexte de l'article, c'est-à-dire que les étudiants étaient des ignorants au domaine de la traduction.

D'autre part, Bolaños et Rodríguez (1997), mentionné in Letras #36, assurent que « beaucoup d'enseignants de traduction ne tracent pas la frontière entre l'acceptabilité et la non-acceptabilité des traductions réalisées par leurs étudiants, cette problématique cause l'augmentation du critère subjectif de l'évaluation dans la traduction, celui-ci entraîne d'un impact négatif »

Comme on pouvait s'y attendre, pour les apprenants surgissaient beaucoup de questions : Comment améliorer la traduction dans l'examen suivant ?, Comment savoir dans quelle partie devait-on renforcer les connaissances ?, entre autres. Cependant, le vrai souci était les évaluations puisque le résultat du texte traduit restait toujours à considération du professeur.

Dans cette situation-là, Bolaños et Rodríguez (1997) mentionné in Letras #36 ajoutent que « Le devoir du professeur est de guider les étudiants dans le développement de la compétence traductrice qui est la somme des connaissances et compétences qui englobent plusieurs domaines d'apprentissage comme la maîtrise de la langue, la culture, la capacité contrastive et l'utilisation de moyens auxiliaires pour la traduction »

Alors il est nécessaire l'orientation du professeur puisque « chaque individu requiert un traitement particulier autant que possible, il nécessite visualiser et comprendre quels sont les facteurs qui interviennent au moment de traduire un texte et comment ceux-ci influencent dans les erreurs que ledit individu commet » (Letras #36, 2004, p.29)

En effet le groupe d'investigation a décidé de choisir ce thème parce qu'on peut percevoir chez les étudiants l'influence de la langue espagnole dans l'apprentissage d'une autre langue et c'est le même cas pour faire une traduction de textes. D'ailleurs, quelques méthodologies et stratégies pendant l'enseignement de la traduction ont besoin d'être améliorées d'une manière dans laquelle les étudiants puissent acquérir plus de connaissances pour savoir utiliser les techniques et théories au moment de traduire.

De plus, on peut voir reflété chez les étudiants du cours de Français et la Traduction l'intervention de la langue maternelle au moment de traduire des textes. C'est pourquoi, le projet vise à contribuer énormément à l'apprentissage de la connaissance en exposant une révision des théories de l'acquisition du langage, facteurs qui influencent l'acquisition d'une seconde langue, les compétences linguistiques, antécédents de l'enseignement du processus de traduction, les techniques de traductions utilisées dans ledit cours et les calques de la traduction.

Étant donné que dans le semestre I-2017, il y a trois groupes de Français et la Traduction : un groupe le matin et deux groupes l'après-midi, c'est ainsi que l'équipe d'investigation a décidé de mener à bien ce projet avec le groupe 02 l'après-midi, celui-ci a été choisi par la quantité d'étudiants qui possède, l'horaire de classes du groupe était convenable pour l'équipe de recherche et aussi à ce moment-là l'un des trois groupes n'existait pas ; et pour ces raisons il a été le plus favorable selon les attentes du groupe d'investigation lesquelles ont été liées à connaître le niveau d'influence de la langue maternelle.

Dans ce groupe-là, l'équipe de recherche a essayé de déterminer chez les apprenants le degré d'influence de la langue native au moment de faire une traduction dans la salle de classe. Cela a été possible grâce à l'aide de l'instrument d'observation neutre (cf. Annexe 2) d'une façon courante, des analyses des traductions réalisées de l'espagnol au français et vice versa par les étudiants du groupe 02, mais aussi des analyses des enquêtes que les professeurs du cours de Français et la Traduction et professeurs d'anglais ont répondues. En plus on a utilisé des informations trouvées sur internet, bibliographies spécialisées, matériel donné par le professeur du cours et le directeur du mémoire (diapositives, articles à traduire, livres, entre autres).

En outre, l'importance de ce projet est de grand bénéfice pour les étudiants de traduction et pour les aspirants à devenir traducteurs pour s'informer du fait que les compétences (lexicale, grammaticale, sémantique, orthographique, la capacité de lecture critique et l'écriture) dans leur langue native peuvent influencer au moment de traduire un texte.

Ensuite, cette recherche fournit une information nouvelle et très utile qui va contribuer à la formation des étudiants dudit cours. On peut mentionner que dans le processus de traduction on rencontre « d'autres tensions comme par exemple, entre le son et le sens ; l'emphase (ordre de mots) et la naturalité (grammaire) ; sens figuré et littéral ou propre ; propreté et clarté ; concision et précision » (Newmark, 1987, p.20). Traduire plus qu'écrire, c'est être capable d'utiliser des mots appropriés, dans un ordre pertinent.

Dès lors, pour résoudre la problématique qu'aujourd'hui les apprenants de langues étrangères peuvent présenter à cause de l'interférence de la langue native dans la traduction à une autre langue, il faut connaître plus profondément les techniques à implémenter et s'il est possible de recourir aux sources d'information au sujet du lexique. Après tout, ils ont grandi dans un environnement complètement différent de la culture française.

En outre, on présente de l'information additionnelle par rapport à l'analyse de textes avec le but de supprimer cette confusion au moment de les traduire ; il faut aussi rappeler aux étudiants que l'intention du traducteur doit être identique à celle de l'auteur du texte de la langue cible (L2).

Enfin, un traducteur peut toujours élargir ses connaissances et en même temps améliorer sa manière de s'exprimer. Bien que les étudiants affrontent certains inconvénients ou difficultés au moment de traduire, l'utilité de cette recherche vise à atteindre une connaissance théorique par rapport au niveau de l'influence de la langue maternelle dans la traduction que les étudiants ont dans le cours de Français et la Traduction.

## 1.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

---

Pour la démarche de la recherche, l'équipe d'investigation a formulé les questions suivantes :

### 1.1.1 Question générale

- Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle que les étudiants du cours de Français et la Traduction de la Licence en Langues modernes présentent-ils au moment de faire des traductions ?

### 1.1.2 Questions relatives

- Dans quels aspects linguistiques peut-on noter d'une façon plus évidente l'influence de la langue espagnole dans les traductions?
- Quelles compétences linguistiques ont été les plus négligées dans la traduction des textes réalisée par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes?
- Quelles sont-elles les étapes que les étudiants de Français et la Traduction suivent dans les processus de traduction?
- Quelles sont-elles les différentes techniques appliquées par les étudiants du cours de Français et la Traduction qui peuvent améliorer la qualité de la traduction ?
- Quel est le type de calque le plus récurrent qui emploient les étudiants du groupe de traduction ?

## 1.2 ÉNONCE DU PROBLÈME

---

Pendant l'apprentissage d'une langue étrangère, il est bien connu l'interférence de la langue maternelle (L1), puisque cette langue a un effet dans la deuxième langue acquise (L2). L'une des caractéristiques remarquables dans l'acquisition de la langue maternelle selon Georges Yule, « est la vitesse dans laquelle se déroule » (Yule, p.170). Chaque individu dès sa naissance acquiert une langue ou deux langues afin de pouvoir communiquer et être membre d'une communauté linguistique. (Şavlı, 2009)

En plus, Şavlı ajoute que «chaque enfant, tout au long de son développement cognitif, apprend avec sa langue maternelle certains éléments linguistiques propres au fonctionnement de sa langue». Ensuite, quand il commence à apprendre une langue étrangère, «celui-ci possède en fait un bagage considérable de connaissances lorsqu'il se met à l'étude de la langue cible (L2), ce qui comprend la connaissance que l'enfant a de la langue native (L1) » (Allard, Mizoguchi et Bourdeau, n.d.)

Cependant, quand deux langues sont en contact, il se produit entre elles des interférences. L'interférence est définie par Hamers et Blanc comme « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inapproprié des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible» (Mpanzu, 2013)

D'après Weinrich, «l'existence de trois grands domaines de la langue où ces manifestations interférentielles sont plus présentes se manifestent sur la phonologie, la morphosyntaxe et le vocabulaire (lexique) » (Mpanzu, 2013), en plus Jean- Pierre Cuq affirme que « ces interférences et ces transferts agissent sur différents plans : phonétique, morphosyntaxe, sémantique, réalisation d'actes de parole, entre autres à l'oral et à l'écrit en production et en compréhension» (Cuq, 1990, p.139)

Par conséquent, ce travail de recherche veut identifier à travers la lecture des aspects de l'espagnol qui peuvent se présenter dans les textes traduits des étudiants du cours Français et la Traduction groupe 02, lesquels sont considérés comme un obstacle dans la

performance des activités réalisées à la salle de classe puisqu'ils ont un impact direct spécialement dans les évaluations.

Finalement, on doit rappeler qu'il n'y a pas une traduction parfaite ; pour cette raison, le groupe de recherche s'impose comme tâche étudier ce problème selon l'énoncé suivant : «Le niveau d'influence de l'espagnol dans les traductions qui font les étudiants du cours de Français et la Traduction».

## 1.3 OBJECTIFS

---

L'équipe de recherche établit les objectifs suivants afin de mettre en marche le projet de mémoire.

### 1.3.1 Objectif général

- Déterminer le niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisée par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département de Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Cours de «Français et la Traduction- semestre I-2017».

### 1.3.2 Objectif spécifiques

- Observer chez les étudiants du cours de Français et la Traduction le niveau d'interférence de l'espagnol dans les exercices de traduction.
- Nommer les calques de la langue maternelle que les étudiants utilisent dans les documents traduits en français, pour évaluer leurs compétences linguistiques.
- Identifier les principales techniques de traduction que les étudiants implémentent dans le cours de Français et la Traduction, au travers d'une analyse de différents textes traduits en français-espagnol et en espagnol-français par les apprenants.



## CHAPITRE II

---

### 2. CADRE CONCEPTUEL

Les définitions utilisées dans cette étude sont les suivantes :

- **Acquisition du langage :** C'est une étape de la vie des enfants où la langue constitue l'outil principal de la découverte de l'individu lui-même et d'autrui, de la réalité et de la rationalité.
- **Calque :** Forme d'emprunt d'une langue à une autre consistant à intégrer un mot ou une expression étrangère sous une forme traduite (par exemple *gratte-ciel* formé sur l'américain *sky-scraper*).
- **Calque culturel:** Il s'agit des éléments qui se lient particulièrement à la culture de la langue de départ. Du point de vue de la traduction, ils se caractérisent par leur spécificité culturelle (ex. ils sont connus uniquement dans la culture de départ) qui suscite ensuite des problèmes traductologiques.
- **Compétence :** Capacité reconnue en telle ou telle matière en raison de connaissances possédées et qui donne le droit d'en juger. Selon le CECR définit compétence comme l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir.
- **Compétence de communication :** La compétence de communication est la capacité de communiquer efficacement dans une langue (maternelle, seconde ou étrangère).
- **Compétences linguistiques :** Selon García Gutiérrez, elles sont celles-ci qui font référence au code linguistique c'est-à-dire la capacité d'un étudiant d'interpréter et formuler des phrases correctes dans un sens habituel et approprié aussi il comprend le bon usage des règles grammaticales, de vocabulaire, de prononciation, d'intonation et formations des mots et propositions.

Elles recouvrent l'ensemble des compétences permettant de s'exprimer dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère ; elles sont regroupées selon les grandes fonctions « lire », « écrire », « parler », « écouter ».

- **Connaissances extralinguistiques :** Ensemble de ce qu'on a appris en dehors du champ de la langue ou de la linguistique.
- **Emprunts :** Ils sont les unités lexicales provenant d'autres langues et en plus ils sont des mots ou des expressions qui ne pourront jamais être traduits exactement et dans ce cas, le mot d'origine pourra être conservé.

---

Ces définitions ont été prises du cadre théorique sauf pour les mots « estonien » et « orthoépique ».

- **Enjeux** : Dans la traduction, un enjeu est la situation dans laquelle le traducteur doit bien comprendre et interpréter les termes de sa langue sachant qu'il y a de termes qui sont ambigus.
- **Estonien**: Langue balto-finnoise parlée par plus d'un million de locuteurs, principalement en Estonie. Langue officielle de l'Estonie, elle recule devant le russe, dont elle subit la forte influence.
- **Étayage**: D'après l'américain Jerome Bruner, c'est l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant : « L'étayage désigne l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ».
- **Exotisation** : La conversion de quelque chose dans une forme plus exotique ; la représentation de quelque chose d'ordinaire comme étant exotique.
- **Innéisme** : L'innéisme est une doctrine philosophique et psychologique selon laquelle certaines idées ou structures mentales sont présentées dès la naissance.
- **Langage** : Manière de parler propre à un groupe social ou professionnel, à une discipline, à un domaine d'activité, à quelque chose.
- **Langue cible** : cf. Langue seconde.
- **Langue d'arrivée** : cf. Langue seconde.
- **Langue de départ** : cf. Langue maternelle.
- **Langue maternelle**: La langue maternelle ou langue natale désigne la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle.
- **Langue première (L1)** : cf. langue maternelle.
- **Langue source** : cf. Langue maternelle.
- **Langue seconde (L2)**:  
La langue seconde est un terme pour deux notions fort différentes :
  - En Europe et dans le monde francophone, la langue seconde est la langue la plus importante après la langue maternelle : ce peut être la langue administrative ou véhiculaire.
  - Dans le monde anglo-saxon, ce serait plutôt la langue apprise en deuxième, chronologiquement.

---

Ces définitions ont été prises du cadre théorique sauf pour les mots « estonien » et « orthoépique ».

- **Langue vivante** : Une langue est dite vivante lorsqu'elle a des locuteurs qui l'utilisent spontanément pour la communication interpersonnelle.
- **Maillon** : C'est le traducteur qui est considéré comme l'élément ou le contact irremplaçable qui sert à attacher ou relier entre les différentes cultures (ethniques, sociales, entre autres.) à travers de la réalisation des projets de traduction.
- **Orthoépique** : Relatif à la bonne prononciation.
- **Paronymique** : adj. Il vient de paronyme. Se dit de mots de sens différents mais de forme relativement voisine (collision et collusion, conjecture et conjoncture).
- **Redevable** : adj. Qui n'a pas encore payé quelque chose (argent, dette) ou qui doit un avantage, une faveur ou, ironiquement, un désavantage à quelqu'un.
- **Technique de traduction** : Ces sont les ensembles de procédés et de moyens pratiques pour faire une traduction de texte.
- **Texte cible** : C'est le texte traduit d'un texte source et il doit présenter le sens du texte source le mieux possible.
- **Texte source** : C'est le texte rédigé dans une langue (langue source ou langue de départ) qui est traduit dans une autre la langue (langue cible ou langue d'arrivée).
- **Xénisme** : Emprunt lexical (mot, tournure) qui consiste à prendre un terme étranger tel quel, de sorte qu'il est reconnu comme étranger par les usagers de la langue ou qui conserve sa graphie originale. Exemple : chalet.

---

Ces définitions ont été prises du cadre théorique sauf pour les mots « estonien » et « orthoépique ».

### 3. CADRE THÉORIQUE

#### 3.1 Introduction

La traduction est un métier qui a été réalisé depuis longtemps et de nos jours, il y a quelques personnes qui pensent que la traduction est facile à faire parce qu'elle s'agit seulement de remplacer un mot par un autre. Par contre, il y d'autres personnes qui considèrent que la traduction s'agit d'une tâche impossible de faire sans trahir le document source. C'est ainsi que dans ce projet, on présente un rapprochement général du domaine de la traduction.

Ce cadre théorique est composé de cinq chapitres qui se présentent ci-dessous :

Le première partie est une révision des théories sur l'acquisition du langage: le behaviorisme (Skinner); l'innéisme (Chomsky) ; l'origine sociale du langage (Vygotsky) et le processus d'assistance (Brunner). En plus, on présente des facteurs auxquels les apprenants font face au moment d'apprendre une nouvelle langue. Finalement, ce chapitre décrit aussi une vision générale de l'importance de la traduction actuellement.

Le deuxième chapitre présente des compétences linguistiques proposées par le Cadre européen commun de référence : compétences lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique, orthographique et orthoépique. Cependant, ce travail se focalise sur les compétences linguistiques concernant l'écrit.

La troisième section est constituée des antécédents liés à l'enseignement du processus de traduction. Il aborde des systèmes de traduction par Nida, Newmark, Vinay & Darbernet et les théories fonctionnelles.

Le quatrième chapitre montre les différentes techniques utilisées par les étudiants du cours de Français et la Traduction, pendant le semestre I-2017.

La dernière partie explique le calque dans la traduction, sa classification et quelques exemples afin de mieux les connaître.

## 3.2 RÉVISION DES THÉORIES SUR L'ACQUISITION DU LANGAGE

---

L'aptitude au langage, c'est-à-dire à parler une langue, c'est une cognition qui définit l'être humain. En plus, elle est l'outil le plus perfectionné façonné par l'espèce humaine dans le cours de l'évolution (Jisa, 2003)

L'acquisition du langage est une étape majeure de la vie des enfants. Partout dans le monde, tout enfant apprenant à parler doit se construire, dans les premiers âges de vie, par lui-même, et pour lui-même, ses propres connaissances de la langue afin de communiquer. (Jisa, 2003) De sorte que la langue constitue l'outil principal de la découverte de l'individu lui-même et d'autrui de la réalité et de la rationalité (Gaouaou, 2014)

L'étude de ce processus complexe a été l'objet de nombreuses recherches puisque l'acquisition du langage est un carrefour de plusieurs disciplines scientifiques. Néanmoins dans ce travail on va envisager les théories psychologiques et psycholinguistiques qui ont eu une influence sur la acquisition du langage (Leconte, 2004/2005, p.7)

### 3.2.1 Les conceptions behavioristes

Cette théorie a été développée par B. F. Skinner, psychologue américain. Cette approche n'étudie que les comportements observables en refusant d'intéresser à ce qui peut se passer dans le cerveau : « la boîte noire » (Leconte, 2004/2005, p.7) parce que l'activité interne du sujet n'est pas considérée ; c'est-à-dire le développement mental et l'apprentissage ne sont rien d'autre qu'une accumulation de réflexes conditionnés (Leconte, 1998)

Schème 1 : *Le modèle de base de la théorie behavioriste*



Élaboré par le groupe de recherche, juillet 2017.

La réponse présentée dans le schème ci-dessus est ensuite renforcée ou non par le milieu. De manière que le comportement verbal est considéré comme une variété de comportement ayant un effet sur l'environnement (l'entourage de l'enfant est sensible à ses productions verbales et sonores), lequel exerce en retour un effet sur le sujet ayant émis ce comportement (l'entourage réagit aux productions de l'enfant) (Leconte, 2004/2005, p.8)

Dans l'apprentissage de la langue maternelle, quand le bébé a faim, il pleure et il obtient de la nourriture. Ensuite l'enfant pleure mais cette fois il utilise quelque simples énoncés mais le résultat est le même; il obtient de la nourriture et puisque les mots sont plus efficaces que son cri. À long terme l'enfant apprend comment perfectionner des mots afin d'obtenir tout ce que l'enfant veut. (Harner, 1991, p.69) Cela donne le modèle : stimulus, réponse, renforcement.

Cependant cette théorie a été fortement critiquée par ne pas avoir en compte la spécificité du langage humain puisque celui-ci est vu comme un comportement qui puisse être appris à l'aide de stimuli et de renforcements. (Leconte, 2004/2005, p.8)

### **3.2.2 L'innéisme**

Cette théorie se base sur la capacité linguistique innée de chaque humaine, son pionner a été Chomsky, linguiste américain. Celui-ci affirme que les enfants disposent de conditions préalables dans l'apprentissage. (Institut numérique, 2014)

Chomsky était l'un des opposants du behaviorisme et il le mets en évidence dans une critique adressée au livre de Skinner, il stipule que l'acquisition du langage ne pouvait être le résultat d'une inculcation et devait reposer sur une aptitude « innée » de l'être humain (Leconte, 2004/2005, p.8) De sorte que chaque individu présente une capacité de langage innée. Celle-ci permet à l'enfant de construire son langage en un temps très rapide alors qu'il est exposé à des modèles très imparfaits : « l'enfant construit son langage simplement à partir des performances d'autrui qui sont tout en lacunes, erreurs et sous-entendus » (Leconte, 2004/2005, p.9)

À partir d'un système fini des règles, les sujets peuvent comprendre et générer un nombre infini des phrases sans les avoir entendues ou produites auparavant, ce qui constitue une « grammaire générative » (Leconte, 2004/2005, p.8)

Tableau 1 : *Les trois bases de l'innéisme.*

Notions de base de l'innéisme			
L'opposition compétence/ performance		Le caractère inné du langage	La créativité
Chaque individu possède une grammaire intériorisée, c'est-à-dire une connaissance intuitive des règles de sa langue.		« Tout esprit humain dispose d'une structure innée qui permet de construire une grammaire à partir de données que sont fournies par l'environnement »	Le petit enfant construit son système de règles linguistiques à partir des modèles que lui fournissent les adultes ; il ne s'agit pas seulement d'imitation.
La compétence	La performance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dispositif inné du langage ; langage acquisition device (LAD).</li> <li>- Le monde environnant ne vient que déclencher et alimenter des programmes préétablis.</li> </ul>	La construction du langage résulte d'un mélange personnel de créativité et d'imitation. <ul style="list-style-type: none"> <li>- Imitation par les modèles.</li> <li>- Créativité pour la production de phrases jamais entendues.</li> </ul> Ces énoncés sont justifiés par les circonstances du niveau de développement.
La possibilité illimitée de construire et de comprendre un nombre infini de phrases.	L'utilisation du savoir linguistique dans les situations courantes de communication.		

Tableau préparé par l'équipe à partir du livre l'Acquisition-apprentissage de la langue maternelle p. 9

Par conséquent, l'acquisition du langage n'est pas un processus d'apprentissage. Elle serait plutôt à voir comme l'exécution d'un programme informatique implanté dans le cerveau dès la naissance (Verdo, 2014)

### 3.2.3 La conception sociocognitive

Les principaux représentants de cette théorie ont été Vygotsky et Bruner, ceux-ci soulignent l'importance des facteurs sociaux dans l'acquisition du langage, en particulier la collaboration en interaction (Cuq, 2005, p.12) Vygotsky, psychologue russe propose que le langage possède une origine sociale. L'enfant, dès sa naissance, est dans un réseau d'interactions familiales, ce qui lui permet de développer ses fonctions mentales supérieures, à savoir le langage et la pensée (Institut numérique, 2014)

De sorte que le développement de l'enfant ne procède pas de l'individuel vers le social, mais du social vers l'individuel (Lecomte, 1998)

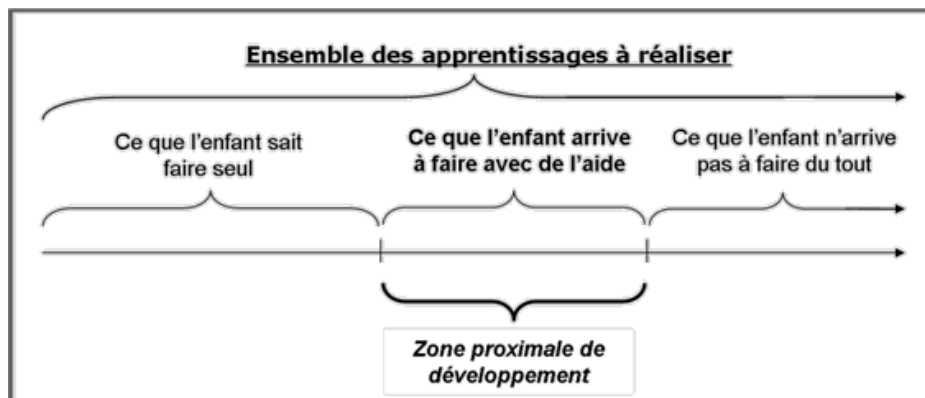
Selon Lecomte (2004/2005) dans le travail de Vygotsky, on peut retenir deux points importants :

### 3.2.3.1 La zone proximale de développement

L'individu étant le résultat de ses rapports sociaux, il s'agit de comprendre comment l'interaction entre l'enfant et son environnement constitue le moteur de l'acquisition du langage. En d'autres termes, comment les adultes experts aident au développement des compétences de l'enfant novice (Lecomte, 2004/2005 p.11)

Il s'agit de guider l'activité de l'enfant pour lui permettre de réaliser de manière autonome ce qu'il a d'abord pu effectuer avec l'aide d'un adulte. La différence entre le niveau de résolution des problèmes avec l'aide de l'adulte et celui atteint seul définit la Zone proximale de développement qui est présente dès la naissance (Lecomte, 2004/2005 p.11)

Schème 2 : *Zone proximale de développement selon Vygotsky*



Source : <http://hisougueur.unblog.fr/2014/09/10/zone-proximale-de-developpement/>

### 3.2.3.2 Le langage pour soi

Vygotsky a réfuté la théorie de Piaget qui s'agissait du premier langage de l'enfant sous forme de monologue c'est-à-dire le comportement du jeune enfant qui parle sans s'occuper de savoir si on l'écoute et sans attendre de réponse. Avant 6 ou 7 ans, plus de la moitié des



propos de l'enfant sont égocentriques, mais au fil des ans, ce type de langage diminue progressivement jusqu'à complète disparition.

Pour Vygotsky le langage égocentrique ne régresse pas au fil des ans, mais progresse. Certes, la quantité de langage égocentrique diminue, mais sa qualité, la richesse de sa structure, augmentent avec les ans, et en transformant au cours de développement en langage intérieur (Lecomte, 1998)

Par conséquent Vygotsky ajoute que «le langage égocentrique est un langage intérieur par sa fonction psychique et un langage extériorisé par sa nature physiologique». C'est donc une forme transitoire entre le langage social, destiné aux autres, et le langage intérieur, destiné à soi-même. Son rôle est d'aider l'enfant à penser et à surmonter les difficultés.

Quant au langage intérieur, ce n'est pas un langage moins le son, mais une fonction tout à fait distincte du langage extériorisé. «Si dans le langage extériorisé la pensée s'incarne dans la parole, la parole disparaît dans le langage intérieur, donnant naissance à la pensée» (Lecomte, 1998)

### **3.2.4 L'apport de Jérôme Bruner**

Pour sa part, dans l'article Zone proximale de développement et notion d'étayage (n.d.) affirme que Bruner qui a été très influencé par Vygotsky conçoit le développement humain comme un « processus d'assistance », l'adulte agissant comme « médiateur de la culture ». De manière que Bruner s'est essentiellement intéressé aux interactions entre l'adulte et l'enfant. Selon lui, c'est grâce à l'environnement et aux échanges sociaux que l'enfant apprend le langage. Il est considéré comme un partenaire de dialogue. L'enfant exerce très tôt des savoir-faire dans l'interaction avec l'adulte, qui vont se développer avec le temps (Institut numérique, 2014)

Bruner ne réfute pas les théories de Chomsky (innéisme) mais celles-ci lui semblent insuffisantes pour expliquer l'acquisition du langage (Lecomte, 2004/2005 p.12)

De même que Bruner affirme que « Nous disposons dès la naissance d'une sorte de capacité innée, première, à créer de l'intérieur en quelque sorte, une espèce de continuité

personnelle, à la fois spatiotemporelle et posturale, mais située hors du monde, tout le reste de la construction de nous-même nous venant de l'extérieur et étant soumis aux interactions que nous entretenons avec autrui» (Zone proximale de développement et notion d'étayage n.d.)

Cependant Leconte (2004/2005) affirme que pour Brunner il existe trois aspects dans le langage qui ne devraient pas être négligés :

**1. Aspects syntaxique**

- Les règles

**2. Aspect sémantique**

- Le sens
- Comment l'enfant apprend-il à établir des relations de liaison et de signification?

Dans cet aspect les petits enfants doivent avoir un fin propre au sujet afin d'apprendre la grammaire « faire quelque chose avec les mots dans le monde réel, quelque chose qui ait du sens »

**3. Aspect pragmatique**

- La fonction ou l'intention communicative de l'enfant
- L'efficacité de l'acquisition

Pour Brunner, l'acquisition du langage « commence » avant que l'enfant prononce sa première parole lexico-grammaticale. Elle commence quand la mère et l'enfant créent un scénario prévisible d'interaction qui peut servir de microcosme pour communiquer et établir une réalité partagée (Leconte, 2004/2005 p.13)

Les interactions qui se produisent dans ces scénarios vont permettre à l'enfant de connaître la grammaire en plus de établir des rapports de liaison et de sens et manifeste ses intentions par la communication.

Cependant il est nécessaire de posséder au même temps un ensemble de capacités uniques à apprendre un langage ce que Chomsky a appelé dispositif d'acquisition du langage ou Language Acquisition Device (LAD) (Leconte, 2004/2005 p.13)

Néanmoins ce dispositif ne pourrait pas fonctionner sans l'aide fournie par un adulte qui entre en relation avec l'enfant dans un « scénario transactionnel ». Ce scénario est contrôlé par un adulte qui produit un « système de support pour l'acquisition de la langue » ou Language Acquisition Support System (LASS) (Leconte, 2004/2005 p.13)

En d'autres termes, l'interaction parmi le LAD et le LASS rend possible l'entrée de l'enfant dans la communauté linguistique et, au même temps, dans la culture à laquelle le langage donne accès (Leconte, 2004/2005 p.13) puisque pour apprendre le langage, l'enfant doit d'abord le situer dans son contexte.

Il faut souligner que Bruner insiste sur l'importance du rôle structurant le comportement maternel (ou adulte). La mère soutient l'intérêt de l'enfant, tente de prolonger une action, élimine les causes de distraction. Dès que l'enfant produit des bruits, la mère interprète et traduit ce qu'il est censé dire (Leconte, 2004/2005 p.13)

Dans l'article, Zone proximale de développement et notion d'étayage (n.d.) affirme qu'apprendre un langage, c'est d'abord apprendre l'usage de celui-ci et donc pour cela, il faut l'utiliser. L'enfant apprend les conventions qui régissent l'usage du langage avant de maîtriser le langage à proprement parler.

Le même article suggère que dès les premiers échanges, l'adulte fournit le cadre à l'interaction sociale dans lequel s'inscrit l'enfant et lui permet ainsi d'apprendre les usages du langage avant même son acquisition. Des « formats d'interaction », c'est-à-dire des situations ritualisées, des jeux répétitifs avec alternance ou complémentarité des rôles qui sont souvent échangés avec l'adulte. Ceux-ci sont fournis à l'enfant par son environnement lors la période pré-linguistique pendant les activités routinières de soins ou de jeux qui donnent lieu à des échanges verbaux.

Il ajoute aussi que la principale fonction des formats d'interaction est une fonction de socialisation des intentions communicatives en apprenant à l'enfant les règles inhérentes à l'usage du langage et la gestion de l'interaction. Le format d'interaction permet à l'enfant de construire progressivement son lexique et d'apprendre les règles qui sous-tendent l'usage du langage.

L'article Zone proximale de développement et notion d'étayage (n.d.) ajoute que ce l'enfant apprend avant tout dans les formats d'interaction, c'est la manière de gérer l'interaction, c'est-à-dire les moyens conventionnels qui fixent le déroulement du jeu. Le format d'interaction apparaît comme primordial dans le passage de la communication au langage et apparaît comme fondamental dans l'acquisition générale de la culture.

### 3.2.4.1 L'étayage

Selon Brunner, un étayage sert à soutenir ou stimuler les comportements d'un enfant, celui-ci est mis en œuvre pendant les interactions de tutelle où le rôle de l'adulte est d'amener le sujet à progresser. Ce terme est lié au concept de « zone proximale de développement » parce que l'assistance de l'adulte va permettre à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre tout seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ (Académie Paris, 2011)

Schème 3 : Les six fonctions d'étayage, selon Brunner

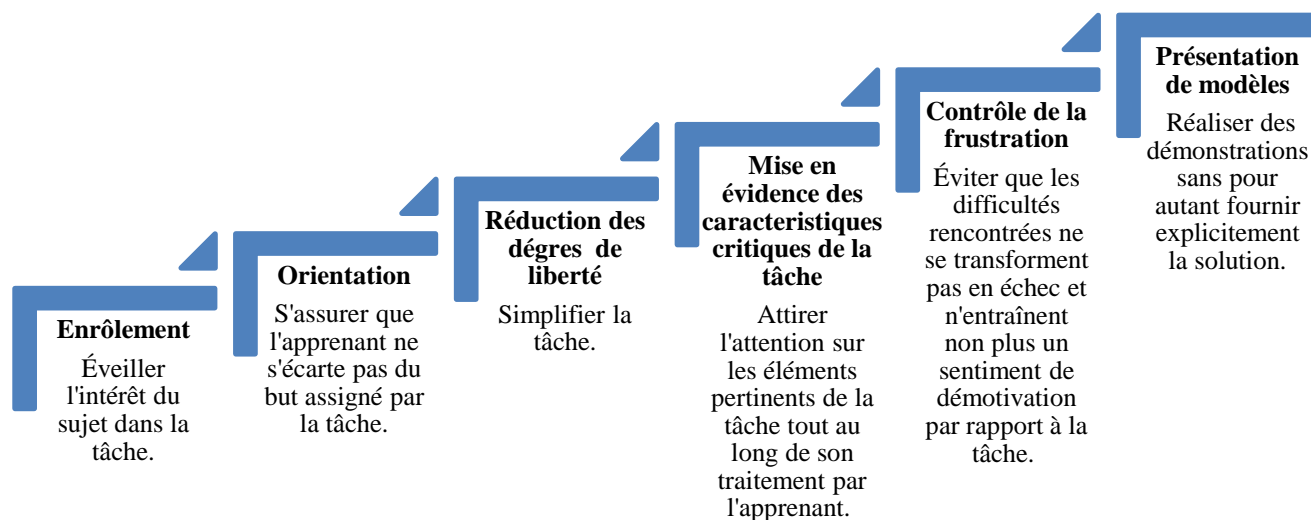


Tableau préparé par l'équipe à partir du site <http://deste.umons.ac.be/cours/thappracredite/module6a-5.htm>

### **3.2.5 Facteurs qui influencent l'acquisition d'une langue seconde**

Ci-dessus on a révisé les théories de l'acquisition du langage, mais on analyse aussi ce qui se passe quand un individu décide d'apprendre une nouvelle langue.

Vygotsky établit un parallèle avec la différence entre l'apprentissage de la langue maternelle et l'apprentissage d'une langue étrangère. La langue maternelle est comme les concepts quotidiens : bien avant l'école, l'enfant en maîtrise pratiquement toute la grammaire, mais sans avoir conscience de ce qu'il fait. En revanche, l'apprentissage d'une langue étrangère va se réaliser de manière radicalement différente : l'élève apprend consciemment des règles formelles de grammaire et les utilise volontairement (Lecomte, 1998)

D'ailleurs selon Klein, mentionné par Constantin, stipule que l'acquisition de la langue maternelle va de paire avec le développement cognitif et social de l'enfant, qui apprend, grâce à la langue maternelle, les représentations culturelles, morales et religieuses de la société dont il fait partie. En plus il réussit à comprendre et à se faire comprendre. Si l'apprentissage d'une langue pendant l'enfance est inévitable, l'acquisition d'une langue seconde (L2) est un événement spécial, marqué par « l'impulsion à apprendre », déterminé par les besoins d'intégration sociale et de communication et influencé par l'attitude face à la langue à apprendre.

Tandis que les pas faits dans l'apprentissage de la langue maternelle sont presque les mêmes pour tous les êtres humaines, les étapes de l'apprentissage d'une langue seconde se trouvent sous l'influence de certains facteurs et l'enseignement des langues leur est redevable. Des facteurs linguistiques, sociaux et psychologiques sont en mesure d'influencer systématiquement sur le choix et le spécifique des programmes d'étude, des moyens et des méthodes pédagogiques (Constantin, n.d.)

Néanmoins apprendre une autre langue suppose bien autre chose que l'application d'un nouveau répertoire d'étiquettes à une réalité préexistante, elle signifie une remise en question d'une conception du monde, des relations entre les valeurs et des formes linguistiques.

Selon Hamer et Blanc, mentionné par Gaouaou (2014), établissent qu'il ne s'agit pas d'une simple superposition de deux systèmes linguistiques. L'apparition du nouveau système ébranle, perturbe sérieusement le précédent.

À l'instar de ce qui se passe à l'intérieur d'un système en construction où chaque élément nouveau modifie l'ensemble qu'il constitue, l'apparition d'un nouveau système déstabilise le premier. La rupture entre formes et valeurs apparaît comme une opération fondamentale de l'acquisition d'une langue seconde. Apprendre une L2 exige une prise de conscience et une restructuration des valeurs où des opérations sous-jacentes à la langue première (L1) restées jusqu'ici implicites et inconscientes (Gaouaou, 2014)

Le même auteur affirme que d'une certaine façon, la nouvelle acquisition remet en question la compétence du sujet en L1 dans la mesure où une difficulté surgit au niveau d'un comportement complètement automatisé et non problématique. On a souvent observé chez les apprenants l'émergence de doutes sur leur propre compétence en langue maternelle, une sorte d'impression de ne pas apprendre une langue nouvelle mais de désapprendre la leur.

Cependant dans l'article Zone proximale de développement et notion d'étayage (n.d.) l'apprentissage, la langue source exerce en effet sur l'acquisition de la langue cible une double influence, à la fois positive et négative. C'est grâce à la connaissance de sa propre langue qu'un individu peut apprendre une langue étrangère, mais cette langue maternelle est aussi un facteur de ralentissement de l'acquisition de la langue cible. Debyser appelle « transfert l'effet positif d'un apprentissage sur un autre et interférence à l'effet négatif ».

La présence des interférences montre que l'apprenant fait des rapprochements, même s'ils se révèlent abusifs, à cause des équivalences sémantiques et de ressemblances formelles entre les deux langues. Les interférences peuvent aussi affecter des constituants d'étendue différente allant de l'unité constitutive non significative et du mot jusqu'à la phrase dans son ensemble (Zone proximale de développement et notion d'étayage, n.d.)

### **3.2.5.1 Transfert positif**

Selon Nunes (2015), pendant l'acquisition d'une langue seconde les apprenants recourent alors consciemment ou inconsciemment aux connaissances linguistiques de la L1, surtout pendant les premières phases de l'acquisition. Par exemple l'adulte apprenant une langue étrangère a un certain nombre d'avantages sur l'enfant acquérant le langage. Il a déjà acquis sa langue maternelle, ou quelquefois plusieurs autres langues, son développement cognitif et sa socialisation sont en principe achevés.

Par conséquent, il possède aussi des connaissances extra-linguistiques et des connaissances multiples sur le monde. En outre, il a des connaissances générales, conscientes ou inconscientes sur les langues acquises antérieurement. Celles-ci vont l'aider à appréhender la nouvelle langue. L'apprenant pourra avoir des connaissances générales sur l'organisation des langues, des connaissances spécifiques sur sa ou ses langues maternelles ainsi que des connaissances sur la langue à acquérir. Ses connaissances extra-linguistiques, de tous genres, vont l'aider à comprendre la langue dans des situations de communication concrètes (Revue de l'AFL, Les Actes de Lecture, 1998)

De plus, il peut se servir de sa langue maternelle, si c'est une langue proche ; c'est le cas des langues romanes : le français, l'italien, l'espagnol et le portugais. Il est plus facile de comprendre des unités lexicales dans les langues proches, grâce à la transparence, que des langues éloignées comme l'arabe, le russe et le vietnamien (Revue de l'AFL, Les Actes de Lecture, 1998) qui n'ont pas de connaissances linguistiques similaires.

### 3.2.5.1.1 Similitudes entre le français et l'espagnol

Français et espagnol			
Elles descendent du latin vulgaire, également connu sous le nom de latin idiomatique, qui était parlé par les classes populaires de l'Empire Romain, notamment par les commerçants et les soldats. À la chute de cet empire, bon nombre de variantes du latin ont commencé à émerger dans différentes zones. Entre le sixième et le neuvième siècle, le français et l'espagnol ont émergé pour ensuite se propager à travers d'autres parties du monde, principalement par les colonisations françaises, belges et espagnoles.			
Alphabet	Similitudes lexicales	Caractéristiques grammaticales	Usage d'accents
Tout les deux utilisent le même alphabet de 26 lettres. Cependant certaines lettres de ces alphabets sont utilisées pour produire des sons différents, la transition écrite de l'espagnol au français et vice versa n'en est que plus simple en comparaison de l'utilisation des caractères de certains pays asiatiques.	Celles-ci correspondent à la façon dont les groupes de mots sont mis en place dans deux langues. Elles sont calculées en comparant des listes de mots standards dans les deux langues en question, et en comptant le nombre d'entre eux qui sont similaires tant dans la forme que dans le sens. De cette manière l'espagnol et le français ont une similitude lexicale de 79%. Exemple : « país » et « pays »	Elles se présentent notamment dans la structure des phrases :  - Les pronoms de genre - Le « vous » formel et le « tu » informel - La conjugaison - Les deux formes de passé	Les deux langues incluent l'usage d'accents sur certaines lettres. Même si cette pratique est plus commune au français, qui compte au total 5 accents différents, deux d'entre eux apparaissent également en espagnol : l'accent aigu (sí, está), le tréma (pingüino, ver-güenza), entre autres.

Tableau préparé par l'équipe à partir du site : <https://www.lingoda.com/fr/blog/similitudes-espagnol-francais>

Pour conclure d'après Matras, cité par Nunes (2015) les apprenants adultes acquièrent la L2 à l'aide des connaissances de la L1. Les principes linguistiques de la L1 constituent un fondement sur lequel l'apprenant peut bâtir sa grammaire de la L2 dans l'acquisition de la L2.



### 3.2.5.2 Transfert négatif ou interférence

Selon Nunes (2015), le transfert négatif ou interférence est l'application des connaissances grammaticales de la L1 vers la L2, mais il cause des erreurs dans la L2 à cause de deux situations dans laquelle le transfert négatif a lieu :

1. Les structures grammaticales sont transférées de la L1 dans la L2, tandis qu'elles sont différentes de celles de la L2, et causeront des structures incorrectes dans la L2, c'est-à-dire il n'y a pas de correspondance entre la L1 et la L2.
2. Une structure grammaticale existe dans la L1 de l'apprenant mais elle n'existe pas dans la L2, ou vice et versa.

Cependant beaucoup des auteurs proposent leurs définitions d'interférence :

<b>Définition d'interférence</b>	
<b>Auteur</b>	<b>Définition</b>
Georges Mounin	Les changements ou identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs.
Jean-Pierre Cuq	L'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle et des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle.  Ces interférences et ces transferts agissent sur différents plans : <ul style="list-style-type: none"><li>- La phonétique,</li><li>- La morphosyntaxe,</li><li>- La sémantique, réalisation d'actes de parole, à l'oral et à l'écrit, en production et en compréhension.</li></ul> Toutes les langues parlées par un même locuteur peuvent s'influencer mutuellement. Peu importe le statut de ces langues (maternelles ou étrangères), l'influence de l'une sur l'autre peut être fatale.
Hamers et Blanc	Ce sont des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible.
Uriel Weinrich	C'est le remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une

Uriel Weinrich	<p>grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleurs, temps, entre autres).</p> <p>En plus il existe trois grands domaines de la langue où ces manifestations interférentielles sont plus présentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La phonologie</li> <li>- La morphosyntaxe</li> <li>- Le lexique</li> </ul>
----------------	---

Tableau préparé par l'équipe à partir du site: <https://openaccess.leidenuniv.nl/handle/1887/31808>

Alors, l'interférence et l'influence de la langue maternelle pendant l'apprentissage de la langue étrangère ont un impact important sur le processus d'enseignement / apprentissage (Mpanzu, 2013)

### 3.2.6 La traduction dans le monde

Dès nos jours, et avec l'apprentissage des nouvelles langues, le traducteur est devenu à la fois un spécialiste interculturel et un partenaire économique, maillon irremplaçable dans la chaîne de réalisation des projets de toute entreprise visant un impact au-delà de sa culture d'origine en exportant des biens ou des services. Cela est dû à la mondialisation, les économies sont de plus en plus interdépendantes, multipliant les interactions et les échanges humains. Un nombre croissant de biens, de main-d'œuvre et de connaissances circulent au niveau international. (Tradeo Language Services, 2014)

Le même article suggère que ce phénomène touche tous les domaines et s'est encore amplifié au début du XXI<sup>e</sup> siècle grâce au développement des technologies de l'information et de la communication (TIC). Dans ce contexte, la traduction est devenue une activité essentielle dont les enjeux sont des plus importants. Certes, l'anglais domine la scène internationale aujourd'hui, mais il ne faut pas oublier qu'il existe plus de 6000 langues dites vivantes dans le monde entier et qui ne demandent qu'à perdurer.

En plus l'article ajoute que l'émergence d'un monde monolingue est bel et bien utopique c'est ainsi que l'importance de cet outil qu'est la traduction et qui permet d'établir une communication, d'entrer en contact avec une personne qui ne parle pas la même langue que la nôtre de manière que tous ces échanges entre différentes cultures, différents pays ne pourraient se faire sans la traduction. Manuels, rapports annuels, contrats, doublage de

films, affiches publicitaires, emballages, logiciels informatiques, publicités, conférences, et bien plus encore, la traduction est omniprésente dans la vie de tous les jours.

Cependant un traducteur doit penser que chaque langue a sa propre vision du monde ; il ne s'agit pas de penser que toute traduction traduirait très fidèlement et très exactement la même idée (Le monde, n.d.) puisque les langues parlent du même objet (le monde) mais n'ont pas le même point de vue sur celui-ci. Les langues traduisent les expériences que chaque communauté linguistique a du monde. (Bui, 2012)

C'est ainsi que certaines peuplades sibériennes disposent de plus de trente termes pour nommer la neige (suivant qu'elle tombe vite, lentement, qu'elle est dure, molle, humide, poudreuse, entre autres.), perçoivent effectivement trente neiges différentes, là où d'autres pays n'en vouent que quatre ou cinq. Un autre exemple est l'estonien qui ne distingue pas de genre masculin, féminin ou neutre, en sorte qu'on a peine à y voir un crapaud comme étant plus viril qu'une grenouille – mais la différence entre déclinaison brève et longue est essentielle, alors qu'elle ne signifie rien directement en français. (Le monde, n.d.)

Et même lorsqu'il n'y a pas de différence (s) apparente (s), la vision véhiculée des choses peut être différente, ainsi la phrase française « Il traverse la cuisine en courant », traduite en anglais par « He runs across the kitchen », n'est pas un calque que l'on appliquerait d'une langue à l'autre : en effet, là où le français voit l'intention du sujet (il veut traverser) ainsi que le moyen (représenté par le gérondif « en courant »), l'anglais se concentre sur l'action (« He runs ») ainsi que l'effet (« across the kitchen » : il court et cela a pour effet qu'il traverse la cuisine). (France-jeunes, n.d.)

Par ailleurs, le même article ajoute que certains termes existant dans une langue n'existent pas dans une autre langue ou bien sont traduits de manière approximative car aucun terme précis n'existe dans cette dernière : de cette manière, le terme américain « empowerment » (nom) ne trouve aucune traduction dans la langue française, le verbe (to) « empower » étant traduit par « donner du pouvoir à » mais le terme américain désigne plus un processus ainsi que son résultat, idée qui se retrouve très atténuée une fois le terme traduit en français.

### 3.3 LES COMPÉTENCES LINGUISTIQUES DE L'ÉCRIT

---

La compétence de communication englobe l'ensemble des aptitudes que les apprenants utilisent pour transmettre et échanger de l'information, des expériences et des idées, pour explorer le monde qui les entoure et pour comprendre et utiliser de manière efficace les médias numériques. La compétence de communication sert de pont entre les apprentissages des apprenants, leur identité personnelle et sociale, leurs relations et le monde dans lequel ils interagissent. (British Columbia, n.d.)

Le même article suggère que le développement de la compétence de communication commence dans la famille, avant même que l'enfant n'entre à l'école, et se poursuit à chaque niveau de la formation scolaire. À chaque étape, l'élève maintient et approfondit les compétences des niveaux précédents, tout en développant de nouvelles compétences. L'étudiant chemine d'une communication de base ou nécessitant un soutien intensif vers une communication toujours plus complexe, raffinée et indépendante. Le développement de la compétence de communication ne s'arrête pas à la fin des études secondaires, mais se poursuit dans les divers contextes personnels, sociaux, éducatifs et professionnels.

Le Cadre européen commun de référence (CECR, 2000, p.9) offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, entre autres en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le Cadre de référence définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie.

Le Cadre européen commun de référence (2000) est conçu pour que soient surmontées les difficultés de communication rencontrées par les professionnels des langues vivantes et qui proviennent de la différence entre les systèmes éducatifs. Le Cadre donne des outils aux administratifs, aux concepteurs de programmes, aux enseignants, à leurs formateurs, aux jurys d'examens, pour réfléchir à leur pratique habituelle afin de situer et de coordonner

leurs efforts et de garantir qu'ils répondent aux besoins réels des apprenants dont ils ont la charge (p.9). De manière que le CECR définit une compétence comme l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir (CECR, p.15)

Cependant il ne faut pas oublier que le processus d'apprentissage d'une langue est continu et individuel. Il n'y a pas deux usagers d'une langue, qu'ils soient locuteurs natifs ou apprenants étrangers, qui aient exactement les mêmes compétences ou qui les développent de la même façon. Toute tentative pour définir des « niveaux » de compétence est arbitraire, dans une large mesure, comme elle le serait dans tout autre domaine de savoir ou de savoir-faire. Toutefois, il est utile, pour des raisons pratiques, de mettre en place une échelle de niveaux afin de segmenter le processus d'apprentissage en vue de l'élaboration de programmes, de rédaction d'examens, entre autres. Leur nombre et le niveau qu'ils atteignent dépendront largement de l'organisation particulière de tel ou tel système éducatif et de l'objectif qui a présidé à leur élaboration. (CECR, p.20)

La compétence à communiquer langagièrement comprend les plusieurs composantes suivantes (CECR, 2000) :

- Compétence linguistique
- Compétence sociolinguistique
- Compétence pragmatique

Chacune de ces composantes est posée comme constituée notamment de savoirs, d'habiletés et de savoir-faire. Cependant, dans ce chapitre on va focaliser dans la composante linguistique dû que celle-ci est lié à la traduction.

De manière que selon García Gutiérrez les compétences linguistiques sont celles-ci qui font référence au code linguistique c'est-à-dire la capacité d'un étudiant d'interpréter et formuler des phrases correctes dans un sens habituel et approprié aussi il comprend le bon usage des règles grammaticales, de vocabulaire, de prononciation, d'intonation et formations des mots et des propositions.

Traditionnellement la compétence linguistique était le but à atteindre dans le processus d'apprentissage néanmoins après avoir changé l'approche sur la communication, le contexte social surgit comme composante fondamentale, c'est-à-dire le milieu naturel dans

lequel se produit l'interaction. La communication linguistique répond toujours à une intention du locuteur (non toujours explicite), elle s'écoule sous certaines limitations de caractère psychologique aussi elle soumit à certaines circonstances qui conforment le contexte. Le but du processus d'enseignement et d'apprentissage doit se retourner au développement de la compétence pour la communication. (Garcia Gutierrez, 2010)

Mais selon le CECR la compétence linguistique est celle qui a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la phonétique, à la syntaxe et aux autres dimensions du système d'une langue, pris en tant que tel, indépendamment de la valeur sociolinguistique de ses variations et des fonctions pragmatiques de ses réalisations.

Cette composante, considérée sous l'angle ici retenu de la compétence à communiquer langagièrement d'un avec l'organisation cognitive et le mode de stockage mémoriel de ces connaissances (par exemple les réseaux associatifs de divers ordres dans lesquels un élément lexical peut se trouver acteur donné, a à voir non seulement avec l'étendue et la qualité des connaissances (par exemple en termes de distinctions phonétiques établies ou d'étendue et de précision du lexique), mais aussi inclus pour ce locuteur) et avec leur accessibilité (activation, rappel et disponibilité). (p.17)

Les connaissances peuvent être conscientes et explicites ou non (par exemple, là encore, quant à la maîtrise d'un système phonétique). Leur organisation et leur accessibilité varient d'un individu à l'autre et, pour un même individu, connaissent aussi des variations internes (par exemple, pour un individu plurilingue, selon les variétés entrant dans sa compétence plurilingue). On considérera aussi que l'organisation cognitive du lexique, le stockage de locutions, entre autres. Dépendent, entre autres facteurs, des caractéristiques culturelles de la (ou des) communauté(s) où se sont opérés la socialisation de l'acteur et ses divers apprentissages. (p.18)

Elle se décompose (CECR, 2000) :

1. Compétence lexicale
2. Compétence grammaticale
3. Compétence sémantique
4. Compétence phonologique
5. Compétence orthographique
6. Compétence orthoépique

Cependant le groupe de recherche va se focaliser dans les compétences linguistiques de l'écrit. Donc, le progrès de la capacité d'apprentissage d'un apprenant à utiliser des ressources linguistiques peut être étalonné et présenté dans la forme ci-dessous.

Tableau 2 : *Progrès d'apprentissage*

ÉTENDUE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE	
C2	Peut exploiter la maîtrise exhaustive et fiable d'une gamme très étendue de discours pour formuler précisément sa pensée, insister, discriminer et lever l'ambiguïté. Ne montre aucun signe de devoir réduire ce qu'il/elle veut dire.
C1	Peut choisir la formulation appropriée dans un large répertoire de discours pour exprimer sans restriction ce qu'il/elle veut dire.
B2	Peut s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire. Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente et en utilisant des phrases complexes.
B1	Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer le point principal d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma. Possède suffisamment de moyens linguistiques pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et même parfois à des difficultés de formulation.
A2	Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication. Peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information. Peut utiliser des modèles de phrases élémentaires et communiquer à l'aide de phrases mémorisées, de groupes de quelques mots et d'expressions toutes faites, sur soi, les gens, ce qu'ils font, leurs biens, etc. Possède un répertoire limité de courtes expressions mémorisées couvrant les premières nécessités vitales des situations prévisibles ; des ruptures fréquentes et des malentendus surviennent dans les situations imprévues.
A1	Possède un choix élémentaire d'expressions simples pour les informations sur soi et les besoins de type courant.

Source : CECR, 2002

### 3.3.1 Compétence lexicale

Il s'agit de la connaissance et de la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux et de la capacité à les utiliser. (CECR, p.87)

### 3.3.2 Compétence grammaticale

La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. (CECR, p.89)

### 3.3.3 Compétence sémantique

Elle traite de la conscience et du contrôle que l'apprenant a de l'organisation du sens. La sémantique lexicale traite des questions relatives au sens des mots, par exemple (CECR, p.91) :

- La relation du mot et du contexte
  - a. référence
  - b. connotation
  - c. marqueur de notions spécifiques d'ordre général
- Les relations inter lexicales telles que
  - a. synonymes/antonymes
  - b. hyponymes
  - c. collocation
  - d. relations métonymiques du type « partie-tout »
  - e. équivalence en traduction

### **3.3.4 Compétence phonologique**

Elle suppose une connaissance de la perception et de la production et une aptitude à percevoir et à produire. (CECR, p.91)

- Les unités sonores de la langue (phonèmes) et leur réalisation dans des contextes particuliers (allophones)
- Les traits phonétiques qui distinguent les phonèmes (traits distinctifs tels que, sonorité, nasalité, occlusion, labialité)
- La composition phonétique des mots (structure syllabique, séquence des phonèmes, accentuation des mots, tons, assimilation, allongements)
- la prosodie ou phonétique de la phrase :
  - accentuation et rythme de la phrase
  - intonation
  - réduction phonétique
  - réduction vocalique
  - formes faibles et fortes
  - assimilation
  - élision



### **3.3.5 Compétence orthographique**

Elle suppose une connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante. Pour les systèmes alphabétiques, les apprenants devront connaître et être capables de percevoir et de produire. (CECR, p.92)

- La forme de lettres imprimées ou en écriture cursive en minuscules et en majuscules
- L'orthographe des mots, y compris les contractions courantes
- Les signes de ponctuation et leur usage
- Les conventions typographiques et les variétés de polices
- Les caractères logographiques courants (par exemple, &, \$, @, entre autres).

### **3.3.6 Compétence orthoépique**

Réciproquement, les utilisateurs amenés à lire un texte préparé à haute voix, ou à utiliser dans un discours des mots rencontrés pour la première fois sous leur forme écrite, devront être capables de produire une prononciation correcte à partir de la forme écrite. (CECR, p.92)

Cela suppose (CECR, 2000)

- La connaissance des conventions orthographiques
- La capacité de consulter un dictionnaire et la connaissance des conventions qui y sont mises en œuvre pour représenter la prononciation
- La connaissance des implications des formes écrites, en particulier des signes de ponctuation, pour le rythme et l'intonation
- La capacité de résoudre les équivoques (homonymes, ambiguïtés syntaxiques, entre autres) à la lumière du contexte.

Cependant il faut mentionner qu'il n'y a pas de compétence linguistique isolée d'une compétence de communication et réciproquement. Moirand, cité par Verdelhan-Bourgade, affirme qu'« on peut difficilement imaginer une compétence de communication s'exerçant sans un minimum de compétence linguistique »

En langue maternelle, les rapports de la compétence linguistique, de la compétence de communication et de l'enseignement deviennent vraiment inextricables. Au contraire de la pédagogie des langues étrangères, l'école n'est pas seule à assurer l'acquisition de la

compétence linguistique qui s'opère d'abord dans la famille et le milieu social. L'enseignement du français langue maternelle qui travaille avec des enfants déjà en possession de moyens linguistiques, intervient *a posteriori* pour accroître et harmoniser des compétences diverses mais existantes. (Verdelhan-Bourgade, 1986)

En plus pour le développement des compétences linguistiques il y a des propositions pédagogiques, celles-ci sont les suivantes : (CERC, 2000, p. 115)

- a. Par la simple exposition à des mots et des locutions figées utilisés dans des textes authentiques oraux ou écrits.
- b. Par la déduction de l'apprenant ou l'utilisation d'un dictionnaire consulté selon les besoins au cours des tâches et des activités.
- c. Par la présentation des mots en contexte, par exemple dans les textes des manuels scolaires et l'utilisation qui s'en suit dans des exercices, des activités d'exploitation, entre autres.
- d. Par leur présentation accompagnée d'aides visuelles (images, gestes et mimiques, actions correspondantes, objets divers, entre autres)
- e. Par la mémorisation de listes de mots, entre autres avec leur traduction.
- f. Par l'exploration de champs sémantiques et lexicaux.
- g. Par l'entraînement à l'utilisation de dictionnaires unilingues et bilingues, de glossaires et *thesaurus* et tout autre ouvrage de référence.
- h. Par l'explication du fonctionnement de la structure lexicale et l'application qui en résulte (par exemple, dérivation, suffixation, synonymie, antonymie, mots composés, collocations, idiomes, entre autres)
- i. Par une étude plus ou moins systématique de la distribution différente des éléments lexicaux en L1 et L2 (sémantique contrastive)

### 3.4 ANTECÉDENTS DE L'ENSEIGNEMENT DU PROCESSUS DE TRADUCTION

---

Dans les dernières années, l'enseignement de la traduction a expérimenté plusieurs changements qui ont déterminé les approches méthodologiques propres. Celles-ci diffèrent selon l'institution. Par exemple : quelques écoles ont adopté des approches fondées dans la compréhension de textes authentiques. D'autres se sont dirigé vers le développement de postulats théoriques de traductologie, pendant que, il y a des institutions éducatives qui préfèrent la pratique. (Rojas, 2004, p.27)

Rojas (2004) affirme que certains programmes d'études présentent une combinaison entre la théorie et la pratique. Néanmoins, on peut trouver des écoles de traduction qui continuent avec la tendance de conserver des méthodologies traditionnelles basées sur le produit, c'est-à-dire la traduction finale sans une révision et une trace systématique des processus employés par les étudiants dans la traduction.

Selon Gile cité par Rojas (2004), l'enseignement traditionnel suit les phases suivantes :

- Traductions assignées aux étudiants.
- Corrections des textes traduits dans la salle de classe.
- Critiques des professeurs ou approbation des décisions chez les étudiants.
- Des discussions qui montrent leurs différentes versions en référence au même article.

Malheureusement, d'une façon fréquente les apprenants refusent les critiques et solutions posés par leurs professeurs et en conséquence, ils attendent le processus d'apprentissage parce que les apprenants ne reçoivent pas d'explications de la raison pour laquelle leur décision est moins appropriée. (Rojas, 2004, p.27)

Cette situation-ci cause que les étudiants n'aient pas l'opportunité de réaliser des corrections vers leurs traductions. Comme résultat, la qualification qui obtient est affecté considérablement. (Rojas, 2004, p.28)

Bolaños et Rodríguez, mentionné par Rojas (2004), assurent que beaucoup de professeurs n'établissent pas la frontière entre l'acceptabilité et la non acceptabilité des traductions de leurs étudiants, ce qui augmente le caractère subjectif de l'évaluation qui

supporte des répercussions très négatives. Par conséquent Rojas propose la situation suivante : si un apprenant ne connaît pas le motif par lequel sa traduction est considérée comme incorrecte, il ne comptera pas avec les moyens ou les stratégies pour éviter des fautes similaires en autres traductions.

Selon Rojas (2004), cette approche traditionnelle se caractérise par se centrer dans l'enseignant et pas dans les étudiants. On peut le noter dans l'organisation de la classe : le professeur propose une assignation, il fait une investigation terminologique, linguistique et culturelle ; on réalise une consulte aux spécialistes ou d'autres collègues, puis on fait la traduction du texte, généralement d'une façon individuelle et en fait une procédure de transfert de la version finale pour être qualifié par le professeur qui déduit des points par chaque erreur. Ensuite, il les rend aux étudiants et discutent quelques problèmes le plus transcendants d'une manière générale.

Bien que l'enseignant indique les déficiences de chaque étudiant, ce n'est pas possible de donner une attention individuelle, laquelle est une situation capable d'empêcher aux apprenants de découvrir la nature de leurs faiblesses, les facteurs qui interviennent au moment de commettre des fautes et les formes appropriées pour corriger les problèmes qui se présentent dans le processus. (Rojas, 2004, p.28)

Ainsi que Rojas (2004) décrit au professeur comme le centre de la classe, le directeur de l'orchestre qui est chargé que tous ses membres répondent dans l'ensemble à tous ses manœuvres, il oublie que chaque étudiant a des caractéristiques uniques et utilise de différents processus d'apprentissage, développement d'habiletés et procédures de connaissances.

L'auteur souligne aussi l'importance d'un traitement particulier de chaque individu afin de l'aider à visualiser et comprendre quels sont les facteurs qui interviennent au moment de traduire un texte et comment influencent-ils les erreurs qu'il fait.

C'est ainsi qu'il est nécessaire de compter avec un guide, pas à la fin de la traduction sinon dans le processus, afin de découvrir les causes de ces problèmes et les formes appropriées de les corrigées. Donc, la méthode utilisée par l'enseignant doit être centrée dans les différentes phases de ces procédures non seulement dans le produit final.

Par sa part, Kiraly, cité par Rojas (2004), suggère que le professeur abandonne le contrôle absolu qui a sur ses classes et doit changer son approche d'une emphase dans l'éradication des fautes vers un développement positif de la connaissance et des compétences des étudiants.

Le principal fondement théorique de l'approche traditionnelle se base sur la prémisse que les apprenants développent la capacité de traduire pour faire face le texte source, d'une façon individuelle, parce que dans ce moment ils prennent des décisions d'usage de vocabulaire et de terminologie, la sélection des structures, l'emploi correct de la ponctuation, entre autres. Aussi, maintenir le style et le ton de l'auteur du texte original. (Rojas, 2004, p.29)

Cependant selon Rojas (2004), dans les dernières années et grâce aux avances du champ de l'enseignement de secondes langues, elle est née une approche qui s'est centrée dans l'apprenant. Celle-ci se base sur le processus par lequel les apprenants expérimentent avec le but de devenir des traducteurs. Donc les activités, la méthodologie, les techniques et le travail en classe sont orientés vers l'instauration d'une procédure contrôlée afin de faire une analyse détaillée des faiblesses et forteresses de chaque étudiant pour chercher les formes adéquates de stimuler leurs points forts et développer des stratégies pour acquitter les problèmes qui se présentent.

Par conséquent, selon Bolaños et Rodríguez, cite par Rojas (2004), le devoir du professeur est de guider aux étudiants dans la compétence traductrice ; laquelle selon Pilar, cité en Rojas, est comprise comme l'addition de connaissances et de procédures qui entourent de divers champs de l'apprentissage dans le domaine de la langue, la culture et de l'utilisation des moyens auxiliaires pour la traduction.

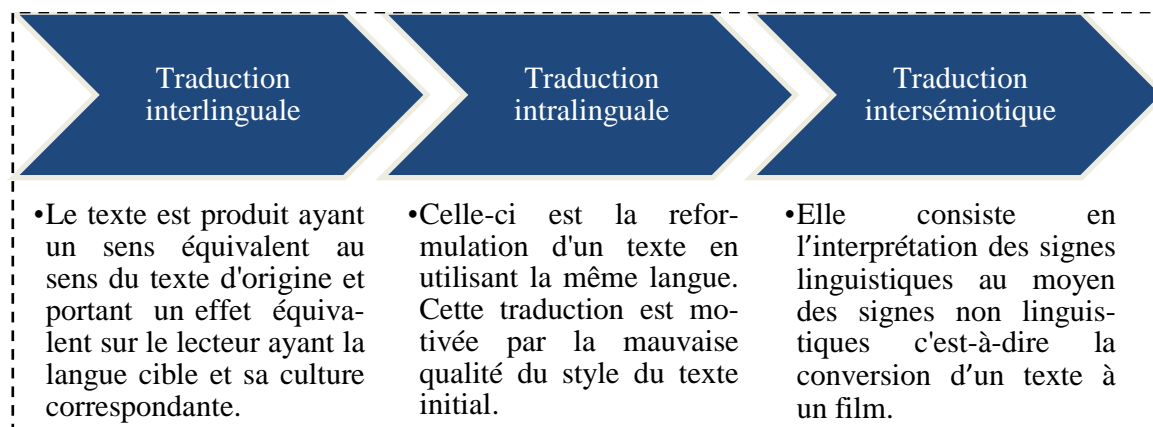
### 3.4.1 Processus de traduction

La traduction d'un texte d'une langue vers une autre, à première vue, il paraît tellement simple de le faire dans un monde où des traductions ne peuvent plus manquer. On pense qu'il est normal de trouver des traductions des livres étrangers renommés dans la librairie, de trouver les panneaux d'affichage en plusieurs langues à la gare et à l'aéroport et de trouver des menus en plusieurs langues aux restaurants. Cependant une traduction est loin d'être simple, parce que quand on traduit un texte d'une langue à une autre, on a affaire à beaucoup de règles et de conditions, qui jouent un rôle dans le processus de traduction. (Olivier, 2011)

Selon Munday, mentionné par Olivier (2011), le processus de traduction se fait entre deux différentes langues, où le traducteur convertit le texte d'origine (le texte source), qui est écrit dans la langue de départ (la langue source) à un texte (le texte cible), qui est écrit dans la langue d'arrivée (la langue cible).

D'ailleurs selon Roman Jakobson, linguiste et structuraliste, propose trois catégories de types de traduction : (Olivier, 2011)

Schème 4 : *Types de traduction*



Schème élaboré par le groupe d'investigation, juillet 2017.

Au XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de personnes ont réfléchi sur la traduction et ils ont essayé de trouver des règles et des conditions pour ce processus. Alors quelques systèmes de traduction se présentent dans le tableau ci-dessous.

### 3.4.2 Systèmes de traduction

<b>Eugene Nida</b>
<p>Il propose un système de traduction en trois stades, ce que le traducteur doit franchir pour traduire un texte d'une langue à une autre.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le traducteur doit analyser le texte d'origine pour avoir les éléments importants de la structure profonde de la langue de départ.</li> <li>2. Il doit transmettre ces éléments à la structure profonde de la langue d'arrivée.</li> <li>3. Il doit restructurer ces éléments de manière sémantique et stylistique à la structure superficielle de la langue d'arrivée.</li> </ol>

De manière que le traducteur doit analyser les idées sous-jacentes du texte à traduire et les placer dans la langue d'arrivée avant de convertir le texte à la langue d'arrivée. En plus Nida propose le choix entre deux différentes approches à l'équivalence :

<b>Équivalence dynamique</b>	<b>Équivalence conventionnelle</b>
L'accent est mis seulement sur le contenu et la signification originelle du texte à traduire : le texte cible doit correspondre au texte source avec son contenu et surtout avec sa signification originelle, (que le texte source avait au moment de l'écrire).	L'accent est mis sur le contenu et la forme présentée du texte à traduire : le texte cible doit correspondre le plus possible au texte source avec son contenu et sa forme.

<b>Peter Newmark : la traduction sémantique et communicative</b>
Celui-ci propose les suivants types de traduction :
<b>Traduction sémantique</b>
Ce type de traduction ressemble beaucoup à la traduction littérale, mais avec la traduction sémantique on respecte, interprète et explique le contexte c'est-à-dire le texte cible reste dans la culture du texte source, il perd toujours plusieurs idées originelles du texte (parce que ces idées ont besoin d'une explication dans la culture cible et cette explication n'a pas été donnée) et il est très complexe, détaillé et concentré. Par conséquent en utilisant la traduction sémantique, le texte cible doit être une copie du texte source, avec la seule différence qu'il est écrit dans la langue cible.
<b>Traduction communicative</b>
Le texte cible est placé dans la culture de la langue cible, il explique les significations du texte source de manière explicite et il est facile, simple et plus directe : le texte cible peut devenir un meilleur texte que le texte source. En utilisant la traduction communicative, le texte cible doit présenter le sens du texte source le mieux possible dans la langue cible.

<b>J.P. Vinay &amp; J. Darbelnet : la traduction directe et indirecte</b>	
Ils proposent deux stratégies :	
<b>Traduction directe</b> (elle ressemble un peu à la traduction sémantique)	<b>Traduction indirecte</b> (elle ressemble un peu à la traduction communicative)
Cette stratégie comprend trois procédés : 1. L'emprunt des mots du texte source 2. Le calque 3. La traduction littérale	Cette stratégie comprend quatre procédés : 1. La transposition 2. La modulation 3. L'équivalence 4. L'adaptation

En plus J.P. Vinay & J. Darbelnet proposent qu'il faut utiliser la stratégie de traduction indirecte quand il est impossible d'utiliser la stratégie de la traduction directe.

<b>Les théories fonctionnelles</b>
<b>Le type du texte</b>
Avant de traduire un texte, il est nécessaire de prendre en considération les aspects suivants : - Le type du texte - Le groupe visé pour ce texte. De cette manière le traducteur puisse adapter le texte au groupe visé, si nécessaire.
Selon Katharina Reiss, cité par Olivier, il y a trois types du texte : 1. Le texte informatif 2. Le texte expressif 3. Le texte opérant
<b>Le texte informatif</b>
Le texte cible d'un texte informatif devra transmettre le contenu du texte source dans son intégralité référentielle et conceptuelle et doit être écrit très clair en prose, sans informations superflues, mais avec des explications supplémentaires si nécessaire. Quelques exemples des textes informatifs sont les textes scientifiques, les modes d'emploi et les comptes rendus.
<b>Le texte expressif</b>
Le texte cible d'un texte expressif devra transmettre la forme esthétique et artistique du texte source et doit s'identifier avec le texte source en adaptant le point de vue de l'auteur du texte source. Quelques exemples des textes expressifs sont les poèmes, les pièces de théâtre et les (auto)biographies.



### **Le texte opérant**

Le texte cible d'un texte opérant devra réaliser la réaction désirée au groupe visé et devra s'adapter à la culture du texte cible pour créer un effet équivalent parmi les lecteurs du texte cible. Quelques exemples des textes opérants sont les annonces publicitaires, les textes des discours électoraux et les sermons.

Modifié du site : <https://dspace.library.uu.nl/.../Memoire%20-%20version%20final>

Il y a beaucoup de textes qui se trouvent au milieu de ces trois types du texte, comme des textes satiriques ou des brochures touristiques, dans ce cas il faut combiner ces deux ou ces trois méthodes spécifiques de traduction de manière que le texte cible devra une bonne traduction du texte source.

## 1.5 TECHNIQUES DE TRADUCTION UTILISÉES DANS LE COURS DE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION, SEMESTRE I-2017

---

Le mot à mot ou calque mène souvent au désastre en traduction, étant donné qu'il y a des variations d'une langue à une autre qui change communément le sens du texte original vers la langue cible. Par conséquent, il est fondamental que le traducteur prenne en compte un ensemble des procédés mieux connus comme *techniques de traduction* classifiées dans les catégories suivantes :

### 1.5.1 La traduction littérale

Procédé qui consiste à traduire la langue source mot à mot, sans effectuer de changements dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales et tout en restant correct et idiomatique. (9h05 International, 2017). Celle-ci est sans aucun doute un des plus gros interdits dans le domaine de la traduction. Commettre cette erreur démontre un manque notoire de connaissances dans la langue cible. (Copypanthers, n.d.)

Exemples :

Avaler la pilule	to swallow the pill
Avoir un mot sur le bout de la langue	to have a word on the tip of the tongue
Tirer à sa fin	to draw to an end
Voir rouge	to see red

Ce genre d'erreur arrive le plus souvent lorsque le traducteur ne possède pas une parfaite compréhension des langues traduites, aussi bien la langue originale que la langue cible.

### 3.5.2 La modulation (9h05 International, 2017)

C'est un procédé de traduction qui consiste à changer de point de vue d'une langue à l'autre. Celle-ci intervient au niveau du mot, de l'expression ou de l'énoncé pris globalement et elle relève du lexique ou de la grammaire.

La modulation consiste aussi à faire des changements dans lesquels la signification est la même, mais les symboles peuvent varier d'une langue à l'autre. En plus, les phrases utilisées sont différentes même si elles ont une signification identique.

Tableau 3 : *Types de modulation*

Types de modulation	Exemples	
	Français	Espagnol
▪ Inversion de termes	- Le nouveau président a été élu hier.	- Ayer, se eligió al nuevo presidente.
▪ Changement de point de vue	- Ils ont trouvé la mort.	- Ellos perdieron la vida.
▪ Négation du contraire	- Ce n'est pas une mauvaise idée.	- Es una buena idea.
▪ Remplacement d'une partie pour le tout	- Elle n'a pas lavé ses cheveux	- Ella no se lavó la cabeza.
▪ Du concret à l'abstrait	- Montrez-moi vos papiers, s'il vous plaît !	- ¡Muéstreme sus documentos, por favor!
▪ Remplacement d'une partie pour une autre	- Elle en avait plein le dos de son mari.	- Ella estaba hasta la coronilla de su esposo.
▪ Change de symbole	- Il pleut des cordes.	- Llueve a cantaradas.

### 3.5.3 La transposition (9h05 International, 2017)

Cette technique permet d'effectuer un changement de catégorie grammaticale entre la langue de départ (langue source) et la langue d'arrivée (langue cible). Elles sont obligatoires ou fortement conseillées.

En plus, selon l'Association de la Formation à Distance de l'Enseignement Catholique de France (2016), la transposition est une méthode qui consiste à traduire certains mots ou certaines expressions par des mots ou d'autres catégories grammaticales.

Exemples :

<b>Nom</b>	⇒	<b>Verbe</b>
Avant la rentrée à l'école		Antes de regresar a clases.
<b>Adjectif</b>	⇒	<b>Nom</b>
Le premier ministre britannique		El primer ministro del Reino Unido.
<b>Adverbe</b>	⇒	<b>Adjectif</b>
Ce mur se peint facilement		Esa pared se pinta fácil.
<b>Préposition</b>	⇒	<b>Participe passé</b>
Les malades ayant dépassé l'âge de 40 ans		Los enfermos que sobrepasan los 40 años de edad.

<b>Nom</b>	⇒	<b>Adverbe</b>
Con dulzura		doucement
Con sabiduría		savamment
<b>Adjectif</b>	⇒	<b>Verbe</b>
Nous serons fous avec le résultat du projet		Enloqueceremos con el resultado del proyecto.
<b>Adverbe</b>	⇒	<b>Verbe</b>
Il finit par mourir		El finalmente murió.
<b>Préposition</b>	⇒	<b>Relative</b>
Les gens qui l'entourent		Las personas a su alrededor.

### 3.5.4 L'équivalence (9h05 International, 2017)

Ce phénomène intervient quand on ne peut absolument pas traduire mot à mot parce que les deux langues utilisent un *code* différent et c'est ainsi que la traduction du texte doit être réalisée dans sa globalité (surtout pour les exclamations, les expressions figurées ou les expressions idiomatiques). Dans ce cas, le traducteur a la mission de comprendre la situation dans la langue de départ et au même temps il nécessite trouver l'expression équivalente appropriée et qui s'utilise dans une situation semblable dans la langue d'arrivée.

Comme par exemple :

L'argent ne fait pas le bonheur	el dinero no lo es todo
Avoir la gorge serrée	tener un nudo en la garganta
Fermeture pour cause de travaux	cerrado por remodelación
Attention à la peinture	cuidado, pintura fresca

Les éléments qui sont liés à cette technique de traduction sont:

Définition	Exemple
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Collocation : association privilégiée de mots.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une faible lumière : a dim light et non weak light.</li> <li>- Un regain de confiance : an upsurge of confidence.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Idiotismes : structures propres à une langue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- How do you do? – comment ça va?</li> <li>- What's up? – quoi de neuf?</li> </ul>

### 3.5.5 L'adaptation (9h05 International, 2017)

Procédé de traduction qui substitue une autre réalité culturelle à celle de la langue source lorsque le récepteur risque de ne pas reconnaître la référence. On peut aussi dire qu'elle est une technique dans laquelle le traducteur exprime le même message avec une autre situation qui est équivalente à celle de la langue source.

On a observé que Nida propose l'expression suivante : *blanc comme la neige*, où il existe la possibilité de ne pas avoir une signification pleine, puisque dans un peuple où il n'y a pas de neige, les personnes ne pourront pas comprendre la comparaison. Cependant, dans ce peuple, peut-être, ils comprennent la comparaison avec un animal, on dit par exemple : *blanc comme la grande aigrette*, parce que les personnes sont habituées à la voir plus fréquemment. (9h05 International, 2017)

Dans le cas de notre pays, on utilise ces phrases : *clair comme l'eau ou noir comme la nuit* parce qu'elles font des comparaisons avec des objets connus par toute la population salvadorienne.

Grâce à cette technique on peut éviter les calques culturels qui pouvaient produire des confusions, perte de certains éléments extralinguistiques.

L'adaptation tient compte de la différence entre les réalités culturelles de chaque société pour exprimer le même effet :

Lycée	El bachillerato
Le collègue	Tercer ciclo
Le 4,5% des élèves travaillent :	El 4.5% de los estudiantes trabajan
L'hexagone parfait	La France

### 3.5.6 L'omission (9h05 International, 2017)

Un terme essentiel que le traducteur ne doit jamais oublier au moment d'employer l'omission c'est la *fidélité*, laquelle permet de transmettre l'idée avec l'intention de l'auteur. Ce n'est pas de respecter les mots, au contraire, il faut respecter l'intention des idées.

Il n’y a pas d’éléments qui doivent être obligatoirement omis parce que quand le traducteur analyse le texte, il se rend compte des parties qui sont supplémentaires (redondances, répétitions, etc.)

Pour cette raison, l’omission obéit seulement au principe linguistique d’économiser de termes et la spontanéité de l’équivalence qui existe dans la langue cible.

Exemples :

La discussion a un caractère violent et fragil	La discusión es violenta y frágil
Pour toutes les personnes sans emploi	Para todos los desempleados
La politique agressive de la Russie	La violenta política de Rusia

### 3.5.7 L’amplification (9h05 International, 2017)

C’est une technique qui consiste à faire une expansion du sens d’une catégorie grammaticale pour exprimer une même idée. On recourt à l’amplification quand un mot ou une expression a besoin d’être renforcé parce qu’il ne se suffit pas à lui-même. C’est souvent le cas dans le passage de l’anglais au français parce que l’anglais est plus précis ou plus concis.

Exemples :

This is your receipt	Reçu du client
Flights from Nice	Les vols en provenance de Nice
We’ll land Sunday, and this will be mailed then	Nous débarquons dimanche et cette lettre partira ce jour-là

### Français-espagnol

Je lui ai dit que la vie ici n’est pas intéressante	Le dije que la vida aquí carece de interés
J’étudie afin d’obtenir un bon travail	Estudio con el objetivo de tener un buen trabajo
Il dénonce toute discrimination	El denuncia todo tipo de discriminación

### 3.5.8 L'explicitation (9h05 International, 2017)

Elle permet d'introduire dans la langue cible des précisions qui restent implicites dans la langue source, mais qui se dégagent du contexte ou de la situation.

On a trouvé que Blum-Kulka, cité par Rakova (2014), considère cette technique comme une stratégie traductive consistant à rendre systématiquement explicite dans le texte cible ce qui est implicite dans le texte source. Selon certains théoriciens de la traduction, c'est une caractéristique constante du processus traductif interlingual.

Exemples :

Obama appuie l'égalité	El presidente de los Estados Unidos apoya la igualdad
Les lois de l'Ukraine	Las leyes del gobierno ucraniano
Il parle doucement	Él habla con dulzura

### 3.5.9 La compensation

On a identifié qu'Osimo, cité par Rakova (2014), décrit cette technique comme un principe traductif selon lequel une perte dans le texte traduit est compensée, approximativement, dans un autre passage du texte traduit et par d'autres moyens linguistiques ou stylistiques.

C'est-à-dire que la compensation consiste à abandonner une connotation, une allusion, un niveau de langue ou un trait d'humour dans une partie du texte pour le reporter dans une autre, afin de conserver la tonalité globale d'origine. (9h05 International, 2017)

Exemple :

- Ils ne veulent m'embaucher nulle part. l'armée de terre, l'air, la marine, les Affaires étrangères, partout c'est la même réponse : **je suis très âgé** :

No me contrataban en ningún lado, ni en el ejército, ni en la fuerza área, ni en la fuerza naval, mucho menos en el Ministerio de Relaciones Exteriores, siempre me dicen lo mismo que **ya no tengo la edad para trabajar.**

### 3.5.10 La naturalisation

On a perçu qu'Osimo, mentionné par Rakova (2014), définit la naturalisation comme une stratégie traductive opposée à l'exotisation, laquelle permet que le traducteur tend à faire apparaître comme local, présent et normal (naturel) tout élément culturel du texte.

C'est une stratégie qui fait passer le texte traduit pour un texte original. Elle modifie le texte source en y introduisant les éléments culturels appartenant à la culture cible (à la culture propre du traducteur). La naturalisation peut affecter aussi bien l'axe spatial que temporel, elle peut ainsi englober la localisation aussi bien que l'actualisation.

En plus, elle adapte un mot de la langue source à la prononciation et morphologie normales de la langue cible. Par exemple : les mots dit naturalisés en espagnol sont : líder (leader), gol (goal), humor (humeur), entre autres. (9h05 International, 2017)

### 3.5.11 La transférence (9h05 International, 2017)

C'est une technique de traduction qui donne l'opportunité de passer un mot de la langue source à la langue cible.

Catford mentionné dans le même article, inclue dans cette catégorie la translittération ou conversion de différents alphabets (cyrillique, grec, arabe, etc.) vers l'espagnol. Le mot transféré devient un emprunt. Des exemples : by pass, aérobic, tour, impasse, perestroika, saudade, capuccino, entre autres.

### 3.5.12 L'emprunt (9h05 International, 2017)

Il peut y avoir des mots ou des expressions qui ne pourront jamais être traduits exactement et dans ce cas, le mot d'origine pourra être conservé.

Exemples :

He went looking for information on the <b>web</b>	Il alla chercher l'information sur le <b>web</b>
Quiero comer pupusas y tamales	Je veux manger des pupusas et des tamales



### 3.6 LE CALQUE DANS LES TRADUCTIONS

---

Dès que la langue maternelle influence véritablement notre façon de voir le monde, cette recherche se concentre sur le niveau d'influence de la langue maternelle au moment de faire une traduction de texte ; donc, ce chapitre présente des informations par rapport au calque et ses diversités.

Actuellement, il existe un grand nombre de traducteurs professionnels et aussi des personnes qui apprennent à faire des traductions de textes. C'est important de mentionner que dans ce processus, un traducteur peut avoir des inconvénients ou des problèmes au moment de faire une traduction puisque la traduction est certainement un des exercices de langue les plus difficiles qui soient et pour bien traduire un texte d'une langue à une autre, on doit savoir qu'il y aura des variations.

Donc, on parle de principaux pièges à éviter au temps de faire une traduction de texte, un de ces pièges qui souvent est un problème est le calque (considéré comme une erreur par d'autres chercheurs). Le problème devient alors qu'en perdant l'usage de la langue maternelle dans le processus de faire une traduction il existe le mot à mot ou calque qui est lié souvent aux désastres en traductions de textes, ceux-ci qui peuvent changer le sens du texte original vers la langue cible.

Le calque consiste à traduire un mot, une expression ou une tournure directement de la langue originale dans la langue cible, parfois au mot près. Selon Vinay et Darbelnet, mentionné par López et Wilkinson (2003) ; le calque est un type d'emprunt dans lequel « on emprunte à la langue étrangère le syntagme mais on traduit littéralement les éléments qui le composent » p.242 mais aussi López et Wilkinson affirment que « Le calque est un des ressources pour éviter des mots étrangers et il apporte tant comme l'emprunt naturalisé a enrichi la langue cible » p.243

Le calque dans la traduction est un type d'emprunt lexical qui peut changer le sens du texte original qui est dans le processus de traduction et « comme l'emprunt, et pour les même raisons, le calque n'est pas considéré par certains auteurs comme un véritable procédé de traduction ». (Wikibooks, 2010)

C'est alors qu'on présente ci-dessous un cadre avec des exemples de locutions ou de mots français calqués sur l'anglais.

Exemple :

Terme originel anglais	Calque	Expression française
<i>farmer</i>	fermier	Agriculteur
<i>concerning</i>	concernant	au sujet de
<i>globalization</i>	globalisation	Mondialisation
<i>agenda</i>	agenda	Ordre du jour
<i>Base oneself on (to)</i>	Se baser sur	Se fonder sur, s'appuyer sur

Des phrases entières peuvent être calquées.

Exemples de calques phraséologiques (Wikipedia, 2016)

Phrase anglaise	Calque	Équivalent français
<i>Don't even think about it</i>	N'y pense même pas	Pas la peine d'y penser. Tu peux toujours courir
<i>No chance!</i>	Aucune chance!	Aucun risque (que ça arrive)! C'est pas près d'arriver!
<i>This is not my cup of tea!</i>	Ce n'est pas ma tasse de thé !	Très peu pour moi!
<i>To throw the baby out with the bathwater</i>	Jeter le bébé avec l'eau du bain	Perdre de vue l'essentiel*

\* Cette expression imagée « sacrifier l'objectif principal en voulant en éliminer les inconvénients » a été reprise dans plusieurs langues.

De plus, avec l'existence des calques dans la traduction, le fait d'avoir des mots, des phrases entières et des expressions qui sont calquées d'une langue à une autre, cela signifie qu'il y a de mille et une manières de faire une traduction incorrecte ou pas fidèle .

Aussi, « dans certains cas il est nécessaire de faire un appel à l'usage de quelques mots qui viennent d'une autre langue sans faire la traduction, ce qui est la situation quand il est essentiel de faire une référence à une technique ou à un nouveau concept. Dans quelques cas, le mot étranger reste inaltéré ; dans les autres en revanche, il est soumis à une adaptation phonologique, orthographique ou morphosyntaxique ». (Meaning beyond words, 2010)

« Traditionnellement, on distingue le mot étranger donc de mots étrangers purs ou du xénisme (emprunt lexical qui consiste à prendre un terme étranger tel quel, de sorte qu'il est reconnu comme étranger par les usagers de la langue ou qui conserve sa graphie originale : bypass, camping, chalet) et de l'emprunt comme un scanner, une disquette, un cabaret ; c'est-à-dire entre un mot non assimilé ou adapté et un mot assimilé ou adapté aux structures de la langue cible. Le calque, au contraire, est une classe de manie d'imiter ce qui est étranger dans lequel un terme est empruntée d'une langue étrangère (ou un syntagme), mais ils traduisent littéralement les éléments qui le composent». (Meaning beyond words, 2010)

Ensuite, c'est important de dire que le calque a une diversité catégoriel donc « il peut prendre tous les niveaux du typographique au syntaxique » (López et Wilkinson, 2003). Ces types de calque sont : le calque syntaxique, le calque orthographique, le calque typographique et le calque lexical ou paronymique<sup>1</sup>

### **3.6.1 Le calque syntaxique**

Premièrement, les calques syntaxiques ou structurels « se présentent quand la construction syntaxique n'est pas propre de la langue d'arrivée, comme science-fiction arrive dans le cas de l'expression anglaise, celui qui se traduit d'habitude comme science-fiction, au lieu d'opter pour la forme une fiction scientifique». (Meaning beyond words, 2010)

Selon López et Wilkinson (2003) ce type de calque « est un résultat d'une correspondance incorrecte entre les éléments d'une locution, une construction ou une phrase ceux-ci font une comparaison entre l'anglais et l'espagnol (« in order to », « en orden a » en lugar de « para » ; « to find guilty », « encontrar culpable » en lugar de « declarar culpable » ; l'omission d'articles ; la construction « estar siendo » + participe ; la collocation du verbe à la fin de la phrase) »

---

<sup>1</sup> Ce type de calque sont appelés comme un calque du français, « faux amies » il a été utilisé par première fois par Koessler y Derocquigny (Les faux-amis ou les trahisons du vocabulaire anglais, 1928).

« Ce type de calque est spécialement grave, puisqu'il constitue un attentat contre la langue dans un niveau bien plus profond que les autres 3 types de calque » (López et Wilkinson, 2003)

### **3.6.2 Le calque orthographique**

Ensuite, ce type de calque est le plus commun au temps de traduire. C'est le cas lors on fait une traduction de texte donc il faut être prudent c'est-à-dire le traducteur doit lire et consulter l'information ce qui concerne à la transcription de noms avec certaines exceptions comme par exemple : les personnages historiques et auteurs classiques. Aussi, il faut connaître les noms de famille royale et de la noblesse ainsi comme les noms de papes et des saints.

Selon López et Wilkinson (2003), stipulent que le calque orthographique « s'agit d'une classe des problèmes où le traducteur doit que consulter quelques sources, les analyser ou les examiner de façon critique et extraire des conclusions à propos de son degré d'exhaustivité et de fiabilité. »

### **3.6.3 Le calque typographique (Meaning beyond words, 2010)**

Ils se produisent quand se déplacent à une langue déterminée les conventions graphiques qui sont en régissant seulement dans l'autre. Ce sont des exemples de cela chez l'espagnol le mauvais usage des majuscules dans les gentilés (gentilicios) et dans les titres ou la suppression arbitraire du signe d'ouverture d'interrogation par influence de l'anglais. Aussi, un calque typographique est commis quand il est copié ou se déplace mécaniquement l'usage des guillemets d'une langue à l'autre.

### **3.6.4 Le calque lexical (Meaning beyond words, 2010)**

Ce dernier type de calque est appelé aussi paronymique (cette expression calque « paronymique » fait référence au calque paronyme, c'est-à-dire, par ressemblance étymologique ou formel). Dans ce cas, se dit de mots de sens différents mais de forme relativement voisine comme : collision et collusion, conjecture et conjoncture

Des calques lexicaux : ils sont les plus fréquents et se produisent quand s'établit une correspondance trompée entre deux mots qui possèdent une forme similaire ou une étymologie dans deux langues, mais qui ont acquis des signifiés très distincts dans chacune

d'elles. Il constitue un calque lexical de traduire le vocable anglais « library » comme \*librería au lieu de bibliothèque. Aussi, ce type de calques est nommé « faux amis ».

### 3.6.4.1 Les faux amis (Conseils de traduction, n.d.)

Le résultat est le plus souvent d'une mauvaise traduction qualifiée de "mal dit" ou "très mal dit" si le sens reste le même, et qui peut aboutir à un contresens (s'il y a un faux-ami ou si le temps calqué couvre une autre période dans la langue d'arrivée), en donnant lieu à une traduction incorrecte.

Voici des exemples :

Français	Espagnol	Français	Espagnol
Adresse	Dirección	Direction	Dirección, destino
Allumer	Prender	Prendre	Tomar
Après	Después	Depuis	Desde hace
Arrêt (de bus)	Parada	Parade	Alarde
Bonbon	Caramelo	Caramel	Masticable caramelo blando
Chambre	Habitación	habitation	vivienda

D'autres exemples :

Espagnol	Traduction	Français	Traduction
Acordar	Convenir	Accorder	Conceder
Atender	S'occuper de	Attendre	Esperar
Carta	La lettre	Carte	La tarjeta
La cintura	La taille	La ceinture	El cinturón
La concurrencia	L'affluence	La concurrence	La competencia
Constipado	Enrhumé	Constipé	Estreñido
Criar	Élever	Crier	Gritar
El dato	La donnée	La date	La fecha
La destreza	L'habilité	La détresse	El desamparo
Divisar	Apercevoir	Diviser	Dividir
Equipaje	Bagages	Équipage	Tripulación
Expresar	Exprimer	Presser (un fruit)	Exprimir
Largo	Long	Large	Ancho

### 3.6.5 D'autres erreurs à éviter dans la traduction

- **Le faux-sens** : Il consiste à prendre un mot pour un autre. Il peut rester dans le même domaine lexical (maison = mansion, là où l'on attend house dans le texte) ou changer totalement de catégorie, (foyer = home, là où on attend hearth). La faute sera donc plus ou moins grande.
- **Le barbarisme** : Il est une faute de langage qui enfreint les règles de la morphologie (la forme n'existe pas), non celles de la syntaxe (c'est alors un solécisme : la forme existe). Il consiste à importer dans une langue donnée, des formes qui sont usuelle dans une langue étrangère. (Wikipedia, n.d.)

Exemple d'emploi d'un mot, inexistant, au lieu d'une autre

- Aréoport, pour aéroport
- Astérique, au lieu d'astérisque
- Dilenme, au lieu de dilemme

- **Le solécisme** : Il est une erreur de langage qui enfreint les règles de la syntaxe (la forme existe) non celles de la morphologie (c'est alors un barbarisme : la forme n'existe pas) (Wikipedia, n.d.)

Exemples

- Se rappeler de quelque chose, pour se rappeler quelque chose (le verbe « se rappeler » est transitif direct.
  - L'emploi du conditionnel ou passé au lieu de l'indicatif imparfait ou plus-que-parfait dans une proposition conditionnelle introduite par si : « Si je serais riche, je serais heureux » au lieu de « Si j'étais riche »
- **Le contresens** : Comme l'indique son nom, le contresens aboutit à une traduction contraire de ce qui a été énoncé. C'est une faute marquant/ sérieux (selon qu'il s'agisse d'une phrase ou d'un paragraphe entier), qui peut même être très grave. Dans un contexte diplomatique, si la phrase « Il veut conclure la paix » est traduite par « He wants to wage war », étant le sens vouloir de gagner la guerre pour avoir la paix, le résultat serait une catastrophe.

- **Le non-sens** : Dans le concept de non-sens, il est une des fautes de traduction qui consiste à attribuer à un segment du texte de départ un sens erroné qui a pour effet d'introduire une formation absurde. Il faut toute ajouter que le « non-sens » ne découle pas seulement d'une connaissance imparfaite de la langue source, mais plus souvent d'une maîtrise insuffisante des domaines de spécialité et qu'il s'observe chez des traducteurs s'exprimant très bien à la fois dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée.

Le non-sens n'est pas une catégorie à part, il caractérise certaines fautes de traduction, comme cet exemple pris de British Police Today :

[Margaret Thatcher] She always claimed that she would need two terms in office for her policies to have full effect, and of course ended up serving for eleven and a half years in Downing Street.

Elle qui prétendait constamment avoir besoin de deux mandats pour que ses politiques puissent être pleinement effectives, occupa finalement le 10, Downing Street durant onze ans et demi. (ended up serving ?)

Et sur la même page, on lit une erreur créant une incohérence :

Margaret Thatcher set the tone for this eighteen-year period by insisting on a rigidly strict monetarist policy.

\*Margaret Thatcher annonça la couleur de la politique qu'elle mena durant 18 ans... ??

- **L'omission** : C'est un abandon ou un refus de traduire face à la difficulté. C'est la faute la plus pénalisée. Il faut toujours essayer de combler le vide en fonction du sens général du passage. S'il s'agit d'un mot, on risque au pire un gros faux-sens. S'il s'agit d'une phrase, on risque au pire un contresens. Mais dans l'esprit de la traduction, un contresens est moins grave qu'une omission. Imaginez qu'un traducteur, parce qu'il ne sait pas, omette de traduire un chapitre d'une œuvre littéraire. Il y a trahison de l'auteur et du lecteur.

Bien qu'il y a d'autres fautes à éviter comme les fautes d'orthographe, de concordance de temps et de syntaxe ; les sur-traductions ou sous-traductions (quand le traducteur dit plus ou moins que l'auteur du texte) et les mauvaises tournures (mal-dit, fautes de style).



### 4 CADRE MÉTHODOLOGIQUE

#### 4.1 Généralités

L'équipe de recherche décrit ci-dessous l'univers, la population et l'échantillon étudié dans l'investigation ; en plus, le type et la conception de ladite investigation utilisée pendant ce projet. Finalement, il se présente la description des techniques mises en marche pendant le processus de la recherche.

##### 4.1.1 Univers

Défini comme le « groupe social qu'on étudie, pour un problème donné, au moyen d'un échantillon représentatif » (CNRTL, n.d.), pour ce projet-ci l'univers est composé de 876 étudiants enregistrés dans la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département de Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. (Administration Académique de la Faculté des Sciences humaines).

##### 4.1.2 Population

Pour la démarche de ce projet, le groupe chercheur s'est appuyé de la définition suivante pour délimiter ladite population « ensemble de tous les cas qui concordent avec des spécifications déterminées » (cf. page.60) (Hernández, Fernández et Baptista, 2006, p. 240). C'est ainsi que la population de ce projet a été constituée de 125 étudiants de la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, inscrits dans les cours de Français et la Traduction, semestre I-2017.

##### 4.1.3 Échantillon

L'équipe de recherche a travaillé avec le groupe 02 du cours de Français et la Traduction, de 15h à 17h, le lundi et le mercredi. Ce groupe a été constitué de 48 étudiants et il a été choisi en raison de la quantité d'étudiants qu'il possède. L'horaire de classes du groupe était convenable pour l'équipe de recherche et aussi, à ce moment-là, l'un des trois groupes n'existait pas. De cette manière, les chercheuses ont sélectionné ledit groupe dû à l'accessibilité qu'il avait.

## **4.2 Type d'investigation**

Après une discussion exhaustive parmi les membres de l'équipe de recherche et après avoir pris en considération l'investigation quantitative autant que l'investigation qualitative, le groupe chercheur est arrivé à la conclusion d'employer l'investigation qualitative qui donne un aperçu du comportement et des perceptions des gens permettant d'étudier leurs opinions sur un sujet particulier, de façon plus approfondie que dans un sondage. (Rocare, n.d.)

Une des caractéristiques de l'investigation qualitative est la description et l'analyse de la culture et le comportement des humains et de leur groupe, du point de vue de ceux qui sont étudiés. De manière que la connaissance du contexte social dans lequel est réalisée la recherche est essentielle. C'est ainsi que le groupe chercheur a considéré ce type d'investigation pour réaliser ce projet puisque l'objectif principal a été de vérifier les interférences de l'espagnol au moment de traduire un texte en français.

## **4.3 Conception de l'investigation**

L'équipe d'investigation a décidé de mettre en marche une investigation qualitative afin de connaître plus profondément les sujets à étudier. Mais on a eu besoin en plus d'un dessin qui est l'approche générale à utiliser dans le processus de l'investigation. (Hernández, Fernández et Baptista, 2006, p. 71)

Pour cette raison l'équipe de recherche a employé l'étude de cas, que selon Hamel, cité par Quentin (2012), affirme que l'étude de cas consiste à rapporter un événement à son contexte et à le considérer sous cet aspect pour voir comment il s'y manifeste et s'y développe. En d'autres mots, il s'agit, de saisir comment un contexte donne acte à l'événement que l'on veut aborder.

En plus, il se caractérise principalement par l'observation des caractéristiques d'un cas (sujets à étudier) avec l'objectif d'analyser intensément de différents aspects d'un même phénomène. Alors, le chercheur fait une immersion dans le domaine d'étude.

#### **4.4 Type d'échantillonnage**

Il a été composé de la manière suivante :

L'investigation qualitative cherche qualité au lieu de quantité. C'est ainsi que pour le processus qualitatif, l'échantillon est un groupe de personnes, d'évènements, de communautés, de situations, entre autres. Celui-ci ne doit pas être une partie représentative de la population. (Hernández, Fernández et Baptista, 2006, p. 719). Par contre, l'échantillon dans l'investigation quantitative doit être une partie représentative.

Étant donné que ce travail s'est agi d'une investigation qualitative, le type d'échantillonnage choisi pour réaliser ce projet a été l'échantillonnage par quotas non probabiliste ; celui-ci se caractérise par le fait qu'il n'a pas un nombre spécifique d'unités, de sorte que le groupe chercheur a considéré cette quantité pertinente des sujets pour avoir du succès dans le processus de l'investigation.

Le groupe chercheur a sélectionné parmi la population de 125 étudiants la quantité de 48 étudiants avec les critères suivants :

- Être enregistré dans la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais.
- Être inscrit dans le cours de Français et la Traduction, pendant le semestre I-2017.
- Parler l'espagnol comme langue maternelle.

#### **4.5 Techniques d'investigation**

Pour la démarche de ce projet, l'équipe de recherche a appliqué les techniques suivantes:

##### **4.5.1 Observation**

L'une de techniques que le groupe chercheur a utilisée pour recueillir de l'information a été l'observation. Selon Tremblay et Perrier (2006), on parle d'observation lorsqu'un chercheur va sur le terrain et constate par lui-même les faits. Il recueille ses observations en prenant des notes, en tenant un journal de bord ou en utilisant une technique d'enregistrement audio ou audiovisuelle.

Mais pour être plus spécifique le groupe de recherche a mis en marche l'observation ethnographique qui se définit comme une pratique d'observation reposant sur l'immersion de longue durée au sein d'un milieu d'interconnaissance. Parce qu'elle dépend fortement

des caractéristiques à la fois du milieu étudié et du chercheur, elle est la moins standardisable des méthodes d'enquête en sciences sociales. (Broqua, 2009)

Cette technique a été mise en œuvre dans le cours de Français et la Traduction, groupe 02, pendant tout le semestre I-2017. D'abord les chercheuses se sont soutenues des textes traduits, tels que des tâches du cours de Français et la Traduction. Cela a donné un diagnostic général par rapport à la connaissance de la traduction.

#### **4.5.2 Enquêtes**

L'une des enquêtes s'est adressée aux professeurs des cours de Français et la Traduction pour identifier les principaux problèmes que leurs étudiants ont vécu pendant le cours par rapport à l'influence de l'espagnol dans la traduction de textes, et l'autre s'est adressée aux professeurs d'anglais.

#### **4.6 Instruments d'investigation**

Les instruments suivants ont permis de connaître d'une manière plus profonde l'échantillon choisi :

##### **4.6.1 Liste d'observation (check-list)**

Elle a consisté en une liste de comportements déterminant si le sujet réagissait d'une certaine façon ou d'une autre. Mais dans notre cas, il a été l'observation des traits caractéristiques de l'espagnol dans le travail fait dans la salle de classe.

##### **4.6.2 Livre de bord**

Il a décrit les traits de l'espagnol observés dans le cours de Français et la Traduction afin de comprendre comment la langue maternelle influencent les textes traduits.

##### **4.6.3 Épreuve diagnostique**

Le but de cette preuve a été de comparer les résultats des apprenants obtenus au début du cours et comment ils ont amélioré ou s'ils ont encore eu des vices de langue maternelle.

L'équipe d'investigation a décidé d'administrer cette première épreuve du français vers l'espagnol au milieu du semestre I-2017 aux étudiants inscrits dans le cours de Français et la Traduction, spécifiquement avec le groupe 02, afin de connaître leurs connaissances par

rapport à l'application de différentes techniques de traduction, l'influence que l'espagnol a eu dans leur travail, la sorte et la quantité de calques que les apprenants ont utilisées dans la traduction de textes et les compétences linguistiques qu'ils ont implémentées.

De cette manière, mercredi 1<sup>er</sup> mars 2017, les étudiants ont réalisé cette épreuve dans une période de temps approximativement de 45 minutes. Le texte comptait environ 100 mots divisés en le titre, l'idée principale et deux petits paragraphes. Au sujet de la sélection du thème, l'équipe de recherche a demandé l'avis du professeur du cours qui a suggéré les thèmes ci-dessous :

- L'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis.
- Le réchauffement climatique

C'est ainsi qu'on a choisi trois possibles articles pour l'épreuve. Ceux-ci ont été montrés au professeur et il a pris en considération le contenu et la quantité de mots de l'article afin de le choisir. Finalement, il a décidé d'utiliser un article qui combinait les thèmes ci-dessus.

L'épreuve était adressée initialement à 48 étudiants, mais seulement 34 étudiants ont assisté ; parmi eux, il y avait 22 étudiantes et 12 étudiants.

La consigne était la suivante : appliquer les diverses techniques de traduction et les compétences linguistiques développées dans le cours. L'utilisation de dictionnaires en ligne était interdite, pour cette raison les étudiants devaient porter un dictionnaire imprimé.

Après avoir reçu l'épreuve complétée par les apprenants, on a commencé à réviser minutieusement chaque page prenant en compte les critères d'évaluation utilisée par le professeur du cours :

- Sens ou signification : 0.7
- Grammaire/syntaxe : 0.6
- Style/lexique : 0.5
- Orthographe/accents : 0.4

Cette épreuve a été essentielle pour la recherche parce qu'elle a permis de connaître la situation des étudiants par rapport à l'influence de la langue maternelle dans les traductions.

Toutefois pour connaître de manière plus approfondie ce thème, le groupe de recherche a élaboré une check-list permettant de trouver des données importantes comme l'utilisation de techniques, l'usage de calques dans la traduction et les compétences linguistiques de l'écrit appliquées. (cf. Annexe 3)

Ensuite, le groupe de recherche a administré une seconde épreuve de l'espagnol vers le français aux apprenants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, avec le propos d'observer si les étudiants étaient influés par la langue maternelle, s'ils continuaient à utiliser des calques ou si les apprenants appliquaient d'une manière plus adéquate les compétences linguistiques de l'écrit en comparaison de la première épreuve, dans laquelle ils ont eu une performance défavorable.

C'est ainsi que le mercredi 21 juin 2017, les apprenants dudit cours ont réalisé l'évaluation dans une période de 50 minutes. L'article s'agissait du réchauffement climatique, lequel comptait sur 100 mots divisés en le titre, l'idée principale et deux petits paragraphes.

L'épreuve était aussi adressée à tout le groupe mais seulement 24 sur 48 étudiants l'ont faite. Parmi ces 24 étudiants, 14 étaient étudiantes et 10 étudiants.

Selon la consigne, les apprenants devaient appliquer des techniques de traduction et les compétences linguistiques de l'écrit sans s'appuyer sur de dictionnaires numériques, uniquement était permis le dictionnaire imprimé. On a aussi utilisé la même grille d'évaluation de la première épreuve pour obtenir les résultats.

#### **4.6.4 Questionnaire**

On a utilisé une suite de questions écrites pour servir de guide et d'orientation dans une enquête. Ces questions ont été ouvertes étant donné que cette recherche est qualitative. Ledit questionnaire a été administré à 6 professeurs de traduction :

- 3 professeurs du cours de Français et la Traduction
- 3 professeurs du cours de Traduction en Anglais

Le groupe d'investigation a choisi aux professeurs tant du cours de Français et la Traduction comme les professeurs de Traduction en anglais parce que nous ont voulu savoir leur opinion sur ce sujet.

## 4.7 DÉLIMITATIONS DE LA RECHERCHE

---

L'équipe de recherche a considéré les délimitations suivantes :

### 4.7.1 Délimitation temporelle

Le groupe d'investigation a réalisé ce projet dans une période de neuf mois environ. Il a été commencé au mois de mars et a fini au mois de novembre.

### 4.7.2 Délimitation spatiale

Ce projet a été mis en marche avec la participation des étudiants du cours de Français et la Traduction de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador, située à San Salvador, Ciudad Universitaria, Final Avenida Mártires y Héroes del 30 Julio, San Salvador, El Salvador, América Central.

### 4.7.3 Délimitation sociale

L'équipe d'investigation a sélectionné comme sujets d'étude aux étudiants qui accomplissent les critères ci-dessous :

- Être enregistré dans la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais.
- Être inscrit dans le cours de Français et la Traduction.
- Parler comme langue native l'espagnol.
- 34 étudiantes et 14 étudiants.
- Étudiants âgés entre 22 et 27 ans.

## 4.8 AXE DE L'INVESTIGATION

---

L'axe d'investigation de ce projet se focalise sur l'aspect pratique de la traduction étant donné que le but de la recherche est de connaître le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, où ils ont mis en œuvre toutes leurs connaissances acquises dans ce cours.

L'axe d'investigation comprend aussi les éléments ci-dessous :

- Les étudiants : ceux-ci sont le principal objet d'étude de ce projet parce que l'équipe de recherche a analysé exhaustivement leurs textes traduits pendant le développement du cours de Français et la Traduction, identifiant les compétences linguistiques, les calques et les techniques de traduction qu'ils ont employé.
- Les professeurs : on a considéré qu'il est très important de connaître le point de vue professionnel des enseignants spécialistes en traduction autant de la langue anglaise comme de la langue française afin de découvrir quelle est la performance (les techniques de traduction et les compétences linguistiques de l'écrit) de leurs étudiants dans le processus de traduction et quels éléments ils implémentent pour le réaliser.



## 4.9 CHAMP D'APPLICATION

---

Dans ce travail, les champs d'application essentiels ont visé les domaines méthodologiques suivants :

- Cette investigation se concentre sur le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions du cours « Français et la Traduction ».  
Grâce à ce mémoire, les futurs étudiants du cours de Traduction vont connaître d'une manière plus approfondie les éléments essentiels pour réaliser le processus de traduction (analyse de texte, compétences linguistiques, techniques, entre autres).
- Ce mémoire va appuyer les apprenants dans l'identification des éléments qu'ils doivent éviter au moment de traduire un texte, tel que l'usage excessif de la traduction littérale et l'application des calques (typographique, orthographique, sémantique et lexical) qui sont des facteurs négatifs capables de diminuer la qualité du texte traduit ou d'éloigner la traduction du contexte original. Ceci va permettre aux étudiants de se préparer dans les domaines où ils ont plus de difficultés et ils seront en même temps plus conscients de ce qu'ils vont faire.
- Cette recherche va être d'utilité pour les professeurs du cours de Français et la Traduction, parce qu'ils vont s'informer du degré de connaissances des étudiants par rapport à la traduction de textes traduits en français-espagnol et espagnol-français.
- Cette étude va encourager les enseignants à mieux se renseigner sur les faiblesses que les apprenants peuvent présenter lors du processus de traduction et lesquelles affectent leur performance dans la classe.
- Ce travail va aussi aider les enseignants à analyser et évaluer les contenus les plus appropriés autrement qui pourraient améliorer cette situation défavorable pour les futures générations d'apprenants qui vont suivre ce cours.

- Ce projet va être une contribution méthodologique aux futurs chercheurs de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères à l'Université d'El Salvador, parce qu'ils auront la possibilité de s'orienter grâce à ces données pour sélectionner et appliquer de meilleures méthodologies et techniques d'enseignement qui permettront renforcer tous les domaines dans lesquels les apprenants ont des difficultés.

#### 4.10 LIMITES

---

Pendant le processus d'investigation se sont présentés les obstacles suivants :

- Le manque d'information théorique par rapport au sujet traité a causé au début du développement du projet de grandes difficultés au groupe d'investigation pour élaborer et compléter le cadre théorique
- Le manque d'intérêt des étudiants pour réaliser la traduction de textes a réduit l'affluence des apprenants à la salle de classe, pendant l'administration des épreuves.
- L'aspect climatique (les pluies) pendant la réalisation des épreuves de traduction a impacté dans la présence et la performance des étudiants.
- Les évaluations de traduction ont été réalisées dans une courte période de temps à cause des activités académiques des étudiants.
- L'absence des étudiants pendant la réalisation des épreuves a difficulté l'obtention des données.
- Quelques étudiants n'ont pas rendu l'épreuve que le groupe chercheur leur a proportionnée.
- Le retard pour obtenir les enquêtes complétées par les professeurs n'a pas permis au groupe de recherche d'avancer dans l'élaboration de l'analyse de données.

### 5. PRÉSENTATION ET ANALYSE DE DONNÉES

#### 5.1 Présentation

L'équipe de recherche présente et décrit ci-dessous les instruments qui ont été mis en marche pendant ce projet :

- Deux épreuves adressées aux étudiants du cours de Français et la Traduction
- Deux enquêtes administrées aux professeurs du cours de Français et la Traduction et aux professeurs d'anglais responsables du cours de Traduction
- Analyse de la grille sur l'influence de la langue maternelle
- Analyse de la grille d'observation.

L'équipe de recherche a mené deux épreuves pendant la réalisation de ce projet.

La première épreuve a été administrée, le mercredi 1<sup>er</sup> mars 2017. Celle-ci s'agissait d'un petit extrait de 123 mots de l'article « Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat », travail à traduire du français vers l'espagnol. Initialement cette épreuve était adressée à 48 étudiants mais seulement 34 étudiants sur 48 l'ont réalisée.

Tandis que la deuxième épreuve a été menée à bien le mercredi 21 juin 2017. Celle-ci s'agissait d'un autre petit extrait de 100 mots de l'article « Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo », tâche à traduire de l'espagnol vers le français. Cette épreuve a été faite par 24 étudiants sur 48.

L'analyse de ces épreuves comprend trois étapes :

- **Étape 1 : L'utilisation de techniques de traduction**

Dans cette étape se présentent quelques exemples où les étudiants ont utilisé de diverses techniques pour compléter leur travail de traduction.

- **Étape 2 : L'usage de calques dans les traductions**

Dans cette partie une liste des calques est fournie, ainsi que leur classification et les possibles raisons pour lesquelles les étudiants ont commis ces fautes.

### ▪ **Étape 3 : Compétences linguistiques de l'écrit**

La troisième partie présente les compétences utilisées dans les traductions. (cf. Annexe 3). Celles-ci sont les connaissances fondamentales que les étudiants du français langue étrangère doivent avoir pour communiquer et, dans ce cas, traduire.

C'est ainsi que le groupe de recherche a créé des modalités d'évaluation pour pouvoir identifier le niveau exact de l'usage de chaque compétence linguistique au moment de traduire un texte. Elles sont notées d'après une évaluation comme cela:

- **5** : Excellent
- **4** : Très bien
- **3** : Bien
- **2** : Passable
- **1** : Insuffisant

Chaque étape contient son analyse respective. Après avoir analysé les deux épreuves précédentes, l'équipe de recherche a déterminé avec propriété le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions faites par les apprenants du cours de Français et la Traduction. Pour atteindre cet objectif le groupe d'investigation a désigné une grille (cf. Annexe 4) avec l'échelle suivante :

**Jamais**                      **Rarement**                      **Souvent**                      **Toujours**

D'ailleurs les résultats de l'enquête adressée aux professeurs du cours de Français et la Traduction se présentent. Cette enquête contenait 7 questions par rapport à la performance de leurs étudiants.

Aussi, l'équipe de recherche détaille les résultats d'une autre enquête similaire à la précédente (sauf pour la question 6 qui a été supprimée dans cette version) qui a été modifiée et adressée aux professeurs d'anglais du Département des Langues étrangères, ayant un total de six questions concernant la performance des étudiants d'anglais. À la fin de ces deux résultats l'équipe de recherche présente une réflexion générale afin de résumer les résultats finaux.

En dernier lieu, l'équipe de recherche présente l'analyse finale de la grille d'observation.

## 5.2 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS 1<sup>ÈRE</sup> ÉPREUVE

Voici les résultats obtenus après l'épreuve réalisée par les étudiants du cours du Français et la Traduction ; travail traduit du *français vers l'espagnol*.

L'équipe de recherche a tapé les exemples tel quel les étudiantes les ont écrits dans leurs épreuves.

### 5.2.1 Première étape : Utilisation de techniques de traduction

La traduction littérale se caractérise pour suivre mot à mot le texte à traduire. Quelques exemples se présentent ci-dessous :

#### Exemple 1 :

Mot	Traduction
Sur	sobre
Fracture	fractura
Américain	americano
la question du maintien	La cuestion del mantenimiento

#### Exemple 2 :

Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat

En Estados Unidos, el debate sobre el acuerdo de Paris pone en evidencia la \*fractura sobre el clima.

#### Exemple 3 :

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

El \*président Donald Trump, informó el \*dia jueves, el retiro de los Estados Unidos del acuerdo de \*Paris acerca del clima.

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

**Exemple 4 :**

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

La pregunta que mantiene a los americanos en el acuerdo de Paris \*finalizo en diciembre de 2015 \*permitio un debate y puso en evidencia la ruptura que separa dos \*areas irreconciliables. El \*Jueves primero de \*Junio el presidente \*Donal Trump \*rompio y \*anuncio la salida del \*pais norteamericano del acuerdo.

Ainsi dans les exemples ci-dessous se présentent deux traductions faites par les étudiants du cours qui ont combiné deux techniques : l'amplification et la modulation.

L'amplification s'agit d'une expansion du sens pour exprimer une même idée.

La modulation se produit quand il y a un changement de point de vue.

**Exemple 1 :**

Extrait	
Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.	
Traduction 1	Traduction 2
El jueves, el presidente norteamericano, Donald Trump, anunció el retiro de los Estados Unidos del Acuerdo de París para la lucha con el cambio climático.	El jueves, el presidente estadounidense, Donald Trump, anunció la retirada de los Estados Unidos del Acuerdo de Paris relacionado al clima.

L'exemple suivant s'agit de l'utilisation de la modulation :

**Exemple 2 :**

Extrait
Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat
Traduction
El debate sobre el acuerdo de Paris muestra la división sobre el clima en Estados Unidos.

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

L'exemple ci-dessous représente l'usage de l'amplification :

**Exemple 3 :**

Extrait
Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.
Traduction
La sorpresiva elección de Trump, como presidente de Estados Unidos, el 8 de noviembre de 2015, desencadenó la inmediata *mobilización de *los diferentes organizaciones en pro del medio ambiente.

L'omission se caractérise par suivre le principe linguistique d'économiser de termes.

L'exemple suivant représente l'utilisation de l'omission :

**Exemple 4 :**

Extrait
La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables.
Traduction
El tema de que Estados Unidos sea *aun parte del acuerdo de Paris entabló un debate abierto, y reveló una *division que separa dos grupos irreconciliables.

En lisant l'extrait ci-dessus, on peut se rendre compte que la date *décembre 2015* est une information supplémentaire par rapport l'accord de Paris.

Les textes traduits par les étudiants utilisent aussi la modulation :

**Exemple 5 :**

El debate sobre el Acuerdo de \*Paris pone en evidencia los problemas que Estados Unidos \*frenta con respecto al clima.

El presidente norteamericano, Donald Trump, anunció este jueves el retiro del \*pais norteamericano del tratado de \*Paris.

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.





### 5.2.2 Analyse générale

En ce qui concerne l'utilisation de techniques de traduction, les 34 étudiants ont utilisé des techniques différentes pour faire leur travail.

La technique la plus utilisée a été la traduction littérale qui a été employée par 32 étudiants sur 34.

Cependant 10 sur 32 étudiants se sont aidés d'autres techniques en plus de la traduction littérale, tels que l'amplification, la modulation, l'omission et la transposition.

Seulement 2 étudiants sur 34 ont fait l'usage de la modulation de manière totale dans leurs épreuves. (Voir exemples 5 et 6)

Néanmoins, le produit final d'un de ces étudiants (Exemple 6) qui a utilisé la modulation a été totalement différent du texte source et un autre étudiant (Exemple 5) a utilisé en plus la transposition.

En résumé, la technique la plus utilisée par les étudiants du cours dans l'épreuve, français vers l'espagnol, a été la traduction littérale. Cela c'est parce que les étudiants n'ont pas eu beaucoup de temps pour effectuer une analyse avant de traduire et pour eux le plus important était de finir la traduction négligeant les techniques à utiliser.

### 5.2.3 Deuxième étape : L'usage de calques dans la traduction

La deuxième partie de cette épreuve consistait aux types de calques utilisés dans les traductions. Voici les résultats :

- |                   |                  |                      |
|-------------------|------------------|----------------------|
| - Diciembre       | - *division      | - *abrio             |
| - Jueves          | - *pais          | - *mostro            |
| - Estado Unidense | - *climatico     | - *dejo              |
| - Estadounidense  | - *incognita     | - *había             |
| - Junio           | - *despues       | - *rompio            |
| - Ambiental       | - *eleccion      | - concluído          |
| - Presidente      | - *anuncio       | - *débate            |
| - *problematica   | - *corto         | - *sépara            |
| - *politica       | - *finalizo      | - acuerdo de *Paris. |
| - *présidencíal   | - *mobilisazion  | - *ellection         |
| - *decidió        | - *retiró        | - *Juever            |
| - *anunció        | - *medioambienta | - *inatendida        |
| - *mobilisation   | - *débate        | - *americano         |
| - *mobilisación   | - *devate        | - *acorde            |
| - *presidento.    |                  |                      |
| - *trump          |                  |                      |

#### 5.2.3.1 Le calque typographique

Il se caractérise par le déplacement de certaines conventions d'une langue vers une autre. L'utilisation de majuscules dans des mots qui ne les utilisent pas était le calque le plus récurrent, et en outre ces mots-là n'étaient pas précédés d'un point.

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

Voici des exemples :

Décembre	Diciembre
Jeudi	Jueves
américain	*Estado Unidense
Juin	Junio
environnementale	Ambiental
président	Presidente

En plus le manque d'accents graphiques dans les mots suivants : \*problematica, \*politica, \*division, \*pais, \*climatico, \*incognita, \*despues, \*eleccion ; le manque d'accents dans les verbes qui indiquent le passé des actions : \*anuncio, \*corto, \*finalizo, \*abrio, \*mostro, \*dejo, \*habia, \*rompio font partie du calque typographique.

Certains mots ci-dessus sans l'accent donnent le sens d'un nom ou d'un adjectif au lieu d'un verbe : anuncio et corto.

Cependant les étudiants ont mis l'accent dans les mots suivants : \*concluído, \*débate, \*sépara, \*présidencial, \*decidió,\* anuncio. En plus il faut remarquer que la moitié des étudiants ont suivi le même système de ponctuation français.

### **5.2.3.2 Le calque syntaxique**

Il se présente quand la construction syntaxique n'est pas propre de la langue cible dans ce cas l'espagnol. Les exemples trouvés dans les traductions sont les suivants :

<b>Mots de l'épreuve</b>	<b>Mots traduits</b>
mobilisation	*mobilisation,*mobilización, *mobilizacion et *retiró
environnementale	*medioambienta
débat	*débate et *devate
élection	*ellection
jeudi	*Juever

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

### **5.2.3.3 Le calque lexical**

Il se produit quand il y a une correspondance trompée entre deux mots tels que : fracture comme fractura ; inattendue comme inatendida ; americano par américain ; accord traduit comme acorde et président comme \*presidento.

### **5.2.3.4 Le calque orthographique**

Il s'agit de la transcription des noms tels que Donald traduit comme \*Donal ; \*trump au lieu de Trump ; París par \*paris et Acuerdo de París par acuerdo de \*Paris.

## **5.2.4 Analyse générale**

Dans les textes traduits, la majorité de calques concerne l'aspect orthographique et grammatical, c'est-à-dire le manque d'accents ou l'usage de majuscules incohérentes.

Les calques s'éviteraient si les étudiants faisaient une révision après avoir traduit ; mais il faut aussi considérer les aspects suivants qui ont affecté leurs traductions :

- Ne pas tous les étudiants ont apporté des dictionnaires.
- Ne pas tous les étudiants ont lu complètement le texte avant et après le traduire.
- Le temps pour réaliser cette traduction a été minimum considérant que les étudiants sont des débutants au champ de la traduction.
- La pression psychologique de présenter et finir leur travail à l'heure précisée par le professeur.
- La pression du professeur annonçant que le temps passe.
- Les étudiants ont perdu du temps, en faisant un brouillon à crayon, puis ils réécrivaient la traduction à stylo. Dans ce point-là le temps était insuffisant pour faire une révision finale.

En conclusion, en plus des raisons ci-dessus, l'utilisation des calques dans l'épreuve est due aussi à la proximité qui existe entre la langue française et l'espagnol, puisque toutes les deux appartiennent aux langues romanes. Cela permet une certaine similitude lexicale et grammaticale.

---

\* Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

### 5.2.5 Troisième étape : Compétences linguistiques de l'écrit

La troisième partie présente les compétences utilisées dans les traductions (cf. Annexe 3). Celles-ci sont les connaissances fondamentales que les étudiants du français langue étrangère doivent avoir pour communiquer et, dans ce cas, traduire.

C'est ainsi que le groupe de recherche a créé des modalités d'évaluation pour pouvoir identifier le niveau exacte de l'usage de chaque compétence linguistique au moment de traduire un texte. Elles sont notées d'après une évaluation comme celle-ci :

**5** : Excellent

**2** : Passable

**4** : Très bien

**1** : Insuffisant

**3** : Bien

#### 5.2.5.1 La compétence sémantique

Elle comprend l'organisation du sens dans la phrase, et aussi l'usage de synonymes et l'équivalence en traduction.

Les résultats obtenus ont été :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 3 apprenants

**4 points** : 17 apprenants

**1 point** : 0 apprenants

**3 points** : 14 apprenants

#### **Analyse**

Dans cette compétence, 17 étudiants sur 34 ont obtenu la mention *très bien*, 14 sur 34 étudiants *bien* et seulement 3 étudiants sur 34 ont eu la mention *passable*. Personne n'a obtenu la mention *excellente* ni *insuffisante*. Donc, les résultats de la compétence sémantique se considèrent comme acceptables parce que la majorité d'étudiants ont conservé l'idée principale de l'article tout au long de la traduction.

Cependant quelques étudiants n'ont pas envisagé cette compétence en inventant des événements.

### **5.2.5.2 La compétence grammaticale**

Elle s'agit de l'utilisation des phrases bien formées. Celle-ci inclut des conjugaisons et accords.

Les résultats obtenus ont été :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 0 apprenants

**4 points** : 17 apprenants

**1 point** : 0 apprenants

**3 points** : 17 apprenants

#### **Analyse**

Les résultats dans cette compétence ont été acceptables car 17 étudiants sur 34 ont eu la mention *très bien* et pour le reste a été *bien*. Personne n'a eu la mention excellente, passable ni insuffisante.

Malgré cela, certains étudiants ont eu des problèmes par rapport aux verbes au passé en espagnol et l'utilisation de majuscules quand il n'était pas nécessaire.

### **5.2.5.3 La compétence lexicale**

C'est le bon usage du vocabulaire, l'utilisation du contexte et registre. Dans cette compétence les étudiants ont essayé d'utiliser le vocabulaire approprié de l'article.

Les résultats obtenus on les présente ici :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 1 apprenants

**4 points** : 7 apprenants

**1 point** : 0 apprenants

**3 points** : 26 apprenants

#### **Analyse**

Les étudiants ont suivi l'article à la lettre, de manière que l'usage d'un vocabulaire étendu a été limité. Par conséquent la performance dans cette compétence est la suivante : 7 apprenants sur 34 ont obtenu la mention *très bien*, 26 apprenants sur 34 ont obtenu *bien* et seulement 1 apprenant sur 34 a obtenu la mention *passable*. Encore une fois les mentions *excellente* et *insuffisante* n'ont pas été utilisées.

#### **5.2.5.4 La compétence orthographique**

Elle comprend l'écriture de mots, accents, l'utilisation de majuscules et la connaissance et application de signes de ponctuation.

Les résultats obtenus ont été :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 5 apprenants

**4 points** : 2 apprenants

**1 point** : 0 apprenants

**3 points** : 27 apprenants

#### **Analyse**

Les résultats obtenus dans cette compétence ont été acceptables mais il faut remarquer que beaucoup d'étudiants ont eu des problèmes avec l'utilisation de majuscules, les accents et l'écriture de mots. Seulement 2 étudiants sur 34 ont eu la mention de *très bien* tandis que 27 étudiants sur 34 ont eu *bien* et 5 étudiants sur 34 ont obtenu *passable*. Dans cette compétence personne n'a obtenu les mentions excellente et insuffisante.

#### **5.2.6 Réflexion générale**

En résumé la moitié des étudiants ont obtenu une bonne note. Cependant il faut mentionner que d'autres étudiants ont réussi dans certains paragraphes mais ils ont manifesté une incohérence textuelle. C'est ainsi que la plus haute note a été : 7.6 et la plus basse : 3.3.

La plupart des fautes commises par les apprenants concerne le champ grammatical (l'utilisation de phrases bien formées) et orthographique (l'écriture de mots, les accents et l'utilisation de majuscules). De plus, quelques étudiants ont perdu l'idée principale de l'article au moment de faire la traduction et cela les a affectés dans leur note finale.



## 5.3 PRÉSENTATION ET ANALYSE DE RÉSULTATS 2<sup>E</sup> ÉPREUVE

Voilà les résultats obtenus après l'épreuve réalisée par les étudiants du cours du Français et la Traduction ; travail traduit de *l'espagnol vers le français*.

L'équipe de recherche a tapé les exemples tel quel les étudiantes les ont écrits dans leurs épreuves.

### 5.3.1 Première étape : Utilisation de techniques de traduction

La traduction littérale est un procédé qui consiste à traduire un texte sans faire aucun changement ni dans les mots ni dans leur ordre. Quelques exemples trouvés dans l'épreuve ont été les suivants:

#### Exemple 1 :

Mot	Traduction
Afectará	Affectera
Impacto	Impact
Multiplicar	Multiplier

#### Exemple 2 :

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro

D'ici à 50 ans, la \*temperature aumentara par quatre

#### Exemple 3 :

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena

Cela a été la \*principal conclusion d'une étude de l'Université de Lovaina dont les premiers résultats ont été présentés ce lundi passé pendant l'assemblée de l'Union Européenne de Géosciences célébrée \*en Viena

---

\*Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

**Exemple 4 :**

Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo  
 Le réchauffement global va plus affecter la ville que la campagne

Dans les extraits ci-dessous se présentent trois traductions faites par les étudiants du cours, dans lesquelles la technique d'amplification a été utilisée.

L'amplification consiste à faire une expansion du sens d'une catégorie grammaticale pour exprimer une même idée.

**Exemple 1 :**

<b>Extrait</b>
El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural.
<b>Traduction</b>
L'augmentation des températures comme *consequence du changement climatique *affectará les villes deux fois de plus que dans la zone rurale.

**Exemple 2 :**

<b>Extrait</b>
Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo.
<b>Traduction</b>
Le réchauffement *climatic affectera le doublé dans les villes à comparaison de la campagne.

**Exemple 3 :**

<b>Extrait</b>
De continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.
<b>Traduction</b>
Si la tendance du réchauffement climatique actuelle continue de la même manière, l'impact des vagues de chaleur vont se multiplier quatre fois pendant les 50 *ans *suivants.

---

\*Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

La transposition se caractérise pour effectuer un changement de la catégorie grammaticale entre la langue source et la langue cible. On a observé qu'un autre étudiant du cours a employé cette technique avec le mot suivant :

El double ----- doublement

Nom  Adverbe

### 5.3.2 Analyse générale

Pendant le semestre le professeur a présenté et expliqué ces douze techniques de traduction : traduction littérale, modulation, transposition, équivalence, adaptation, omission, amplification, explicitation, compensation, naturalisation, transfert et emprunt.

De la même façon les étudiants ont fait des pratiques où ils pouvaient appliquer les techniques ci-dessus, mais pour eux cela était une affaire un peu compliquée à compléter effectivement parce qu'ils ne s'étaient pas familiarisés avec elles.

Pour cette raison dans l'évaluation administrée par le groupe de recherche, les vingt-quatre apprenants ont seulement utilisé trois techniques de traduction.

La technique la plus employée a été la traduction littérale qui a été appliquée par 21 étudiants sur 24. Les raisons pour lesquelles la plupart des apprenants ont traduit le texte littéralement ont été les suivantes :

- Le temps pour faire l'évaluation a été insuffisante et les étudiants ne voulaient pas perdre des minutes à réfléchir à l'idée principale du texte ou aux techniques à utiliser pour améliorer la qualité de la traduction.
- Ils ne connaissaient pas bien les autres techniques et ne savaient pas comment les appliquer.
- La traduction littérale était la technique la plus facile à appliquer pour les apprenants parce qu'ils l'utilisaient depuis le début du cours.

Cependant 3 apprenants sur 24 ont préféré d'approfondir l'idée de la phrase et de donner un meilleur style au texte avec l'implémentation de la technique d'amplification.

Par sa complexité seulement 1 étudiant sur 24 a fait l'usage de la transposition. Mais il a effectué cette technique avec un seul mot, du *nom vers l'adverbe*.

En résumé, on peut dire que les étudiants du cours ont été capable d'employer uniquement trois types de techniques parce qu'elles étaient les plus faciles à implémenter, mais malheureusement ils ne l'ont pas fait convenablement. D'après l'expérience des chercheuses, les apprenants ont réalisé l'examen sans réfléchir sur le vrai mode d'application de chaque technique, ce qui a résulté comme une traduction mal faite.

### 5.3.3 Deuxième étape : L'usage de calques dans la traduction

Dans cette partie, on a observé que les calques (considéré comme une erreur par d'autres chercheurs) qui influencent le plus fréquemment les apprenants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, sont les suivants :

- Asemble, assemblee
- Rechauffement climatique
- Temperatures, température
- Resultats
- Geoscience
- Europeene
- Affectará
- Organi
- Pendent
- Campagne
- Ritme
- Impacterá
- Realise
- Cites
- Etude
- Derivé
- Reunion
- Vienne
- Union européenne

#### 5.3.3.1 Le calque typographique

Il se produit quand il y a un déplacement de certaines conventions graphiques d'une langue vers une autre et aussi quand on écrit des majuscules dans des mots qui orthographiquement ne les utilisent pas et qui ne sont pas précédés d'un point.

Asamblea	*Asemble
Cambio climático	*Rechauffement climatique

---

\*Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

En plus, on a identifié l'absence des accents graphiques dans les mots suivants : \*rechauffement, \*temperatures,\*resultats, \*geoscience, \*assemblee, \*Europeenne, \*realise, \*cites, \*etude, \*derivé,\*reunion.

Cependant les étudiants ont mis l'accent dans des mots qui existent déjà et que selon les règles ils ne contiennent pas un accent graphique. Voici les exemples qu'on a trouvé dans l'épreuve : \*affectará, \*impacterá, \*tépérature. Il faut remarquer que tous les apprenants ont utilisé le même système de ponctuation de la langue espagnole.

### **5.3.3.2 Le calque syntaxique**

Il est lié à la construction des mots et des phrases qui ne sont pas propres de la langue cible, cela veut dire de la langue française. Les exemples identifiés dans les traductions sont :

<b>Mots de l'épreuve</b>	<b>Mots traduits</b>
celebra	*organi
durante	*pendent
Entorno rural	*campagne
Ritmo	*ritme

### **5.3.3.3 Le calque orthographique**

Il concerne la transcription de noms de personnages historiques ou auteurs classiques, noms d'une famille royale, de la noblesse, les majuscules et les accents tels que Viena traduit par l'étudiant comme \*vienne au lieu de Vienne ; Unión Europea traduit comme l'Union \*européenne mais la forme correcte est l'Union Européenne.

---

\*Cet astérisque indique que le mot n'existe pas, qu'il est mal écrit ou qu'il n'a pas de concordance dans le texte.

### 5.3.4 Analyse générale

Les apprenants du cours Français et la Traduction ont trouvé des inconvénients au moment de faire une traduction puisqu'elle est certainement un des exercices de langue les plus difficiles, cela veut dire que les étudiants devaient considérer que chaque texte peut avoir des variations.

On a pu observer que les étudiants n'ont pas été conscients de l'existence de ces facteurs, pour cette raison leur traduction a été un désastre et tous les apprenants se sont éloignés de l'idée originale de l'auteur du texte utilisant les calques typographique, syntaxique et orthographique, où les résultats sont les suivants :

- Tous les étudiants ont employé le calque typographique, lequel a été le plus commun dans le texte traduit. Cette situation a montré que l'influence de la langue maternelle (langue espagnole) est énorme parce que les apprenants ont placé des majuscules et des accents où le mot de la langue cible ne les exigeait pas ou les étudiants ne les écrivaient pas quand la règle le demandait.
- Dans ces cas, les mots qui ont été utilisés d'une façon naturelle et spontanée étaient propres de l'espagnol mais les apprenants les ont inclus dans leur traduction vers le français.
- 8 étudiants sur 24 ont appliqué le calque syntaxique. C'est une conséquence du manque de concentration des apprenants ainsi comme le désintérêt pour réaliser une bonne traduction, puisqu'ils ont commis des erreurs de base dans l'écriture de ces mots ou simplement les étudiants ont oublié d'écrire une lettre et ceux-ci se sont confondus avec un autre mot.
- 4 apprenants sur 24 ont employé le calque orthographique à cause d'avoir fait la traduction rapidement sans réfléchir ou sans réviser le texte parce qu'ils ont omis des majuscules dans des mots que selon les règles est mandataire de les placer.
- Personne n'a utilisé le calque lexical parce qu'il n'y avait pas de mots qui pourraient compliquer leur traduction ou de mots similaires entre eux mais avec une signification différente.

En conclusion, on peut dire que leur manque de connaissances nécessaires par rapport aux calques a causé le grand nombre de fautes et donc la production de textes traduits était d'une mauvaise qualité.

### **5.3.5 Troisième étape : Compétences linguistiques de l'écrit**

Dans cette partie, on présente les quatre compétences que les apprenants du cours ont utilisées dans la traduction d'un texte *espagnol vers le français* (cf. Annexe 3), lesquelles sont essentielles pour se communiquer et faire de traductions.

De la même manière que dans la première épreuve, le groupe d'investigation a employé ces modalités d'évaluation :

**5** : Excellent

**2** : Passable

**4** : Très bien

**1** : Insuffisant

**3** : Bien

#### **5.3.5.1 La compétence sémantique**

Elle est liée au sens, aux synonymes et à l'équivalence en traduction.

Les résultats obtenus ont été :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 4 apprenants

**4 points** : 6 apprenants

**1 point** : 3 apprenants

**3 points** : 11 apprenants

#### **Analyse**

Dans cette compétence, personne n'a obtenu la mention *excellente*, 6 apprenants sur 24 ont eu l'appréciation *très bien*, 11 étudiants sur 24 *bien*, 4 apprenants sur 24 *passable* et 3 étudiants sur 24 *insuffisante*. Donc, les résultats se considèrent comme peu favorables parce que la plupart des apprenants ont changé l'idée principale de l'article et ont ajouté leurs propres points de vue inventant des événements quand ils ne savaient pas comment appliquer des synonymes ou des équivalents.

### **5.3.5.2 La compétence grammaticale**

Elle est chargée de l'utilisation des phrases bien formées, des conjugaisons et des accords.

Les résultats finaux ont été les suivants :

<b>5 points</b> : 0 apprenant	<b>2 points</b> : 6 apprenants
<b>4 points</b> : 4 apprenants	<b>1 point</b> : 2 apprenants
<b>3 points</b> : 12 apprenants	

#### **Analyse**

Aucun étudiant n'a eu l'appréciation *excellente*, 4 apprenants sur 24 ont obtenu la mention *très bien*, 12 étudiants sur 24 *bien*, 6 apprenants sur 24 *passable* et 2 étudiants sur 24 *insuffisante*. Ces résultats ont montré que les apprenants ont eu quelques problèmes avec la construction de phrases, ils ont omis le sujet, ils ont conjugué les verbes d'une manière incorrecte et en plus ont oublié de faire les accords dans plusieurs mots.

En résumé, la performance des étudiants dans cette compétence a été un peu négligée car la majorité des erreurs ont été trouvées ici. En conséquence, cela a provoqué que la traduction du texte soit d'une qualité médiocre en comparaison au niveau de contrôle que les apprenants devaient avoir de cette compétence dans la cinquième année de la carrière.

### **5.3.5.3 La compétence lexicale**

Elle prend en compte le vocabulaire, le contexte, le registre. Dans ce cas, les apprenants ont essayé d'employer le vocabulaire le plus approprié pour le contexte du texte.

Les résultats ont été les suivantes :

<b>5 points</b> : 0 apprenant	<b>2 points</b> : 9 apprenants
<b>4 points</b> : 6 apprenants	<b>1 point</b> : 1 apprenant
<b>3 points</b> : 8 apprenants	

#### **Analyse**

Personne n'a obtenu l'appréciation *excellente*, 6 étudiants sur 24 ont eu la mention *très bien*, 8 apprenants sur 24 *bien*, 9 étudiants sur 24 *passable* et un apprenant sur 24 *insuffisante*.



On peut conclure que dans cette compétence la quantité d'étudiants par chaque mention est presque similaire ; il y a très peu de différence. C'est ainsi que la majorité des apprenants ont fait un travail défavorable.

C'est-à-dire que le niveau de connaissances par rapport à la compétence lexicale est très varié, quelques-uns l'ont appliqué adéquatement sans avoir des inconvénients mais le reste a commis plus d'erreurs au moment de l'employer.

#### **5.3.5.4 La compétence orthographique**

Elle est liée à l'écriture de mots, accents, majuscules et ponctuation.

Les résultats ont été les suivants :

**5 points** : 0 apprenant

**2 points** : 8 apprenants

**4 points** : 0 apprenants

**1 point** : 11 apprenants

**3 points** : 5 apprenants

#### **Analyse**

Dans cette compétence, personne n'a eu les appréciations *excellente* ni *très bien* respectivement, 5 apprenants sur 24 *bien*, 8 étudiants sur 24 *passable* et 11 apprenants sur 24 *insuffisante*.

En outre, les étudiants ont développé cette compétence avec plus de difficultés car ils ne connaissaient pas où ils devaient mettre les accents graphiques, les apprenants écrivaient des majuscules dans la place incorrecte, les virgules et les points ont été situés dans le même site que le texte en espagnol. C'est évident que les étudiants ont oublié les règles de ponctuation de la langue française.

En conclusion, le travail fait par les apprenants dans cette compétence est très critiquable parce qu'on peut remarquer l'énorme problème qu'ils ont avec des détails très importants pour obtenir un bon style textuel et aussi on note qu'ils sont peu familiarisés avec cette compétence linguistique. Les apprenants ont réalisé des traductions désorganisées.

### **5.3.6 Réflexion générale**

On a considéré que la maîtrise des compétences linguistiques dans la traduction de textes est fondamentale, car il faut les utiliser adéquatement. Elles permettent de conserver le sens ou l'idée originale du texte, aident aussi à éviter d'élaborer des phrases mal structurées indiquant où on doit placer un accent, une majuscule, ou quel type de vocabulaire on peut appliquer.

Comme traducteur, il est nécessaire d'avoir toutes les connaissances par rapport à ce sujet afin de s'habituer à leur usage et avoir le contrôle total de ces quatre compétences : sémantique, grammaticale, lexicale et orthographique. Si l'on y réussit, les résultats seront positifs et le traducteur sera capable de faire une traduction d'excellente qualité en une marge de temps très courte et sans aucun type d'inconvénient, son travail aura plus de demande et il ne fera pas de fautes dans le champ grammatical et orthographique.

Communément, le traducteur a la connaissance complète des compétences linguistiques de sa langue maternelle et de la langue cible dans laquelle il fait la traduction. Mais, ce n'est pas le cas des apprenants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, parce que les résultats obtenus dans la deuxième évaluation de traduction vers le français ont montré qu'ils ne connaissent pas avec profondeur leur propres compétences linguistiques, ce qui a compliqué le travail au moment de traduire un texte vers la langue cible, avec laquelle ils ne sont pas bien familiarisés.

Pour finir, on a identifié que la compétence avec laquelle les apprenants ont moins de problèmes à utiliser a été la compétence lexicale pendant que la compétence orthographique a été la plus problématique pour eux.

#### 5.4 ANALYSE DU NIVEAU D'INFLUENCE DE LA LANGUE MATERNELLE DANS LES TRADUCTIONS FAITES PAR LES ÉTUDIANTS DU COURS DE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION

---

Après avoir analysé les deux épreuves précédentes, l'équipe de recherche a déterminé avec propriété le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions faites par les apprenants du cours de Français et la Traduction. Pour atteindre cet objectif le groupe d'investigation a désigné une grille (cf. Annexe 4) avec l'échelle suivante :

<b>Jamais</b>	<b>Rarement</b>	<b>Souvent</b>	<b>Toujours</b>
---------------	-----------------	----------------	-----------------

Voilà les résultats obtenus après l'analyse des évaluations réalisées par les étudiants du cours de Traduction.

**Compétence sémantique :** Rarement

**Compétence grammaticale :** Rarement

**Compétence lexicale :** Souvent

**Compétence orthographique :** Souvent

#### **Analyse**

Les étudiants du cours de Traduction ont rarement utilisé les compétences sémantique et grammaticale. Dans ce cas, les apprenants ont montré qu'ils avaient des connaissances de base par rapport à leur usage, malheureusement cela n'était pas suffisant parce qu'on a pu observer que dans certaines parties des épreuves, les étudiants ont été partiellement influencés par leur langue maternelle, étant donné qu'ils ont écrit très peu de phrases mal structurées et incomplètes (l'omission du sujet) qui sont permises dans la langue espagnole mais lesquelles sont totalement interdites dans la langue française.

Cela signifie que les étudiants ne maîtrisaient pas leur propre langue maternelle et dans le moment où ils essayaient d'appliquer les diverses compétences linguistiques de l'écrit vers une langue seconde, les apprenants l'ont fait incorrectement car ils ne maîtrisaient pas très bien le français, tandis que les compétences lexicale et orthographique ont souvent été appliquées par les étudiants du cours de Français et la Traduction.

Dans ces domaines, on peut mettre en évidence que les apprenants ont trouvé plus d'obstacles dans leur application parce qu'ils ne connaissaient pas bien les composantes qui conforment ces compétences tant en espagnol comme en français. On mentionne que ces domaines linguistiques de l'écrit contiennent des exceptions que le traducteur doit prendre en compte afin de réaliser une meilleure traduction. Par exemple : les étudiants mettaient les accents graphiques dans les mêmes places qu'ils le font habituellement dans leur langue maternelle ou les apprenants ont écrit certains mots qu'ils utilisent familièrement en espagnol mais qui n'existent pas en français et que ceux-ci ont une écriture ou signification différente.

Pour cette raison, on n'a pas pu situer l'influence de l'espagnol dans une échelle haute, car les apprenants ont les connaissances de base par rapport à ces compétences linguistiques de l'écrit, ce qui a provoqué qu'ils ne les aient pas appliqués adéquatement, affectant la performance des étudiants et diminuant la qualité de la traduction.

C'est ainsi que le groupe de recherche considère l'influence de la langue maternelle comme modérée, parce que les résultats sont dans un niveau intermédiaire, ni trop haut ni trop bas. C'est-à-dire que les apprenants ne sont pas influencés tout le temps par l'espagnol, ce sont des détails qui peuvent être améliorés s'ils font un effort pour connaître à profondeur les différences entre les règles d'usage de diverses composantes de leur langue maternelle et de la langue cible dans laquelle ils réalisent la traduction.

En conclusion, on peut ajouter qu'à la cinquième année, les étudiants du Français et la Traduction ont acquis un bon niveau linguistique du français. Cependant, quelques fois des aspects de l'espagnol ont été visibles dans les traductions vers le français, spécialement dans l'écriture de mots.

Cela veut dire que le traducteur a la tendance à se guider inconsciemment du texte source et il est susceptible de commettre des erreurs d'usage de la langue, même s'il écrit naturellement bien dans sa langue maternelle.

## 5.4 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUX PROFESSEURS DU COURS DE FRANÇAIS ET LA TRADUCTION

Voici les résultats obtenus de l'enquête réalisée auprès des professeurs du cours de Français et la Traduction :

1. Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle qu'avez-vous observé dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Le niveau d'influence dans les traductions des étudiants du cours, à mon avis, a été modéré parce qu'ils ont traduit des phrases en utilisant des structures en espagnol, et ça a donné comme résultat : pertes de sens ou un texte bien forcé (pas naturel).	Au début du cours, c'est très fort. Il y a surtout des calques syntaxiques et lexicaux.	Dans mon cours, le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions a été modéré.

### Analyse

Les professeurs du cours de Français et la Traduction affirment qu'il y a une influence de l'espagnol dans les traductions de textes de leurs étudiants. Même si cette influence a été modérée, les traits de l'espagnol étaient présents dans les traductions. En raison de cela, les traductions ont présenté des incohérences, et des calques.

En même temps un professeur mentionne que cette tendance est plus forte au début du cours. Cela est compréhensible parce que la majorité d'étudiants n'ont pas une connaissance au sujet de la traduction avant ledit cours.

2. Quels sont les principaux problèmes linguistiques qui ont eu les étudiants de Français et la Traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
<p>Dans les traductions du français vers l'espagnol : d'orthographe, de cohérence et de cohésion.</p> <p>Dans les traductions de l'espagnol vers le français : d'orthographe, de synonymie, et utilisation de connecteurs.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mauvaise ponctuation en espagnol.</li> <li>2. Terrible orthographe (les accents) en espagnol.</li> <li>3. Mauvaise grammaire en français.</li> </ol>	<p>Parmi les problèmes linguistiques expérimentés par les étudiants se trouvent le manque de connaissance des figures de style ce qui nuit à la production écrite.</p>

### Analyse

L'orthographe est un des problèmes linguistiques le plus commun chez les étudiants du cours, selon deux professeurs. Bien qu'il y ait des similitudes entre le français et l'espagnol par rapport aux caractéristiques grammaticales (les pronoms de genre, la conjugaison, entre autres), l'orthographe est une compétence qui n'est pas très bien acquise par les étudiants dans leur langue maternelle.

C'est un problème qui est lié à l'incorrecte maîtrise de la connaissance de la perception et de la production des symboles qui composent les textes écrits et l'habileté correspondante. En plus, les étudiants ont des difficultés d'orthographe à l'heure de l'usage de signes de ponctuation et des accents graphiques en espagnol.

Cependant ils mentionnent d'autres problèmes tels que l'incohérence, la cohésion, l'utilisation de synonymes et les connecteurs logiques.

En plus du manque de figures de style (telles que la métaphore, l'ellipse et l'hyperbole), ces problèmes ci-dessus bornent à l'étudiant de bien s'exprimer, entraînant des difficultés sémantiques, grammaticales et orthographiques.

3. Quelles sont les techniques que les étudiants du cours de Français et la Traduction ont utilisées dans les traductions des textes ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
La transposition, la modulation, l'amplification et l'adaptation.	Avant l'introduction le calque, la transposition de termes.	Ils ont utilisé la traduction littérale, la transposition de terme, la modulation et d'autres.

### Analyse

Les professeurs ont mentionné une variété de techniques utilisées par les étudiants.

Voici les techniques :

- La transposition
- La modulation
- L'amplification
- L'adaptation
- La traduction littérale
- Le calque

Néanmoins il faut préciser que le calque est une technique de la traduction littérale. Celle-ci est utilisée dans la traduction de documents juridiques tels que le certificat de mariage, l'acte de naissance, entre autres. Dans ces cas le client veut une traduction littérale à la lettre, sans rien ajouter ni omettre.

4. Quelle sorte de calque avez-vous observé dans les textes traduits ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Plutôt, calques lexicaux et syntactiques/structurels.	Surtout des calques lexicaux puis syntaxiques et un peu des calques sémantiques.	Les plus fréquemment utilisés sont « yo vengo de » à la place de « yo acabo de » comme résultat de la structure du passé récent « venir de »

### Analyse

Dans ce cas, une véritable influence de la langue maternelle peut être perçue dans les traductions des étudiants puisqu'ils ont une tendance à utiliser de manière inconsciente des pièges de la traduction comme le calque.

Selon les professeurs, les calques les plus récurrents chez les étudiants du cours de Français et la Traduction ont été les suivants : lexicaux, syntaxiques et sémantiques.

En plus un professeur a fourni l'exemple du calque suivant « venir de » traduit comme « vengo de » au lieu de « acabo de ».

Sans aucun doute la présence de calques indique une influence de la langue maternelle dans les traductions. Toutefois la présence de ces calques peut se résoudre avec une simple recherche des termes dans le dictionnaire ou sur l'internet.

5. Quelles sont-elles les compétences linguistiques que les étudiants du groupe ont manifestées dans les pratiques de traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Compétences lexicales, sémantiques, grammaticales, sociolinguistiques, culturelles, pragmatiques et syntactiques.	Les compétences qu'ils ont acquises sont la bonne orthographe en français, c'est à dire avant d'arriver au cours de traduction.	Les compétences linguistiques manifestes par les étudiants lors de pratiques de traduction sont la compréhension écrite et l'expression écrite.

### Analyse

Dans ce point du travail on sait que les compétences linguistiques mesurent la capacité des individus pour comprendre et s'exprimer dans une langue. On sait également que ces compétences donnent à l'individu la capacité d'interpréter et formuler des phrases correctes dans un sens habituel et approprié. Donc il est nécessaire de manifester lesdites compétences dans des traductions.

C'est pourquoi les étudiants ont essayé de mettre en œuvre toutes les compétences linguistiques afin de finir leur travail de traduction. Ce dont pour les professeurs du cours sont conscients.



6. Quelle a été la performance des étudiants du cours de Français et la Traduction en ce qui concerne le processus de traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
À vrai dire, moins de la moitié des étudiants ont suivi le processus de traduction qui a été appris dans le cours. C'était évident dans les textes traduits. Je considère que la performance n'a pas été celle que, moi, j'attendais. Par contre, la performance d'un petit groupe d'étudiants a été assez acceptable.	Ils arrivent à bien rédiger en espagnol, à mieux interpréter les textes sources (à traduire) et à bien communiquer un message dans la langue cible. D'une façon culturellement acceptable.	La performance a été bonne parce qu'ils ont suivi le processus presque correctement. Le manque d'expérience a fait que les étudiants oublient parfois une étape du processus, mais à la fin du semestre, ils se rappelaient des étapes.

### Analyse

La performance par rapport au processus de traduction a été généralement acceptable. Les étudiants à la fin ont appris quelles étapes ils devaient suivre afin d'obtenir un produit final.

Cependant un professeur a mentionné qu'il attendait plus de ses étudiants. Donc, il y a quelque chose qui a influencé ses étudiants soit leur intérêt, soit la méthodologie, ou soit les conditions de la salle de classe.

7. Quelles sont les étapes du processus de traduction que vous recommandez aux étudiants qui vont devenir des traducteurs ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
1. Identification du public 2. Lecture et analyse du texte (intention de l'auteur) 3. Transference (traduction, recherche de terminologie et adaptation du vocabulaire au public cible) 4. Révision 5. Produit	1. L'analyse textuelle (des deux langues) 2. L'utilisation grammaticale et le processus de rédaction en espagnol (c'est la langue maternelle) 3. La communication interculturelle, les niveaux du langage et les implications sociales.	Le processus traductif qui doit être suivi par les traducteurs comporte les étapes suivantes. <ul style="list-style-type: none"> <li>- Texte original</li> <li>- Analyse</li> <li>- Transférance</li> <li>- Réélaboration</li> <li>- Texte produit</li> </ul>

### Analyse

Le processus de traduction est un processus créatif parce que dans une traduction il y a des traces caractéristiques du traducteur. Néanmoins ce processus requiert beaucoup de temps pour obtenir un bon résultat.

Dans cette dernière question les trois professeurs ont donné leur recommandation du processus de traduction, même s'ils ont utilisé de différents termes ils se sont mis d'accord par rapport à l'analyse avant de traduire. En étant le même résultat final : une traduction.

## 5.6 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUX PROFESSEURS D'ANGLAIS

Voici les résultats obtenus de l'enquête réalisée auprès de professeurs du cours de Traduction, dans le domaine de l'anglais :

1. Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle qu'avez-vous observé dans les traductions faites par les étudiants du cours de Traduction dans le Département de Langues étrangères ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
D'ordinaire, au début du cours, il est plus fort. Selon le cours progresse, le niveau diminue.	Je considère que l'influence se présente dans la structure de la langue et la sélection du vocabulaire. D'ailleurs la ponctuation, les étudiants ne se rappellent pas de mettre les accents graphiques en espagnol.	C'est un niveau significatif. En fait, il s'agit d'une interférence de la langue maternelle plus que d'une influence. Un exemple qui illustre ce cas, c'est l'usage du populaire «Dummy subjects» qui est l'omission du sujet. Donc en l'anglais on ne peut pas commencer une phrase comme «is a beautiful day » ; il faut premièrement écrire le sujet, et dans ce cas il est «It» en étant la forme correcte « It is a beautiful day » Étant celle-ci une erreur commune chez les étudiants avancés, ils tendent à commettre ce type d'erreurs évidemment par l'influence de la langue maternelle.

### Analyse

Les trois professeurs ont mis en évidence l'influence de l'espagnol dans les traductions des étudiants, même si un professeur l'a appelée « interférence ». Un professeur a aussi remarqué une tendance plus élevée au début du cours. Cette influence est toujours liée à la façon dans laquelle les étudiants transfèrent des structures grammaticales de la L1 vers la L2, tandis qu'elles sont différentes de celles de la L2.

Cette influence est manifestée par l'usage en anglais de « Dummy sujet » (en espagnol « sujeto tácito ») puisque en l'anglais et en français toutes les propositions doivent avoir un sujet. Par contre en espagnol, on peut dire «es un día bonito» ou «hoy es un día bonito». Un autre cas est l'usage d'accents graphiques ; situation que l'anglais ne présente pas.

2. Quels sont les principaux problèmes linguistiques qui ont les étudiants dans le cours de traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Littéralité, le manque d'application de techniques de traduction et de la connaissance de jargon spécifique des différentes disciplines.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque de la compréhension du texte source.</li> <li>- Une construction grammaticale défavorable.</li> <li>- L'usage des anglicismes et de faux amis.</li> <li>- Des problèmes avec les accents graphiques et les signes de ponctuation.</li> </ul>	<p>Premièrement, il y a une limitation de vocabulaire.</p> <p>Seconde, il y a peu de connaissance de culture générale qui n'est pas nécessairement un problème linguistique mais la bonne traduction est liée à cette caractéristique puis à un vocabulaire étendu et aussi à un bon usage de la langue, ces deux se développent au moyen d'une lecture constante en lisant le journal, des revues, entre autres.</p> <p>Il y a des étudiants qui ne lisent pas et clairement on voit la différence au moment des produits de traduction entre ceux qui lisent et qui ne le font pas.</p>

### Analyse

Les professeurs ont mentionné une diversité de problèmes linguistiques parmi lesquels on souligne le manque de compréhension du texte, et le lexique diversifié à cause du manque de lecture, une construction grammaticale défavorable ou incorrecte, et aussi des problèmes avec les accents graphiques et les signes de ponctuation.

Cependant un professeur a mentionné toutes ces difficultés peuvent se résoudre au moyen de la lecture.

3. Quelles sont les techniques que les étudiants utilisent dans les traductions des textes ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Les plus utilisées sont la transposition et la modulation.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Transposition</li> <li>- Normalisation</li> <li>- Modulation</li> <li>- Amplification</li> </ul>	<p>Les étudiants utilisent beaucoup la traduction littérale et la traduction oblique. En plus ils utilisent la transposition, l'explicitation, l'amplification, la compensation.</p> <p>Parfois les étudiants les utilisent d'une manière inductive et non déductive, c'est-à-dire, ils ne savent pas qu'ils les utilisent mais ils utilisent ces techniques de la même manière.</p>

### Analyse

Une variété des techniques ont été présentées.

Voici les techniques :

- La transposition
- La modulation
- L'amplification
- La normalisation
- La traduction littérale

En plus un professeur a souligné que beaucoup d'étudiants utilisent les techniques de traduction de manière inductive, c'est-à-dire ils ne sont pas conscients de leur usage.

4. Quelles sortes de calque avez-vous observé dans les textes traduits ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Les faux amis et les expressions idiomatiques (idiotisme).	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Calque lexical</li> <li>- Calque de structure</li> <li>- Calque de ponctuation</li> </ul>	Pas de réponse

### Analyse

Deux sur trois professeurs ont répondu à cette question affirmant la présence de calques dans les traductions. Les plus courants sont le calque lexical, le calque de structure qui dans ce cas, c'est le même calque syntaxique, et les faux amis (ce qui est lié au calque lexical).

5. Quelles sont-elles les compétences linguistiques que les étudiants ont manifestées dans les pratiques de traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
Une bonne compréhension de lecture dans certains cas.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Compréhension de la lecture</li> <li>- Bonne structure grammaticale</li> <li>- Bonne rédaction</li> <li>- Vocabulaire étendu</li> </ul>	Généralement, les étudiants ont un bon domaine grammatical, et aussi un bon domaine syntaxique ; mais il se répète le même problème du manque de vocabulaire et peu de connaissance du sujet qui la plupart de temps limite les traductions.

### Analyse

Les étudiants ont fait aussi un bon usage des compétences linguistiques dans certains cas, tels que la compréhension de la lecture, le bon usage de la grammaire et le domaine syntaxique. Néanmoins quelquefois cette bonne performance est affectée par un vocabulaire restreint et le manque de la connaissance du thème à traduire.

6. Quelles sont les étapes ou pas du processus de traduction que vous recommandez aux étudiants de traduction ?		
Professeur 1	Professeur 2	Professeur 3
<p>Il varie selon l'auteur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Compréhension</li> <li>- Traduction</li> <li>- Révision</li> <li>- Correction</li> </ul>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lecture du texte à traduire</li> <li>2. Traduction complète du texte</li> <li>3. Enquêter des termes inconnus</li> <li>4. Corriger et compléter quelque terme utilisé incorrectement ou quelque incohérence.</li> <li>5. Lire à haute voix</li> <li>6. Réviser encore une fois</li> <li>7. Éditer et voilà !</li> </ol>	<p>Premièrement, lire le texte d'une manière centrée ou concentrée.</p> <p>Seconde, comprendre le texte, tout de suite pour identifier les problèmes potentiels de traduction qui peuvent exister à cause du vocabulaire inconnu, faire des recherches sur le sujet : ce qu'on ne comprend pas.</p> <p>Le pas suivant serait d'écrire le premier brouillon (draft) de traduction, tout de suite, de le réviser et de l'épurer et finalement, quand il existe déjà la version terminée ou achevée, on peut la présenter à une autre personne afin de la vérifier pour qu'elle puisse le réviser ou le corriger.</p>

## **Analyse**

La traduction d'un texte d'une langue vers une autre, à première vue, paraît tellement simple de la faire dans un monde où les traductions ne peuvent plus manquer. Cependant une traduction est loin d'être simple, parce que quand on traduit un texte d'une langue à une autre, on a affaire à beaucoup de règles et de conditions, qui jouent un rôle dans le processus de traduction.

C'est nécessaire de mentionner qu'il existe un système de traduction qui varie le processus de traduire, et c'est pour cela qu'un des professeurs a dit que ce processus peut varier selon l'auteur bien que les trois professeurs soulignent presque les mêmes stades à suivre pour traduire.

Ils soulignent aussi l'importance du temps pour traduire ; alors ce n'est pas une tâche qui peut se faire du jour au lendemain.

### **5.6.1 Réflexion générale**

L'enquête a été adressée aux professeurs du cours de Français et la Traduction de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, et aux professeurs responsables du cours de Traduction, de la Licence en Anglais, option Enseignement.

D'abord, il faut mentionner que les résultats obtenus ont été presque similaires. Toutefois dans cette réflexion on va remarquer les résultats de trois aspects : l'influence de la langue maternelle, les compétences grammaticales et les techniques de traduction.

Les réponses des professeurs donnent une perspective générale de l'influence de la langue maternelle dans les traductions. Si on révisé la question numéro 1 des enquêtes ci-dessus on trouve le résultat suivant : 2 professeurs sur 6 ont reconnu que ladite influence est grande au début du cours, tandis que le reste des professeurs n'ont pas refusé cette tendance.

D'ailleurs les professeurs ont trouvé d'autres difficultés chez les étudiants à l'heure de traduire soit : grammaticales, orthographiques, sémantiques ou lexicales. Cela pourrait s'éviter si l'étudiant essayait de dégager cinq ou dix minutes avant la fin quand même, pour

relire et corriger de possibles erreurs. En revanche il y a d'autres étudiants qui ont montré une bonne performance dans la réalisation des traductions.

En ce qui concerne les techniques de traduction, tous les professeurs ont manifesté l'utilisation de celles-ci ; même si les étudiants en sont conscients ou pas. Parmi les techniques mentionnées on trouve : la transposition, la modulation, l'amplification et la traduction littérale.

À ce point de la recherche, on avoue que la traduction est un métier qui exige de la pratique, de la recherche et du temps. Donc, le cours de Français et la Traduction est seulement un cours introductif au domaine de la traduction. Dans le cas de l'anglais il y a deux cours, ce sont des matières facultatives, mais c'est le même cas : il est difficile de demander d'excellents résultats quand le temps du cours est très court, et ce n'est pas suffisant pour maîtriser ce savoir.



## 5.7 ANALYSE DE LA GRILLE D'OBSERVATION

---

Comme équipe de recherche, on a décidé d'élaborer cette grille d'évaluation afin d'observer et d'identifier le niveau d'interférence que l'espagnol a chez les étudiants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, au moment de traduire des textes *français-espagnol et espagnol-français* pendant le semestre.

C'est ainsi qu'on a établi les modalités d'évaluation suivantes, lesquelles ont été un instrument très utile pour obtenir une information exacte de chaque critère inclut dans la grille d'évaluation.

- |                              |                      |
|------------------------------|----------------------|
| <b>5</b> : Toujours          | <b>2</b> : Très rare |
| <b>4</b> : Presque toujours  | <b>1</b> : Jamais    |
| <b>3</b> : De temps en temps |                      |

De cette manière, on a utilisé 13 critères différents qu'on a choisi après avoir expérimenté comment s'est développé la classe le premier jour d'observation. Et comme on l'attendait, les critères ont fourni des données très importantes pour l'investigation.

Les critères employés sont les suivants :

1. Les étudiants montrent de l'intérêt dans la traduction des textes.
2. Les étudiants analysent le texte avant de le traduire.
3. Les étudiants utilisent le dictionnaire et d'autres ressources pour trouver la signification des mots inconnus.
4. Les étudiants font bon usage de la ponctuation.
5. Les étudiants sont capables d'utiliser des connecteurs logiques au moment de traduire le texte.
6. Les étudiants utilisent des techniques de traduction.
7. Les étudiants rédigent correctement les structures vers la langue cible.
8. Les étudiants emploient du vocabulaire approprié selon le type de texte.
9. Les étudiants conservent le sens de la traduction originale d'une manière précise.
10. Les apprenants ne traduisent pas littéralement les textes présentés dans le cours.
11. Les étudiants font des adaptations culturelles appropriées.
12. Les apprenants sont influencés par l'usage des calques de la langue source vers la langue cible.
13. Les étudiants cherchent de l'information pour se familiariser avec le thème avant de traduire.

Mais les critères d'évaluation utilisés pendant le semestre ont montré les résultats ci-dessous :

▪ **Les étudiants ne montraient pas d'intérêt dans la traduction des textes.**

Les apprenants n'ont pas montré un vrai intérêt au moment de traduire les textes. Puisqu'on a noté que dans les pratiques la majorité des étudiants faisaient la traduction simplement pour accomplir ce que le professeur leur avait demandé et pour obtenir un pourcentage de la note globale.

En plus, quelques fois les étudiants ne faisaient pas attention quand le professeur leur expliquait les éléments essentiels pour faire un meilleur travail de traduction parce qu'ils argumentaient que la classe était ennuyante, qu'il y avait trop de chaleur, que la salle de classe était détériorée, etc.

D'autres mentionnaient qu'ils n'avaient pas d'intérêt de devenir des traducteurs parce que la traduction est une affaire très compliquée à réaliser, à cause des nombreux éléments ou étapes qu'on doit considérer et les connaissances qu'on doit avoir pour la conclure.

Cette situation a causé que les résultats de chaque évaluation aient été défavorables pour les étudiants dans la mesure où on pouvait facilement identifier la mauvaise qualité des traductions faites par les apprenants.

▪ **Les étudiants n'analysaient pas le texte avant de traduire.**

Les apprenants analysaient très rarement les textes avant de faire une traduction. Cette circonstance s'est développée parce que les apprenants n'avaient pas de temps suffisant pour réfléchir à détail sur les différents aspects (l'idée d'auteur, le registre du vocabulaire, le contexte, entre autres) qu'on devait prendre en compte ; et aussi parce qu'ils considéraient qu'il était difficile de suivre toutes ces étapes pour faire une analyse du texte.

Malheureusement, certains apprenants ont commenté qu'ils ne comprenaient pas tout ce qu'ils devaient faire pour analyser le texte et c'est ainsi que les étudiants ont préféré de supprimer cette étape.

En plus, les étudiants croyaient que ce processus n'était pas nécessaire et pour cette raison ils se limitaient à traduire directement sans perte de temps. Mais comme résultat on a observé que dans toutes les traductions qu'ils ont faites, le contexte était totalement éloigné de l'idée originale et à la fin les apprenants ont décidé d'inventer d'autres événements pour réaliser le travail.

- **Les étudiants utilisaient exceptionnellement le dictionnaire et d'autres ressources pour trouver la signification des mots inconnus.**

Les apprenants ont utilisé parfois de différents outils technologiques pour s'informer de la signification ou des synonymes de mots inconnus afin d'enrichir avec une diversité de mots les textes traduits.

Dans diverses occasions le professeur leur a donné des sites sur internet où ils pouvaient trouver de bons dictionnaires et aussi il leur a enseigné à les utiliser.

Constamment les étudiants avaient l'opportunité d'utiliser des dictionnaires en ligne ou imprimés, la seule exception était le jour de l'évaluation, où il était interdit l'accès à l'internet et les apprenants devaient apporter un dictionnaire imprimé.

Heureusement le professeur apportait son dictionnaire et il le leur a prêté. Néanmoins comme on peut imaginer les apprenants perdaient beaucoup de temps pour pouvoir chercher les mots parce que ceux-ci devaient attendre que le collègue finisse de l'utiliser. Pour cette raison, plusieurs fois ils n'étaient pas capables de finir l'examen ou les apprenants produisaient plus d'erreurs dans la traduction.

- **Les étudiants ne faisaient pas bon usage de la ponctuation.**

De temps en temps, les apprenants ont essayé de placer les signes de ponctuation dans l'endroit correspondant mais c'était un travail compliqué à réaliser à cause du manque de connaissance par rapport aux règles de ponctuation.

En plus, les apprenants ont dit que dans la traduction de textes ce n'était pas nécessaire d'écrire tous les signes, qu'il était mieux d'omettre quelques-uns et seulement de sélectionner les plus importants (les points et les virgules).

En outre, les étudiants ont considéré que l'usage de la ponctuation est un travail qu'on fait par instinct et d'une façon spontanée. Fâcheusement cela n'a pas été suffisant pour accomplir la production de textes traduits avec une haute qualité.

Il est fondamental d'avoir les connaissances exactes sur les règles d'application des signes de ponctuation.

C'est ainsi qu'on a observé que la majorité de fautes trouvées dans les épreuves sont liées à ce champ, même si on sait que la ponctuation de la langue espagnole et la langue française sont similaires, les résultats obtenus ont été défavorables parce que les apprenants ne connaissent pas à profondeur leur propre langue maternelle.

- **Les étudiants n'étaient pas capables d'utiliser facilement des connecteurs logiques au moment de traduire le texte.**

On a noté que les apprenants ont employé des connecteurs logiques très rarement parce qu'ils se focalisaient directement à traduire le texte sans réfléchir aux autres éléments les étudiants devaient appliquer.

Dans toutes les traductions faites par eux, on a aussi découvert que communément ils ont utilisé des connecteurs de basse (aussi, en plus, donc, et, ou) mais dans une quantité minimale.

Les apprenants sont conscients de l'importance des connecteurs dans le processus de traduction puisque ces mots marquent une relation entre les phrases et organisent les idées dans un texte. Cependant, les étudiants n'ont pas été capables de chercher et d'apprendre par cœur une liste des connecteurs logiques avec leur usage.

Finalement, on a remarqué que la moitié d'apprenants ont essayé d'appliquer une diversité de connecteurs mais ils l'ont fait erronément en raison de leur manque de connaissance par rapport à l'usage de ces mots de liaison.

- **Les étudiants utilisaient des techniques de traduction.**

Les apprenants ont implémenté des techniques de traduction dans tous les textes donnés, mais ils considéraient comme un obstacle le facteur temps qui était limité et très court pour faire une analyse exhaustive des techniques les plus appropriées à utiliser selon le contexte.

Afin de profiter du temps, les étudiants fréquemment préféraient d'employer la traduction littérale, l'omission ou l'amplification pour leur facile application. Malheureusement ils ont fait ce travail inadéquatement causant plus d'erreurs dans le texte traduit.

C'était notable qu'ils ne connaissaient pas bien l'usage de ces techniques, c'était une affaire difficile pour les apprenants puisqu'ils n'étaient familiarisés avec elles.

Cette circonstance a permis que les évaluations finales montrent des traductions mal faites, simples, désorganisées et de mauvaise qualité, totalement éloignées du niveau que les traducteurs professionnels recommandent.

- **Les étudiants ne rédigeaient pas correctement les structures vers la langue cible.**

Les apprenants ont utilisé très peu les structures correctes vers la langue cible parce qu'ils ne connaissaient pas bien toutes les règles d'usage de chaque structure (grammaticale, lexicale, sémantique, orthographique).

Cette éventualité a été causée par les problèmes que les apprenants ont avec les structures de leur propre langue (espagnol) et quand ils font une traduction vers la langue cible (français) les étudiants ont la tendance de les appliquer de la même manière que dans la langue native, c'est-à-dire qu'ils font des calques et confondent les structures des deux langues.

En plus, on a noté que le temps a été insuffisant et cela a difficile le travail des étudiants parce qu'ils n'ont pas pu analyser les différentes structures avant de les utiliser. Les apprenants l'ont fait spontanément, implémentant uniquement les connaissances très vagues qu'ils avaient sur ce sujet.

Pour ces raisons, les résultats finaux de toutes les traductions faites pendant le semestre ont montré que les étudiants ont mélangé les structures de la langue espagnole et de la langue française et dans d'autres cas ils les ont employées spontanément provoquant des fautes plus notables.

- **Les étudiants employaient du vocabulaire approprié selon le type de texte.**

Les apprenants ont toujours utilisé du vocabulaire adéquat au type de texte assigné. Dans toutes les pratiques et évaluations que les étudiants ont faites, l'équipe d'investigation a constaté qu'ils s'appuyaient constamment sur des dictionnaires numériques ou imprimés, dans lesquels ils pouvaient trouver une diversité de mots et de synonymes utiles pour produire une traduction de meilleure qualité.

La seule exception était le jour d'évaluation quand ils ont oublié leurs dictionnaires imprimés et les outils électroniques étaient interdits, les apprenants avaient des problèmes sérieux pour faire la traduction parce qu'ils ne comptaient pas sur une liste large de vocabulaire approprié pour le type de texte que dans ce moment-là ils devaient développer.

En raison de cette circonstance les étudiants ont réalisé une traduction très simple où ils n'ont pas employé des synonymes pour varier dans le texte et éviter la répétition. Les apprenants ont aussi utilisé des mots peu convenables et éloignés du contexte de l'article ou d'autres simplement ont mal écrit les mots.

En conclusion, chaque étudiant a montré son bas niveau lexical, face à l'absence d'un dictionnaire, et comme conséquence cela a démontré qu'ils n'étaient pas capables d'implémenter un lexique diversifié dans le contexte correspondant.

- **Les étudiants ne conservaient pas le sens de la traduction originale d'une manière précise.**

Dans ce critère, on peut assurer que les apprenants très rarement ont conservé le sens de la traduction originale car ils n'ont pas fait une analyse du texte avant de commencer la traduction et aussi d'identifier l'idée principale.

En plus, on a observé que dans le processus de traduction les étudiants perdaient l'objectif de préserver le sens pour les raisons suivantes :

- La pression psychologique qui exerce la période de temps assignée pour faire l'évaluation.
- Les apprenants sont focalisés sur l'accomplissement des autres étapes oubliant totalement de lire encore une fois le texte traduit afin de vérifier s'ils ont conservé le sens original.

Cette particularité affecte énormément le processus de traduction puisque si les apprenants s'éloignent du sens du texte original, la traduction sera incohérente, désorganisée et peu intéressante pour le lecteur.

- **Les apprenants traduisaient littéralement les textes présentés dans le cours.**

Malheureusement les étudiants ont toujours traduit littéralement tous les textes présentés dans le cours parce qu'ils ont considéré cette technique comme la plus connue et la plus facile d'employer.

On a noté que les apprenants ont été bien habitués à la traduction littérale qu'ils appliquaient spontanément sans faire aucun effort, mais leur travail était tout simple et dans quelques parties la traduction était incohérente. Cela signifie qu'il est essentiel d'utiliser d'autres techniques qui ont la fonction de conserver les idées originales ainsi que de donner un style varié au texte.

Les étudiants connaissaient très bien cette information, néanmoins ils ont choisi de ne pas se compliquer avec des techniques qu'ils ne maîtrisent pas et d'éviter des erreurs d'application.

- **Les étudiants ne faisaient pas d'adaptations culturelles appropriées.**

Comme les apprenants n'avaient pas d'information exacte sur les différents éléments culturels de la langue cible, ils ne pouvaient pas faire les adaptations culturelles adéquates dans la traduction ou ils la réalisaient de la manière incorrecte.

Quand le professeur présentait en avance de deux jours ou d'une semaine pour compléter le travail, les étudiants réalisaient une analyse profonde de divers aspects culturels tant de leur langue maternelle comme de la langue cible à laquelle ils devaient faire les adaptations afin d'éviter des incongruences et de s'éloigner du sens original du texte.

Mais, lors des évaluations (comme le temps était très court) les apprenants ne pouvaient pas perdre des minutes importantes pour penser aux adaptations et aux modifications qu'ils devaient faire. Cette situation impliquait moins de temps pour faire la traduction appliquant toutes les autres étapes du processus.

Finalement, on peut dire que les apprenants ont fait un effort très grand pour accomplir cet aspect qui était compliqué pour eux, mais à la fin ils n'ont pas commis de graves fautes malgré leur bas niveau de connaissance dans ce champ.

- **Les apprenants ont été influencés par l'usage des calques de la langue source vers la langue cible.**

Définitivement, les apprenants ont été toujours influencés par l'usage de calques de la langue source vers la langue cible. On assure qu'ils le font presque mécaniquement, d'une façon naturelle et spontanée qui impressionne. C'est comme si les étudiants n'étaient pas capables de distinguer des mots ni des accents graphiques qui forment partie de leur propre langue (espagnol) et qui concerne la langue étrangère (français).

Dans toutes les évaluations, on a trouvé une vaste quantité de calques qui sont considérés comme des fautes, lesquelles affectent et changent le sens et le contexte du texte traduit.

Quelques fois, les apprenants ont confondu deux mots qui s'écrivent de la même façon mais qui ont une signification différente (calque lexical), plaçaient des accents graphiques dans les endroits incorrects ou les omettaient (calque typographique), commettaient des erreurs avec les majuscules (calque orthographique), inventaient des mots qui n'existaient pas dans la langue cible (calque sémantique).

Toutes ces situations ont diminué la qualité de la traduction et les pourcentages désignés ; nonobstant le problème le plus important a été que les apprenants n'ont pas noté que les calques peuvent très facilement détruire une traduction si on ne les contrôle pas.

- **Les apprenants cherchaient de l'information pour se familiariser avec le thème avant de le traduire.**

Ils se sont presque toujours renseignés sur un thème spécifique surtout avant de faire une évaluation. Les apprenants essayaient de chercher de l'information liée au sujet afin d'identifier des mots inconnus qu'ils pourraient y trouver et de cette manière faciliter leur travail au moment de réaliser l'examen.

On peut ajouter que les étudiants ne savaient pas comment appliquer ces nouveaux mots ou ils le faisaient incorrectement. Quelques-uns ont exprimé que ce processus était effectif parce qu'ils ont pu traduire le texte sans aucun inconvénient.

Les apprenants qui n'ont pas cherché d'information en avance ont montré des résultats très défavorables tandis que les autres qui se sont familiarisés avec le thème ont obtenu des résultats acceptables et leur traduction était d'un bon niveau.



## CHAPITRE VI

---

### 6. CONCLUSIONS

Après avoir réalisé une investigation approfondie sur le niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes faite par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département de Langues étrangères de l'Université d'El Salvador, pendant le semestre I-2017, et après avoir analysé et interprété les données obtenues, les conclusions liées au travail de recherche sont les suivantes :

- Le processus d'acquisition d'une langue seconde provoque que les apprenants recourent consciemment ou inconsciemment aux connaissances linguistiques de la L1. Cependant cette tendance est plus fréquente surtout pendant les premières phases de l'acquisition puisque l'apprenant a des connaissances générales sur l'organisation des langues et des connaissances spécifiques sur sa langue maternelle.
- Les apprenants ont la tendance à s'inspirer inconsciemment du texte, de manière que les probabilités de commettre des erreurs linguistiques augmentent, même si les étudiants possèdent un bon niveau linguistique de leur langue maternelle. Ainsi, l'interférence de la langue maternelle au moment de faire une traduction est pratiquement inévitable dû à la similitude entre l'espagnol et le français (l'alphabet, similitudes lexicales, caractéristiques grammaticales, l'usage d'accents, entre autres).
- Les structures grammaticales sont transférées de la L1 à la L2, tandis qu'elles sont différentes de celles de la L2, et causent des structures incorrectes dans la L2, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de correspondance entre la L1 et la L2. Un bon exemple de ceci a été le placement de l'adjectif dans la phrase suivante « próximos 50 años », la majorité des étudiants l'ont traduit comme « prochaines cinquante années » au lieu de « cinquante prochaines années », de manière que les apprenants ont utilisé une structure déjà connue de sa langue maternelle.

- Les traductions faites par les apprenants du cours de Français et la Traduction, groupe 02, pendant le semestre I-2017, ont été influencées négativement par de différents aspects de la langue maternelle (les calques ou fautes de traduction et la mauvaise application des compétences linguistiques de l'écrit) et cette tendance s'est mise en évidence pendant les épreuves réalisées par les étudiants où ils ont réalisé de mauvais placements des accents graphiques, la syntaxe phrastique incorrecte, l'invention des mots, l'omission de sujet, et l'utilisation des majuscules où il ne convenait pas.
  
- La théorie de Vygotsky stipule que les enfants acquièrent leur langue maternelle d'une façon inconsciente maîtrisant les différentes structures grammaticales fondamentales pour le processus de communication orale et écrite, mais après avoir fait une analyse exhaustive, l'équipe de recherche conclut que les apprenants ont montré dans leur performance qu'ils ne maîtrisaient même pas les compétences linguistiques de leur propre langue, cette situation a compliqué leur travail de traduction vers une autre langue que les étudiants ne dominent pas très bien ou avec laquelle ils ne sont pas familiarisés, négligeant la compétence lexicale (vocabulaire, contexte et registre) et la compétence orthographique (écriture de mots, accents, majuscules et ponctuation).
  
- Les étudiants ont employé les compétences linguistiques de l'écrit inadéquatement dans leurs traductions parce qu'ils ignoraient complètement que ces éléments sont essentiels pour conserver le sens et l'idée originale du texte, ainsi elles aident à éviter d'élaborer des phrases mal structurées et d'écrire incorrectement. Pour cette raison les apprenants n'ont pas fait un effort pour explorer et connaître profondément l'usage de ces composantes linguistiques.
  
- Les apprenants du cours de Traduction avaient une connaissance préalable de l'utilisation des diverses techniques de traduction (modulation, transposition, équivalence, adaptation, omission, amplification, explicitation, compensation, naturalisation, transfert et emprunt), cependant les étudiants ont préféré d'utiliser la traduction littérale parce qu'ils ont considéré cette technique comme la plus facile d'employer.

- Le facteur temps et le degré de complexité d'autres techniques de traduction ont été les raisons pour lesquelles les apprenants les ont appliquées incorrectement. En ayant l'idée que s'ils réfléchissaient sur l'usage de chaque technique, afin de choisir la plus convenable selon le type de texte, les étudiants pouvaient perdre des minutes très importantes et cela ne leur a pas permis de conclure leur traduction dans la période de temps établie par le professeur.
  
- Les calques (syntaxique, lexical, orthographique et typographique) sont les principaux pièges et fautes qu'on doit éviter au moment de faire une traduction puisque l'idée principale du texte peut être affectée. Donc, on conclut que les étudiants qui veulent devenir des traducteurs nécessitent être prudents dans le contexte où la grammaire et la sémantique doivent concorder. La production d'une bonne traduction n'exige pas seulement que le traducteur évite de faire des fautes, mais également il est obligé de respecter les idiomatismes de la langue et d'exprimer les idées de façon naturelle ou courante.
  
- L'usage de la langue maternelle dans le processus de traduction est lié au calque, et cela peut changer inévitablement le sens du texte original vers la langue cible, causant d'une manière fréquente les désastres dans la traduction textuelle. C'est-à-dire que les apprenants doivent être conscients que tant la L1 comme L2 ont des structures grammaticales différentes afin d'éviter ce type d'inconvénient.
  
- La tâche de traduire n'est pas facile pour les étudiants puisqu'il est nécessaire de suivre un processus qui requiert du temps pour obtenir un bon résultat. Dans le cours de Français et la Traduction, groupe 02, la performance des apprenants a été affectée à cause d'avoir été soumis à une période de temps déterminée. C'est-à-dire que leur performance aurait être meilleure s'ils avaient eu un peu plus de temps pour faire une bonne recherche des termes en utilisant de différentes sources telles que dictionnaires spécialisés, la lecture du thème à traduire dans la langue source et la consultation de spécialistes ou simplement pour constater quelque doute linguistique.

- Les épreuves ont montré que les étudiants n'ont suivi aucune étape du processus de traduction. Cela a été évident dans les résultats des épreuves puisque quelques étudiants n'ont pas bien compris le texte à traduire présentant des incohérences. Ce processus inaccompli était dû à la pression d'exécuter leur travail dans une certaine période de temps. Alors, le plus important pour eux est de finir dans la période prévue ; malheureusement, quelques étudiants n'ont pas eu l'opportunité de réviser leurs travaux finaux.
- L'influence de la langue maternelle est considérée comme modérée, parce que les résultats sont dans un niveau intermédiaire, ni trop haut ni trop bas. C'est-à-dire que les apprenants ne sont pas influencés tout le temps par l'espagnol ; ce sont des détails qui peuvent être améliorés s'ils font un effort pour connaître à profondeur les différences entre les règles d'usage de diverses composantes de leur langue maternelle et de la langue cible dans laquelle ils réalisent la traduction.

## 6.1 RECOMMANDATIONS

---

Basé sur les résultats et les données collectées dans la démarche de cette investigation en ce qui concerne le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction, l'équipe de recherche a élaboré une série de recommandations aux différents secteurs de la communauté éducative pour améliorer la formation académique des futurs diplômés de la Licence.

### Pour les étudiants

Le groupe de chercheuses recommande aux étudiants qui vont devenir des traducteurs les aspects suivants :

- Les apprenants doivent s'informer de toutes les composantes fondamentales qui font part des quatre compétences linguistiques (lexicale, grammaticale, sémantique et orthographique) de leur propre langue, afin de les maîtriser ; et de cette manière les étudiants vont avoir moins de difficultés pour les appliquer dans la traduction d'un texte.
- Les étudiants nécessitent d'être conscients que la traduction littérale est la plus adéquate pour traduire des diplômes, des certifications ou des énoncés qui ont une traduction exacte. Cela veut dire qu'ils ne doivent pas l'appliquer dans des textes complets parce qu'elle change totalement le sens et le contexte de l'écrit.
- Les apprenants ont la responsabilité de chercher plus d'information par rapport à l'utilisation des diverses techniques de traduction pour connaître avec exactitude dans quel type de texte ou contexte ils peuvent les employer.
- Les étudiants doivent renforcer l'habitude de lecture en lisant tout type de documents ou d'articles (magazines, livres, blogs, entre autres.) avant de faire une traduction, avec le but d'enrichir, acquérir et développer un vaste niveau de connaissances.

- Les étudiants doivent réaliser une pratique supplémentaire de traduction afin de savoir comment faire face aux différents problèmes de traduction sans avoir une période temporelle limitée. De cette manière les apprenants vont avoir plus d'opportunités de réussir au moment de faire un examen.

### Pour les professeurs

L'équipe d'investigation suggère les points suivants :

- Les enseignants doivent modifier le programme d'étude du cours de Français et la Traduction en incluant des contenus plus essentiels pour renforcer les connaissances de leurs apprenants et aussi enlever des activités qui n'apportent rien au processus de traduction par exemple les exposés parce qu'elles prennent beaucoup du temps.
- Les professeurs ont la responsabilité de donner plus d'opportunités pour pratiquer tout ce que les étudiants apprennent dans chaque classe, afin qu'ils puissent se familiariser avec des techniques et des stratégies de traduction et de cette façon leur performance sera favorable dans les évaluations.
- Les enseignants nécessitent d'évaluer la possibilité d'une modification de la grille d'évaluation car les pourcentages assignés pour les différents domaines (grammatical, orthographique, sémantique, lexical) ne sont pas cohérents avec le niveau de l'enseignement dans ce cours ou du moins la explication à l'avance du système d'évaluation soulignant les épreuves de traduction.

### Pour les autorités

Afin d'améliorer la formation académique de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, l'équipe de recherche propose les idées suivantes :

- Les autorités correspondantes doivent ajouter un cours supplémentaire pour renfoncer le cours de base de « Français et la Traduction » qui se focalisera à la pratique et perfectionnement des connaissances de tous les apprenants.
  
- Ils doivent créer un Master de Traduction en Français, de cette manière les étudiants intéressés pourront se spécialiser dans ce domaine.

## RÉFÉRENCES

---

L'équipe de recherche a considéré les sources suivantes afin de mettre en marche ce projet :

### ▪ Bibliographie

- ALFARO, D., CHICAS, N., GONZALEZ, J. et PINEDA, G. (2015). «*La lecture compréhensive et interactive en français langue étrangère comme un outil linguistique pour renfoncer la langue française chez les étudiants de la deuxième année de la licence en langues modernes : spécialité français et anglais, du département des langues étrangères, Université d'El Salvador au cours de 2014*» Université d'El Salvador. San Salvador, El Salvador, (p.10)
- CUQ, J.P. (1990). *Dictionnaire de Didactique du Français Langue étrangère et seconde*. Paris (pp.12, 239, 240)
- DEBYSER, F. (1970), « *La linguistique contrastive et les interférences* », in: *Langue française*, 8. (pp. 31 à 61)
- ESCUELA DE LITERATURA Y CIENCIAS DEL LENGUAJE. – N°. 36 (2004). *Letras*. Costa Rica (pp. 27, 28, 29, 30, 31, 33, 101, 107, 108)
- HARNER, J. (1991). *The practice of English Language Teaching*. (p.69) (Matériel photocopié sans date impression)
- HERNÁNDEZ-SAMPIERI, R., FERNÁNDEZ, C., BAPTISTA, P. (2006). *Metodología de la investigación*. México: McGraw Hill / Interamericana Editores, S.A. de C.V., (pp. 71, 240, 719)
- LECONTE, F. (2004-2005), *Acquisition-apprentissage de la langue maternelle*. (pp. 7, 8, 9, 11, 12, 13) (Matériel photocopié sans date impression)
- LÓPEZ, J.G. et WILKINSON, J.M. (2003). *Manual de traducción* (pp. 242, 243) (Matériel photocopié sans date impression)
- NEWMARK, P. (1987) Versión española de Virgilio Moya, Segunda Edición. *Manual de traducción*. (pp.19, 20)
- ROCHEL, G. et POZAS ORTEGA, M. N. (2001). *Dificultades gramaticales de la tradccion al francés*. Espagne : Ariel. (p. 203)



- YULE, G. (n.d.). *The study of language* (p.170) (Matériel photocopie sans date impression)

### **Sitographie**

- ACADEMIE PARIS. (2011). *Étayage*. Récupéré du site : [https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1\\_436855/etayage](https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436855/etayage). Consulté le 06 mai 2017.
- ADMINISTRACIÓN ACADÉMICA DE LA FACULTÉ DE SCIENCES HUMAINES. (n.d.). *Estadísticas de Inscripción (por carrera)* Récupéré du site : <http://www.academica.humanidades.ues.edu.sv/content/estad%C3%ADsticas-de-inscripci%C3%B3n-por-carrera>. Consulté le 06 mai 2017.
- AGENCE DE TRADUCTION & CONTENUS WEB SEO. (n.d.). Récupéré du site : <http://www.copypanthers.fr/portail-dinformation-traduction-et-seo/la-traduction-litterale/> Consulté le 09 juillet 2017.
- AGENCE DE TRADUCTION GÉNÉRALE, TECHNIQUE ET ASSERMENTÉE. (2017). *Techniques de traduction*. Récupéré du site : [https://www.9h05.com/wa\\_files/Techniques\\_20de\\_20traduction.pdf](https://www.9h05.com/wa_files/Techniques_20de_20traduction.pdf). Consulté le 10 juillet 2017.
- ALLARD, D, MIZOGUCHI, R. et BOURDEAU, J. (n.d.). *Surmonter l'interférence culturelle et linguistique à l'aide de CALL*. Récupéré du site : [http://www.ei.sanken.osakau.ac.jp/pub/documents/allard%20JSF%202006%20\\_soumis\\_.pdf](http://www.ei.sanken.osakau.ac.jp/pub/documents/allard%20JSF%202006%20_soumis_.pdf). Consulté le 05 juin 2017.
- ASSOCIATION DE LA FORMATION A DISTANCE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE. (2016). *Les techniques de traduction*. Récupéré du site : <http://www.e-educmaster.com>. Consulté le 12 juillet 2017.
- BROQUA, C. (2009). *Observation ethnographique*. Récupéré du site : <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724611267-page-379.htm>. Consulté le 11 avril 2017.
- BUI, C. (2012). *Langues et vision du monde*. Récupéré du site : <http://www.youscribe.com/catalogue/documents/savoirs/sciences-humaines-et-sociales/langues-et-vision-du-monde-1483427->. Consulté le 14 mai 2017.
- CNRTL. (n.d.). *Univers*. Récupéré du site : <http://www.cnrtl.fr/definition/univers>. Consulté le 15 avril 2017.

- COMPÉTENCE DE COMMUNICATION. (n.d.). Récupéré du site :  
[https://curriculum.gov.bc.ca/sites/curriculum.gov.bc.ca/files/pdf/competence\\_de\\_communication.pdf](https://curriculum.gov.bc.ca/sites/curriculum.gov.bc.ca/files/pdf/competence_de_communication.pdf). Consulté le 05 juillet 2017.
  
- *CONSEILS DE TRADUCTION*. (n.d.). Récupéré du site :  
<http://www.llsh.univ-savoie.fr/lea/perdrieau/conseils.htm>. Consulté le 05 juin 2017.
  
- CONSTANTIN, F. *Aspects de l'apprentissage des langues étrangères*. Récupéré du site :  
<http://steconomiceuoradea.ro/anale/volume/2004/29.pdf>. Consulté le 25 mai 2017.
  
- EBG. (2010). Meaning Beyond Words. *Extranjerismos, préstamos y calcos*. Récupéré du site :  
<http://meaningbeyondwords.blogspot.com/2010/02/extranjerismos-prestamos-y-calcos.html>. Consulté le 30 juillet 2017.
  
- FRANCE-JEUNES. (n.d.). *La traduction, outil de communication entre 2 visions du monde*. Récupéré du site :  
[http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/philosophie-terminale/notre-vision-du-monde-doit-elle-quelque-chose-au-langage\\_t-irde93.html](http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/philosophie-terminale/notre-vision-du-monde-doit-elle-quelque-chose-au-langage_t-irde93.html). Consulté le 10 juin 2017.
  
- FÜSUN, Ş. (2009) *Interférences lexicales entre deux langues étrangères : anglais et français*. Récupéré du site :  
<https://gerflint.fr/Base/Turquie2/fusun.pdf>. Consulté le 09 juin 2017.
  
- GAOUAOU, M. (2014). *De la langue maternelle aux langues étrangères : quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère?* Récupéré du site :  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/25/2/4/2577>. Consulté le 09 juin 2017.
  
- GARCIA GUTIERREZ, F. (2010). *Aprender para comunicarse, comunicarse para aprender. II. Competencia lingüística y competencia comunicativa*. Récupéré du site:  
<http://formaprofe.poezia.es/2010/10/08/ii-competencia-linguistica-y-competencia-comunicativa/>. Consulté le 16 avril 2017.
  
- HARRIET, J. (2008). « *L'acquisition du langage* », *Terrain*. Récupéré du site :  
<http://terrain.revues.org/1562> ; DOI : 10.4000/terrain.1562. Consulté le 15 mai 2017.
  
- INSTITUT NUMERIQUE, (2014), *Théories de l'acquisition du langage*. Récupéré du site : <http://www.institut-numerique.org/2-theories-de-lacquisition-du-langage-53090903f4237>. Consulté le 12 mai 2017.

- LECOMTE, J. (1998). *Lev Vygotski (1896-1934). Pensée et langage*. Récupéré du site : [https://www.scienceshumaines.com/lev-vygotski-1896-1934-pensee-et-langage\\_fr\\_9754.html](https://www.scienceshumaines.com/lev-vygotski-1896-1934-pensee-et-langage_fr_9754.html). Consulté le 12 mai 2017.
- MPANZU, M. (2013). *Notions d'interférences et transferts linguistiques*. Récupéré du site : <http://monampanzu.over-blog.com/article-notions-d-interferences-et-transferts-linguistiques-121684801.html>. Consulté le 09 juin 2017.
- NUNES GUERREIRO, D. (2015), *L'influence de la langue maternelle sur l'acquisition du passé composé en français L2*. Récupéré du site : <https://openaccess.leidenuniv.nl/handle/1887/31808>. Consulté le 15 mai 2017.
- OLIVIER, A. (2011). *Les problèmes de traduction*. Récupère du site : <https://dspace.library.uu.nl/.../Memoire%20-%20version%20final>. Consulté le 05 août 2017.
- QUENTIN, I. (2012). *Méthodologie et méthodes de l'étude de cas*. Récupéré du site : <https://isabellequentin.wordpress.com/2012/04/02/methodologie-et-methodes-de-letude-de-cas/>. Consulté le 10 avril 2017.
- RAKOVA, Z. (2014). *Les théories de la traduction*. Récupéré du site: <http://www.digilib.phil.muni.cz/data/handle/11222.digilib/130676/monography.pdf>. Consulté le 25 août 2017.
- REVERSO DICTIONNAIRE. Estonien. Récupéré du site: <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/estonienne>
- REVUE DE L'AFL, Les Actes de Lecture. (1998), *Transmettre une langue étrangère. Quelques conditions pour l'apprentissage d'une langue étrangère*. Récupéré du site : [ttp://www.lecture.org/ressources/bilinguisme/AL63P52.html](http://www.lecture.org/ressources/bilinguisme/AL63P52.html). Consulté le 26 mai 2017.
- ROCARE: *Extraits de guides pour la recherche qualitative*. Récupéré du site : <https://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/definition.php>. Consulté le 14 mars 2017.
- TRADEO LENGUAGE SERVICES, (2011). *Le monde de la traduction*. Récupéré du site: <http://www.tradeo.ch/fr/blog/16-traduction/31-le-monde-de-la-traduction>. Consulté le 01 mai 2017.

- TREMBLAY, R., et PERRIER, Y. (2006). *Les méthodes d'investigation*. p.1 Récupéré du site :  
[http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire\\_ch/fichiers/coll\\_uni/methodes\\_investigation.pdf](http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/coll_uni/methodes_investigation.pdf). Consulté le 04 mars 2017.
  
- VERDELHAN-BOURGADE, M. (1986). *Compétence de communication et communication de cette compétence*. Récupéré du site:  
[http://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1986\\_num\\_70\\_1\\_6372](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6372). Consulté le 07 août 2017.
  
- VERDO, Y. (2014). *Piaget, Chomsky et la faculté de langage*. Récupéré du site :  
[https://www.lesechos.fr/29/07/2014/LesEchos/21738-039-ECH\\_piaget--chomsky-et-la-faculte-de-langage.htm](https://www.lesechos.fr/29/07/2014/LesEchos/21738-039-ECH_piaget--chomsky-et-la-faculte-de-langage.htm). Consulté le 09 mai 2017.
  
- WIKIBOOKS. (2010). *Procédés de traduction de l'anglais en français*. Récupéré du site :  
[https://fr.wikibooks.org/wiki/Proc%C3%A9d%C3%A9s\\_de\\_traduction\\_de\\_l%27anglais\\_en\\_fran%C3%A7ais](https://fr.wikibooks.org/wiki/Proc%C3%A9d%C3%A9s_de_traduction_de_l%27anglais_en_fran%C3%A7ais). Consulté le 12 août 2017.
  
- WIKIPEDIA. (2017). *Barbarisme*. Récupéré du site :  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbarisme>. Consulté le 15 août 2017.
  
- WIKIPEDIA. (2016). *Calque (linguistique)*. Récupéré du site :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Calque\\_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Calque_(linguistique)). Consulté le 15 août 2017.
  
- WIKIPEDIA. (2017). *Solécisme*. Récupéré du site :  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/sol%C3%A9cisme>. Consulté le 15 août 2017.
  
- WIKTIONNAIRE. *Orthoépique*. Récupéré du site :  
<https://fr.wiktionary.org/wiki/ortho%C3%A9pique>. Consulté le 01 août 2017.
  
- ZONE PROXIMALE DE DEVELOPPEMENT ET NOTION D'ETAYAGE. (n.d.) Récupéré du site :  
[http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.dubruc\\_n&part=163175](http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.dubruc_n&part=163175). Consulté le 19 mai 2017.

# ANNEXES

## **ANNEXE 1**

### **CAHIER DE BORD**

**Exemples d'observations faites pendant le cours de français et la traduction, semestre I-2017, groupe 02, de 15h à 16h45, salle de classe H-10**

**Jour : Lundi 27 février 2017**

Étant le premier jour d'observation dans le cours de Français et la Traduction, le professeur a commencé à l'heure assignée, il a fait une petite présentation personnelle et celui-ci a expliqué le programme à développer (objectifs, contenus, bibliographie, entre autres).

Ensuite, l'enseignant a révisé quelques concepts de base essentiels dans le processus de traduction comme : la définition de langage, langue, dialecte, traduction et interprétation.

Aussi, il a fait noter que le traducteur doit être conscient de l'importance de prendre en compte la culture qui entoure les textes originaux, si celui-ci veut élaborer un travail de qualité en conservant le même sens que l'auteur a exprimé et le registre du vocabulaire plus approprié dirigé à divers types de publics au niveau international.

Le professeur a présenté des théories fondatrices de la langue, l'usage de la traduction littérale et oblique de textes comme des techniques utilisées dans l'antiquité et ainsi par les premiers pionniers de la traduction.

Finalement, il a recommandé quelques dictionnaires en ligne que les étudiants pouvaient utiliser pour faciliter le processus de traduction de textes (pons.com ou lingue.com) et avoir accès à une vaste quantité de mots qu'ils peuvent appliquer selon le contexte du texte à traduire.

**Jour :** Mercredi 1<sup>er</sup> mars 2017

Dans cette séance, 55 étudiants ont assisté au cours ponctuellement et avec toute la disponibilité pour apprendre. Le professeur a désigné la première pratique aux apprenants, laquelle consistait à traduire un même texte mais il était dirigé à différents types de publics (un groupe féministe, aux hommes, au président, aux enfants, aux universitaires, etc.). Ils devaient l'adapter au champ attribué et prendre en compte le vocabulaire approprié pour créer une traduction qui accomplirait les exigences du public.

Après, il a présenté des phrases idiomatiques propres de la langue française par exemple : à qui se lève matin, Dieu aide et prête la main, être la coqueluche et faire la sourde oreille, lesquelles avaient un haut degré de difficulté au moment de faire la traduction vers la langue cible. Dans ce cas, leur a recommandé de connaître profondément la culture et les registres du lieu d'origine afin d'élaborer une traduction plus exacte.

Donc, le professeur a donné des exemples par rapport au registre du vocabulaire: courant, familier et soutenu, qu'on utilise dans la langue française et celui-ci les a aussi comparés avec les registres propres de la langue espagnole, avec le but de mettre en valeur l'importance de suivre cet étage qui est essentiel dans le processus de traduction.

Exemples :

Langage courant	Langage familier	Langage soutenu
Voiture	Bagnole	Automobile
S'amuser	S'éclater	Se divertir
Travail	Boulot	Emploi

Pour conclure, l'enseignant a proportionné certains conseils de tout ce qu'on peut faire pour réaliser une traduction de bonne qualité (lire et analyser le texte, chercher les mots inconnus en leurs différents contextes, connaître chaque terme et utiliser des techniques qui améliorent le travail) et ce qu'on doit éviter pour présenter une traduction médiocre, éloignée de l'idée originale de l'auteur.

**Jour :** Lundi 6 mars 2017

Ce jour, le professeur a initié le cours avec la révision de la première pratique. Il a choisi un représentant de chaque équipe afin de lire le texte et de cette manière ouvrir un espace de discussion dans lequel il a pu corriger des mots peu appropriés ou pauvrement adaptés ; et les apprenants ont eu la possibilité de partager leurs expériences.

Ensuite, il a signalé qu'un bon traducteur doit être fidèle à l'idée principale sans changer aucun élément du texte original et doit aussi respecter le sens et le contexte dans lequel il a été écrit. Il a aussi insisté sur le fait que la personne qui sollicite la traduction d'un texte spécifique considérant un autre type de contexte ou sens, dans ce cas-là la meilleure option que le traducteur peut faire est de refuser le travail parce qu'il pourrait avoir des problèmes légaux ou simplement il pourrait perdre la beauté du texte original.

Aussi, l'enseignant a expliqué l'usage de signes sonores, locaux, universaux et corporels de la langue espagnole et française, les vices de la langue : les idiotismes (des mots inventés), matériels ou immatériels, conventionnels ; ainsi que le rôle de la langue source et la langue cible dans le processus de traduction.

En plus, il a donné des exemples par rapport au dialecte, langue, idiolecte et le jargon avec le propos d'analyser en avance quelle sorte de vocabulaire on peut utiliser pour faire une traduction plus adéquate au texte de la langue source.

Pour conclure, le professeur a montré des textes explicatifs, informatifs, l'usage de la synonymie et la récurrence afin de connaître les étapes à suivre pour chaque différent type de texte et se familiariser avec lui.



**Jour:** Mercredi 8 mars 2017

Dans cette séance, le professeur chargé du cours a fini avec la révision de la première pratique, laquelle cherchait que les étudiants aient la connaissance de différents types de langages ou vocabulaire qu'ils doivent utiliser, selon la traduction exigée par le client.

Après avoir débattu, la classe a élaboré la traduction plus appropriée pour le texte assigné en avance.

Ensuite, l'enseignant a motivé les étudiants à faire une recherche sur les divers dictionnaires que ceux-ci peuvent implémenter pour avoir accès au vocabulaire technique qu'on ne peut pas trouver dans un dictionnaire de base. De la même façon, il a insisté sur le fait que ce processus améliore la qualité de la traduction et qu'elle devient plus exacte.

Il a aussi présenté les techniques, éléments qui rendent facile le processus de traduction. Dans cette partie du cours, le professeur a demandé des définitions liées au terme et plus tard, celui-ci a expliqué chaque type de technique de traduction : modulation, transposition, l'équivalence, l'adaptation, l'omission, amplification, explication, compensation, naturalisation, transférence, entre autres.

À la fin de la séance de ce jour, l'enseignant a désigné une nouvelle pratique en utilisant un petit article sur l'énergie nucléaire. La consigne était que les apprenants devaient faire une traduction dans laquelle ils devaient appliquer un vocabulaire de registre soutenu et les techniques de traduction étudiées en classe.

C'est ainsi que les étudiants avaient la responsabilité de présenter leur traduction la classe suivante et de discuter chaque partie du texte afin d'élaborer ensemble une meilleure traduction.

**Jour :** Lundi 13 mars 2017

Le cours a commencé avec la révision de la tâche assignée par le professeur. Tous les apprenants ont lu leur texte traduit, on a comparé ce qu'ils avaient fait et après ils ont corrigé les parties qui avaient perdu le sens ou les mots étaient pauvrement appliqués.

On a aussi appris que les étudiants devaient utiliser des synonymes d'une manière consciente et attentive afin d'éviter la répétition de mots ou la monotonie dans la traduction.

Tout de suite, le professeur a défini les mots suivants à partir du point de vue de divers auteurs (Nida et Brooks) : langue source, langue cible, culture, registre, jargon ; lesquels sont des éléments qui appartiennent et font possible le processus de traduction.

En plus, il a donné des principes qu'on doit suivre pour accomplir ce processus :

- Verser un texte écrit d'une langue à une autre.
- Ajuster linguistiquement et culturellement le texte prenant compte du destinataire final.
- Procurer conserver les même idées de l'auteur.

Et finalement, l'enseignant a partagé le schéma suivant :

TEXTE SOURCE

ANALYSE

TRANSFERENCE

CORRECTION

PRODUIT

Celui-ci est capable de faciliter le processus de traduction et d'obtenir un meilleur résultat du travail.

**Jour :** Mercredi 15 mars 2017

Ce jour, le professeur a programmé la simulation du premier examen dans le but de stimuler les apprenants à appliquer leurs connaissances par rapport au processus de traduction et en même temps il voulait familiariser les étudiants avec les registres de vocabulaire ou les techniques nécessaires pour le développement effectif de la traduction de textes immergée en divers contextes.

Le petit texte comptait sur 130 mots et il était lié aux effets de l'élection de Donald Trump comme président des États-Unis, lequel est un sujet d'actualité et connu par les apprenants. Ceux-ci devaient réaliser l'évaluation dans une heure quinze minutes sans utiliser des dictionnaires en lignes, seulement il était permis l'accès aux dictionnaires imprimés.

L'enseignant a évalué les aspects suivants : le sens, le style, l'orthographe et la grammaire, lesquels les apprenants devaient prendre en compte afin d'obtenir une bonne qualification et en même temps d'élaborer une traduction bien élaborée.

Il avait mis des mots clefs qui pouvaient causer des complications aux apprenants au moment de faire la traduction de l'article parce que le professeur croyait que de cette façon les étudiants seraient capables de choisir le mot le plus approprié selon le contexte et conserver l'idée originale de l'auteur.

Finalement, l'enseignant a observé les apprenants attentivement au cas où ils auraient un doute ou afin d'éviter l'application de quelques processus interdits dans la classe. C'est ainsi que les étudiants ont été préparés pour l'examen réel que le professeur avait planifié pour le prochain cours.

**Jour :** Lundi 20 mars 2017

Dans cette séance, le professeur a réalisé le premier examen, il a choisi un petit article de 130 mots lié au sujet de la présidence de Donald Trump. Les apprenants ont eu 1 heure 40 minutes pour compléter la traduction. Les consignes étaient les suivantes :

- Utiliser uniquement des dictionnaires imprimés.
- Appliquer des techniques de traduction.
- Implémenter les différentes règles grammaticales et d'orthographe.
- Adapter les synonymes appropriés selon le contexte du texte.

Les étudiants devaient accomplir ces conditions requises afin d'éviter des fautes qui pouvaient les pénaliser puisque les pourcentages étaient un peu hauts. Ceux-ci ont fait leur meilleur effort pour appliquer tout ce que l'enseignant avait expliqué dans le cours.

Cet examen avait quelques mots difficiles à traduire ayant pour but l'encouragement des apprenants à faire une analyse plus exhaustive pour apprendre à appliquer tous les éléments nécessaires dans divers types de textes.

Le professeur a observé minutieusement les étudiants pendant qu'ils travaillaient. Quelques-uns ont manifesté des difficultés parce qu'ils n'avaient pas apporté de dictionnaire et cette situation a causé qu'ils ne puissent pas faire une bonne traduction en raison de leur manque de connaissance par rapport au vocabulaire du texte assigné.

Finalement, les étudiants ont exprimé que le temps n'était pas suffisant et qu'ils avaient besoin d'une période de temps plus étendue. Mais, l'enseignant seulement leur a donné dix minutes en plus.

## ANNEXE 2

Université d'El Salvador  
Faculté des Sciences humaines  
Département des Langues étrangères  
Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais



### Grille d'observation

Groupe observé: Cours de Français et la Traduction 02      Heure du cours: 15h à 17h

Date : \_\_\_\_\_

Professeur responsable: monsieur Cristian Alexander Torres Meléndez

Objectif : Observer chez les étudiants du cours de Français et la Traduction le niveau d'interférence de la langue maternelle dans les textes traduits.

#### Modalités de l'évaluation :

5 : Toujours

2 : Très rare

4 : Presque toujours

1 : Jamais

3 : De temps en temps

N°	CRITERES	MODALITÉS DE L'ÉVALUATION				
		5	4	3	2	1
1	Les étudiants montrent de l'intérêt dans la traduction des textes					
2	Les étudiants analysent le texte avant de traduire					
3	Les étudiants utilisent le dictionnaire et d'autres ressources pour trouver la signification des mots inconnus					
4	Les étudiants font le bon usage de la ponctuation					
5	Les étudiants sont capables d'utiliser des connecteurs logiques au moment de traduire le texte					
6	Les étudiants utilisent des techniques de traduction					
7	Les étudiants rédigent correctement les structures vers la langue cible					
8	Les étudiants emploient du vocabulaire approprié selon le type de texte					
9	Les étudiants conservent le sens de la traduction originale d'une manière précise					
10	Les apprenants ne traduisent pas littéralement les textes présentés dans le cours					
11	Les étudiants font des adaptations culturelles appropriées					
12	Les élèves sont influencés par l'usage des calques de la langue source vers la langue cible					
13	Les élèves cherchent de l'information pour se familiariser avec le thème avant de traduire					

Élaboration du groupe de recherche. Avril 2017.

## ANNEXE 3

**Université d'El Salvador**  
**Faculté des Sciences humaines**  
**Département des Langues étrangères**  
**Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais**



### Checklist

**Objectif :** Évaluer les traductions réalisées par les étudiants du cours de Français et la Traduction.

**Consigne :** Cochez avec un **X** les critères correspondants.

N°	CRITÈRES	Type de traduction		
		Oui	Non	
1	L'utilisation des techniques de traduction			
2	L'usage de calques dans les traductions			<b>Exemple</b>

**Modalités de l'évaluation :**

**5 :** Excellent

**2 :** Passable

**4 :** Très bien

**1 :** Insuffisant

**3 :** Bien

N°	COMPÉTENCES	MODALITÉS DE L'ÉVALUATION				
		5	4	3	2	1
1	Compétence sémantique (sens, synonymes, équivalence)					
2	Compétence grammaticale (l'utilisation des phrases bien formées)					
3	Compétence lexicale (vocabulaire, contexte, registre)					
4	Compétence orthographique (l'écriture de mots, accents, l'utilisation de majuscules et signes de ponctuation)					

Élaboration du groupe de recherche. Octobre 2017.

## ANNEXE 4

Université d'El Salvador  
Faculté des Sciences humaines  
Département des Langues étrangères  
Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais



### Grille évaluant l'influence de la langue maternelle

**Objectif :** Déterminer le niveau d'influence de la langue maternelle dans les textes traduits par les étudiants du cours de Français et la Traduction, groupe 02.

**Consigne :** Considérant la performance des étudiants dans les deux épreuves auparavant administrées par l'équipe de recherche, cochez avec un **X** les critères correspondants selon l'analyse finale des résultats obtenus dans ces évaluations.

#### Modalités de l'évaluation :

Jamais Souvent

Rarement Toujours

COMPÉTANCE (Observées à la langue maternelle)	MODALITÉS DE L'ÉVALUATION			
	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Compétence sémantique (sens, synonymes, équivalence)				
Compétence grammaticale (l'utilisation des phrases bien formées)				
Compétence lexicale (vocabulaire, contexte, registre)				
Compétence orthographique (l'écriture de mots, accents, l'utilisation de majuscules et signes de ponctuation)				

Élaboration du groupe de recherche. Octobre 2017.

**ANNEXE 5**

**Université d'El Salvador  
Faculté des Sciences humaines  
Département des Langues étrangères  
Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais**

**Épreuve de traduction**

**Etudiant(e) :** \_\_\_\_\_ **Date :** \_\_\_\_\_

**Consigne : Faites la traduction du texte ci-dessus vers l'espagnol.**

**Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat**

---

---

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

---

---

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump n'avait cessé de critiquer la politique environnementale de Barack Obama, présentée comme destructrice d'emplois. Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.

---

---

---

---

---

---

---

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

---

---

---

---

---

---

---



**ANNEXE 6**

**Université d'El Salvador  
Faculté des Sciences humaines  
Département des Langues étrangères  
Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais**

**Épreuve de traduction**

**Étudiant(e) :** \_\_\_\_\_ **Date :** \_\_\_\_\_

**Consigne : Faites la traduction du texte ci-dessus vers le français.**

**Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural y, de continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## ANNEXE 7

**Université d'El Salvador**  
**Faculté des Sciences humaines**  
**Département des Langues étrangères**  
**Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais**



**Objectif :** Cette enquête a comme but de connaître le point de vue professionnelle des professeurs du cours de Français et la Traduction afin de contribuer à la réalisation du mémoire «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisée par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Public concerné :** Professeurs de Français et la Traduction

**Indication :** D'après votre expérience dans le cours de Français et la Traduction répondez les questions suivantes.

1. Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle qu'avez-vous observé dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction ?

---

---

---

---

---

2. Quels sont les principaux problèmes linguistiques qui ont eu les étudiants de Français et la Traduction ?

---

---

---

---

---

3. Quelles sont les techniques que les étudiants du cours de Français et la Traduction ont utilisées dans les traductions des textes ?

---

---

---

---

4. Quelles sortes de calque avez-vous observé dans les textes traduits ?

---

---

---

---

---

---

5. Quelles sont-elles les compétences linguistiques que les étudiants du groupe ont manifestées dans les pratiques de traduction?

---

---

---

---

---

---

6. Quelle a été la performance des étudiants du cours de Français et la Traduction en ce qui concerne le processus de traduction?

---

---

---

---

---

---

7. Quelles sont les étapes du processus de traduction que vous recommandez aux étudiants qui vont devenir des traducteurs ?

---

---

---

---

---

---

---

---

## ANNEXE 8

**Universidad de El Salvador**  
**Facultad de Ciencias y Humanidades**  
**Departamento de Idiomas Extranjeros**  
**Licenciatura en Lenguas Modernas : Especialidad en Francés e Inglés**



**Objetivo:** Conocer el punto de vista profesional de especialistas en traducción con el fin de contribuir a la realización del proyecto de tesis: «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisée par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Público de interés:** Especialistas de la Traducción elaborando en la Universidad de El Salvador

**Indicación:** Según su experiencia, responda las siguientes interrogantes.

1. ¿Cuál es el nivel de influencia de la lengua materna que usted observa en las traducciones hechas por los estudiantes del Departamento de Idiomas en sus clases?

---

---

---

---

2. ¿Cuáles son los principales problemas lingüísticos que tienen los estudiantes en los cursos de Traducción?

---

---

---

---

3. ¿Cuáles son las técnicas que los estudiantes utilizan en las traducciones?

---

---

---

---

4. ¿Qué tipos de calco observa en los textos traducidos por los estudiantes?

---

---

---

---

---

---

5. ¿Cuáles son las competencias lingüísticas que los estudiantes del grupo manifestaron en las prácticas de traducción?

---

---

---

---

---

---

6. ¿Cuáles son las etapas o pasos del proceso de traducción que usted recomienda a los estudiantes en el área de la traducción?

---

---

---

---

---

---

---

---



## ANNEXE 10

### EXEMPLES DES DEUX ÉPREUVES ADRESÉES AUX ÉTUDIANTS

#### 1<sup>ÈRE</sup> ÉPREUVE

Universidad de El Salvador  
Facultad de Ciencias y Humanidades  
Departamento de Idiomas Licenciatura en Lenguas Modernas  
El francés y la Traducción

#### Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers l'espagnol.

Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat

El debate sobre el Acuerdo de París muestra la división sobre el clima en Estados Unidos.

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

El jueves, el presidente Donald Trump anunció el retiro de los Estados Unidos del Acuerdo de París sobre el clima.

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump n'avait cessé de critiquer la politique environnementale de Barack Obama, présentée comme destructrice d'emplois. Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.

Durante la campaña presidencial, Donald Trump no había dejado de criticar la política ambientalista de Barack Obama, presentada como destructora de empleos. Su inesperada elección para la presidencia de los Estados Unidos, el 8 de noviembre, ocasionó casi de forma inmediata la movilización de organizaciones defensoras del medio ambiente.

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

La interrogante del mandatario norteamericano en el Acuerdo de París que terminó en diciembre del 2015 ha ocasionado un debate y muestra la división que separa dos países que no se reconcilian. El jueves 1 de junio, el presidente Trump cortó y anunció el retiro de su país del acuerdo.

Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers l'espagnol.

Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat

<sup>los</sup>  
En Estados Unidos, el debate del Acuerdo de París refleja rupturas en materia de clima

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

El jueves, el presidente estadounidense, Donald Trump, anunció la retirada de los Estados Unidos del Acuerdo de París relacionado al clima.

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump n'avait cessé de critiquer la politique environnementale de Barack Obama, présentée comme destructrice d'emplois. Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.

Durante la campaña electoral, Donald Trump criticaba de manera reiterada la política ambiental de Barack Obama, la cual, según Trump, afectaba la productividad de empleos. El 8 de noviembre, su inesperada elección como Presidente de los Estados Unidos provocó, casi de manera inmediata, la reacción de organizaciones en pro del medio ambiente.

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

En diciembre de 2015, la conclusión del Acuerdo de París abrió un debate a cerca de la permanencia de Estados Unidos. Dicho debate evidenció las discrepancias en dos campos irreconciliables. El jueves 1ro de junio, el presidente estadounidense anunció la retirada del acuerdo de su nación.



Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers l'espagnol.

Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat

En los Estados Unidos, el debate del Acuerdo de París pone en evidencia los estragos del clima.

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

El Jueves pasado, el presidente Estadounidense Donald Trump anunció el ingreso de Estados Unidos a los Acuerdos de París en relación al clima.

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump n'avait cessé de critiquer la politique environnementale de Barack Obama, présentée comme destructrice d'emplois. Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.

Durante la campaña presidencial, Donald Trump no dejaba de criticar la política medioambientalista de Barack Obama, reflejada de forma ineficaz. El 8 de Noviembre, su inesperado triunfo en las elecciones para la presidencia de los Estados Unidos provocó de forma inmediata la desintegración de las organizaciones en defensa del medio ambiente.

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

La participación Estadounidense en los Acuerdos de París concluidos en diciembre de 2015, ha puesto en debate y en evidencia la división

Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers l'espagnol.

Aux Etats-Unis, le débat sur l'accord de Paris met en évidence la fracture sur le climat

Los Estados Unidos: el debate sobre el Acuerdo de París resalta la ruptura de alianza con el clima.

Le président américain, Donald Trump, a annoncé jeudi, le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat.

El jueves, el presidente norteamericano, Donald Trump, anunció el retiro de los Estados Unidos del Acuerdo de París para la lucha con el cambio climático.

Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump n'avait cessé de critiquer la politique environnementale de Barack Obama, présentée comme destructrice d'emplois. Son élection inattendue à la présidence des Etats-Unis, le 8 novembre, a entraîné presque immédiatement la mobilisation des organisations de défense de l'environnement.

Durante la campaña presidencial, Donald Trump, no dejaba de criticar la política ambiental de Barack Obama, la que se representaba como una destructora de empleos. Su inesperada elección a la presidencia de los Estados Unidos, que se dio el 8 de noviembre pasado, provocó casi de inmediato la movilización de las organizaciones que defienden al medio ambiente.

La question du maintien américain dans l'accord de Paris conclu en décembre 2015 a ouvert un débat et mis en évidence la fracture qui sépare deux camps irréconciliables. Jeudi 1er juin, le président américain a tranché, et annoncé le retrait de son pays de l'accord.

El tema de permanencia del país americano en el Acuerdo de París finalizó en diciembre del 2015. Sin embargo, este generó un debate y dejó en evidencia la ruptura que ahora separa dos campos imposibles de reconciliar. El 1 de junio, el presidente estadounidense decidió anunciar el retiro de su país de dicho acuerdo.

## 2<sup>E</sup> ÉPREUVE

Universidad de El Salvador  
Facultad de Ciencias y Humanidades  
Departamento de Idiomas Licenciatura en Lenguas Modernas  
El francés y la Traducción

### Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers le français.

Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo  
Le réchauffement global affectera aux cités deux fois plus fort qu'à la campagne.

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro.

L'augmentation des températures se multipliera quatre fois dans 50 ans.

El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural y, de continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.

L'augmentation des températures occasionnée par le changement climatique affectera aux cités deux fois plus fort qu'à la campagne. La suite du réchauffement peut multiplier par quatre l'impact des vagues de chaleur.

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena.

Cela est la principale conclusion produite par une investigation de l'Université de Lovaina, dont les premiers résultats ont été présentés ce lundi (10/11) de l'assemblée que l'Union Européenne de Géosciences célèbre à Vienne.

Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers le français.

Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo

Le réchauffement climatique frappera deux fois plus les villes qu'au champ

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro

Les températures auront augmenté au cours des 50 prochaines années et ils vont se multiplier jusqu'à quatre fois plus

El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural y, de continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.

L'augmentation des températures à cause du réchauffement climatique aura affecté les villes deux fois plus qu'en l'environnement du champ, et si le rythme continue, dans les 50 prochaines années l'impact de ces ondes de chaleur peuvent se multiplier quatre fois plus

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena.

C'est la principale conclusion d'un étude de l'université de Lovaina dont les premiers résultats ont été présentés ce lundi au cours de l'assemblée que l'Union Européenne de géosciences, célébré à Vienne

Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers le français.

Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo

Le réchauffement climatique va plus affecter la ville  
que la campagne.

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro

la hausse de la température dans les prochaines 50 années  
va se multiplier pour quatre.

El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural y, de continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.

La hausse de la température liée au réchauffement climatique  
va plus affecter la ville que la campagne et  
si on continue avec ce hausse, l'impact des canicules  
peut s'augmenter quatre fois.

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena.

C'est la principale conclusion de l'étude dirigée  
par l'université de Lovaina dont les premiers  
résultats ont été présentés ce lundi passé pendant  
l'assemblée de l'Union Européenne des sciences de la géologie  
qui a eu lieu en Vienne. -0.6

### Épreuve de traduction

Consigne: Faites la traduction du texte ci-dessus vers le français.

Calentamiento global afectará a ciudades el doble que al campo

Le réchauffement climatique affectera aux villes le double  
à comparaison de la campagne

El alza de temperaturas en los próximos 50 años se multiplicaría hasta por cuatro

Chasse des températures dans les 50 années suivantes peut se  
multiplier par quatre.

El aumento de las temperaturas derivado del cambio climático afectará las ciudades el doble que al entorno rural y, de continuar el ritmo actual de calentamiento, en los próximos 50 años el impacto de las olas de calor se puede multiplicar hasta por cuatro.

La hausse des températures à cause du réchauffement climatique aura  
plus des répercussions dans les villes que dans la campagne. Si le  
réchauffement continue, l'impact des vagues de chaleur peut se multiplier  
par quatre dans les 50 années suivantes.

Esa es la principal conclusión de un estudio de la Universidad de Lovaina cuyos primeros resultados fueron presentados este lunes durante la asamblea que la Unión Europea de Geociencias celebra en Viena.

C'est la principale conclusion d'un étude de l'Université de Lovaina,  
duquel les résultats ont été présentés lundi pendant une réunion de  
l'Union Européenne de Géosciences en Vienne.

## ANNEXE 11

### EXEMPLES DES ENQUÊTES AUX PROFESSEURS

Université d'El Salvador  
Faculté des Sciences humaines  
Département des Langues étrangères  
Licence en Langues modernes: spécialité français et anglais



**Objectif :** Cette enquête a comme but de connaître le point de vue professionnelle des professeurs du cours de Français et la Traduction afin de contribuer à la réalisation du mémoire «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisés par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Public concerné :** Professeurs de Français et la Traduction

**Indication:** D'après votre expérience dans le cours de Français et la Traduction répondez les questions suivantes.

1. Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle qu'avez-vous observé dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction?

Dans mon cours, le niveau d'influence de la langue maternelle dans les traductions a été modéré.

2. Quels sont les principaux problèmes linguistiques qui ont eu les étudiants de Français et la Traduction ?

Parmi les problèmes linguistiques expérimentés par les étudiants se trouvent le manque de connaissance des figures de style ce qui nuit à la production écrite.

3. Quelles sont les techniques que les étudiants du cours de Français et la Traduction ont utilisées dans les traductions des textes?

Ils ont utilisé la traduction littérale, la transposition de termes, la modulation, et d'autres.

4. Quelles sortes de calque avez-vous observé dans les textes traduits ?

Le plus fréquemment utilisé est « yo vengo de » à la place de « yo acabo de » comme résultat de la structure du passé récent « venir de ».

5. Quelles sont-elles les compétences linguistiques que les étudiants du groupe ont manifestées dans les pratiques de traduction ?

Les compétences linguistiques manifestées par les étudiants lors des pratiques de traduction sont la compréhension écrite et l'expression écrite.

6. Quelle a été la performance des étudiants du cours de Français et la Traduction en ce qui concerne le processus de traduction ?

La performance a été bonne, puisqu'ils ont suivi le processus presque correctement. Le manque d'expérience a fait que les étudiants oublient parfois une étape du processus, mais à la fin du semestre, ils se rappelaient des étapes.

7. Quelles sont les étapes du processus de traduction que vous recommandez aux étudiants qui vont devenir des traducteurs ?

Le processus traductif qui doit être suivi par les traducteurs comporte les étapes suivantes :

- Texte original
- Analyse
- Transférance
- Réélaboration
- Texte produit



**Université d'El Salvador**  
**Faculté des Sciences humaines**  
**Département des Langues étrangères**  
**Licence en Langues modernes: spécialité français et anglais**



**Objectif :** Cette enquête a comme but de connaître le point de vue professionnelle des professeurs du cours de Français et la Traduction afin de contribuer à la réalisation du mémoire «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisés par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Public concerné :** Professeurs de Français et la Traduction

**Indication:** D'après votre expérience dans le cours de Français et la Traduction répondez les questions suivantes.

1. Quel est le niveau d'influence de la langue maternelle qu'avez-vous observé dans les traductions faites par les étudiants du cours de Français et la Traduction?

*Au début des cours, c'est très fort. Il y a surtout des calques syntaxiques et lexicaux*

2. Quels sont les principaux problèmes linguistiques qui ont eu les étudiants de Français et la Traduction ?

*1- Mauvaise ponctuation en espagnol  
2- Terrible orthographe (les accents) en espagnol  
3- Mauvaise grammaire en français*

3. Quelles sont les techniques que les étudiants du cours de Français et la Traduction ont utilisées dans les traductions des textes?

*Avant l'introduction ... le calque, la transposition de termes, par exemple ...*

4. Quelles sortes de calque avez-vous observé dans les textes traduits ?

Surtout ... des calques lexicaux ... puis /  
syntaxiques et un peu des calques  
sémantiques.

5. Quelles sont-elles les compétences linguistiques que les étudiants du groupe ont manifestées dans les pratiques de traduction ?

(Il faut dire si avant la préparation du cours  
ou après ...)  
Alors, les compétences qu'ils ont acquises  
sont la bonne orthographe en français, c'est à dire  
avant d'arriver au cours de traduction.

6. Quelle a été la performance des étudiants du cours de Français et la Traduction en ce qui concerne le processus de traduction ?

à la fin ?  
Ils arrivent à bien rédiger en espagnol, à  
niveau interpréter les textes sources (à traduire)  
et à bien communiquer un message dans la  
langue cible, d'une façon culturellement  
acceptable.

7. Quelles sont les étapes du processus de traduction que vous recommandez aux étudiants qui vont devenir des traducteurs ?

1 - l'analyse textuelle (des deux langues)  
reproducteur

2 - l'utilisation grammaticale et de rédaction  
en espagnol (c'est la langue maternelle!)

2 - la communication interculturelle ... les  
niveau du langage, les implications  
sociales.



**Objetivo:** Conocer el punto de vista profesional de especialistas en traducción con el fin de contribuir a la realización del proyecto de tesis: «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisés par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Público de interés:** Especialistas de la Traducción elaborando en la Universidad de El Salvador

**Indicación:** Según su experiencia, responda las siguientes interrogantes.

1. ¿Cuál es el nivel de influencia de la lengua materna que usted observa en las traducciones hechas por los estudiantes del Departamento de Idiomas en sus clases?

Generalmente es bastante alto, y lo es más al inicio del curso. Conforme se avanza en los estudios, el nivel va disminuyendo.

2. ¿Cuáles son los principales problemas lingüísticos que tienen los estudiantes en los cursos de Traducción?

Literatismo, falta de aplicación de técnicas de traducción, desconocimiento de jerga particular de las diferentes disciplinas.

3. ¿Cuáles son las técnicas que los estudiantes utilizan en las traducciones?

Las más utilizadas son la transposición y modulación.

4. ¿Qué tipos de calco observa en los textos traducidos por los estudiantes?

Los que producen los falsos amigos  
(cognados falsos) y expresiones idiomáticas

5. ¿Cuáles son las competencias lingüísticas que los estudiantes del grupo manifestaron en las prácticas de traducción?

Buen grado de comprensión de  
lectura en algunos casos.

6. ¿Cuáles son las etapas o pasos del proceso de traducción que usted recomienda a los estudiantes en el área de la traducción?

Varia según el autor.

- Comprensión
- Traducción
- Revisión
- Corrección

**Objetivo:** Conocer el punto de vista profesional de especialistas en traducción con el fin de contribuir a la realización del proyecto de tesis: «Niveau d'influence de la langue maternelle dans la traduction de textes réalisés par les étudiants inscrits à la cinquième année de la Licence en Langues modernes : spécialité français et anglais, du Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador. Étude de cas : étudiants du cours de Français et la Traduction, semestre I-2017».

**Público de interés:** Especialistas de la Traducción elaborando en la Universidad de El Salvador

**Indicación:** Según su experiencia, responda las siguientes interrogantes.

1. ¿Cuál es el nivel de influencia de la lengua materna que usted observa en las traducciones hechas por los estudiantes del Departamento de Idiomas en sus clases?

⇒ Considero que hay influencia en cuanto a estructura del idioma y separación de palabras. También influye la puntuación. Se les olvida tener en el español

2. ¿Cuáles son los principales problemas lingüísticos que tienen los estudiantes en los cursos de Traducción?

- falta de comprensión del texto original  
- Construcción gramatical incorrecta  
- uso de anglicismos y falsos amigos  
- Problemas con las tildes y puntuación

3. ¿Cuáles son las técnicas que los estudiantes utilizan en las traducciones?

- Transposición  
- Normalización  
- Modulación  
- Amplificación

4. ¿Qué tipos de calco observa en los textos traducidos por los estudiantes?

- Calco léxico
- Calco de estructura
- Calco de puntuación

5. ¿Cuáles son las competencias lingüísticas que los estudiantes del grupo manifestaron en las prácticas de traducción?

- Comprensión de lectura
- Muy buena estructura gramatical de algunos
- Muy buena habilidad de redacción.
- La selección de palabras y vocabulario a usar.

6. ¿Cuáles son las etapas o pasos del proceso de traducción que usted recomienda a los estudiantes en el área de la traducción?

- 1- Lectura del texto a traducir
- 2- Traducir de manera corrida
- 3- Investigar terminología desconocida
- 4- Corregir y completar cualquier vacío
- 5- Leer en voz alta
- 6- Dejarlo por un tiempo para luego revisarlo de nuevo
- 7- Editarlo y listo